

PRIX : 0,5 % de hausse en janvier
DOLLAR : la baisse continue

(Lire page 32)

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Mery

Directeur : Jacques Fauvet

1,60 F

Algérie, 1,30 DA; Maroc, 1,80 dir.; Tunisie, 1,90 mil.
Allemagne, 1 DM; Autriche, 12 sch.; Belgique,
12 fr.; Canada, 5 0,75; Danemark, 3,00; Ir.
Finlande, 10 mark; France, 2 francs; Grèce, 20 dr.;
Italie, 50 lire; Italie, 350 L. Liban, 200 pi.
Luxembourg, 13 fr.; Norvège, 2 kr.; Pays-Bas,
10 cent; Portugal, 100 escudos; Suisse, 2 francs; U.R.S.S.,
1 ruble; U.S.A., 65 cent. Venezuela, 10 mil.
Taux des abonnements page 22

5. EXTRÉMISME D'EXTRÉMISTES
Télé Paris - CEDEX 60
C.C.P. 4297-23 Paris
Télé Paris n° 656572
Tél. 246-72-23

M. Carter face à la grève des mineurs

Un leadership mal assuré

M. Jimmy Carter a décidé, jeudi 23 février, d'ajourner encore les mesures « draconiennes » qu'il projettait de prendre. Il y a plus d'une semaine, pour mettre fin à la grève des mineurs de charbon qui dure depuis le 6 décembre dernier. Les gouverneurs de trois Etats producteurs de charbon (Kentucky, Virginie-Orientale et Pennsylvanie), reçus jeudi par le président, ont déclaré, à leur sortie de la Maison Blanche, qu'ils avaient permis de faire la preuve de cette qualité majeure, à laquelle il est si souvent fait référence outre-Atlantique : la capacité à mener les hommes, le « leadership ». La longue grève des mineurs de charbon, qui dure depuis le 6 décembre et commence à perturber sérieusement l'économie américaine, donnait au président l'occasion d'affirmer son autorité. Jusqu'à présent, il a surtout montré son irresolution.

Un homme d'Etat ne manque jamais de bonnes raisons pour estimer qu'il est urgent d'attendre. M. Carter pense sans doute qu'il risque de s'aliéner à la fois les milieux d'affaires conservateurs et les syndicats, soutien traditionnel des démocrates, en intervenant directement dans un conflit social majeur. Cette prudence n'est pourtant pas à lui réservée. Un président qui a fait du retour aux sources d'énergie « autochtones » un des grands thèmes de son action et qui placeait le charbon avant l'atome dans le grand dessin énergétique qu'il proposait solennellement à ses compatriotes au printemps dernier. En raison de la grève, les importations américaines de pétrole ont augmenté de 250 000 barils par jour, soit l'équivalent de 15,5 millions de tonnes par an.

En feignant de croire que la négociation entre le syndicat des mineurs (U.M.W.) et le patronat des houillères n'est pas encore dans l'impasse, M. Carter n'a convaincu personne et a surpris les intéressés eux-mêmes. Il s'agit en effet d'un enchainement que les partenaires sociaux ne sont plus en mesure de maîtriser : le gouvernement fédéral, dans la tradition instaurée par le président Franklin Roosevelt, a pourtant le devoir de faire respecter les intérêts de la collectivité tout entier, c'est-à-dire des consommateurs. M. Carter n'ignorait pas que l'U.M.W. dont la puissance va déclinant depuis l'époque béroque de John Lewis, est agitée par des dissensions internes, et que son président, M. Arnold Miller, un homme faible et changeant, contesté par ses troupes, n'est plus guère en mesure de contenir quoi que ce soit. De l'autre côté, l'instance patronale (qui ne regroupe qu'une partie des compagnies minières, et pas toujours les plus importantes) a joué avec le feu, ayant même le début de la grève, en souhaitant presque ouvertement l'affrontement avec un syndicat vieillissant. Les négociateurs s'étaient peu à peu disqualifiés : il appartenait à l'exécutif de trancher.

M. Carter dispose d'un arsenal législatif impressionnant. Il est en mesure d'imposer aux deux parties un « arbitrage obligatoire ». Il peut également appliquer une clause de la loi Taft-Hartley de 1947, qui force les grévistes à reprendre le travail pendant une période de quatre-vingts jours. Il peut enfin opérer une « saisie provisoire » des mines (l'équivalent d'une nationalisation temporaire) au nom de l'intérêt national, ces deux dernières solutions pouvant d'ailleurs se combiner.

En reculant sa décision, M. Carter semble donner raison à ceux qui affirment qu'il est encore un candidat en campagne, exigeant de mécontenter des électeurs, et non un président. Comme il est peu vraisemblable que l'U.M.W. et le patronat parviennent spontanément à définir un nouveau contrat collectif de trois ans pour les mineurs américains, M. Carter sera, de toute façon, amené à prendre des mesures autoritaires. Il vaudrait mieux, pour son image de marque, qu'il les prenne avant d'être contraint par l'événement.

Le président hésite à prendre des mesures autoritaires pour mettre fin au conflit

M. Jimmy Carter a décidé, jeudi 23 février, d'ajourner encore les mesures « draconiennes » qu'il projettait de prendre. Il y a plus d'une semaine, pour mettre fin à la grève des mineurs de charbon qui dure depuis le 6 décembre dernier. Les gouverneurs de trois Etats producteurs de charbon (Kentucky, Virginie-Orientale et Pennsylvanie), reçus jeudi par le président, ont déclaré, à leur sortie de la Maison Blanche, qu'ils avaient permis de faire la preuve de cette qualité majeure, à laquelle il est si souvent fait référence outre-Atlantique : la capacité à mener les hommes, le « leadership ». La longue grève des mineurs de charbon, qui dure depuis le 6 décembre et commence à perturber sérieusement l'économie américaine, donnait au président l'occasion d'affirmer son autorité. Jusqu'à présent, il a surtout montré son irresolution.

Un homme d'Etat ne manque jamais de bonnes raisons pour estimer qu'il est urgent d'attendre. M. Carter pense sans doute qu'il risque de s'aliéner à la fois les milieux d'affaires conservateurs et les syndicats, soutien traditionnel des démocrates, en intervenant directement dans un conflit social majeur. Cette prudence n'est pourtant pas à lui réservée. Un président qui a fait du retour aux sources d'énergie « autochtones » un des grands thèmes de son action et qui placeait le charbon avant l'atome dans le grand dessin énergétique qu'il proposait solennellement à ses compatriotes au printemps dernier. En raison de la grève, les importations américaines de pétrole ont augmenté de 250 000 barils par jour, soit l'équivalent de 15,5 millions de tonnes par an.

En feignant de croire que la négociation entre le syndicat des mineurs (U.M.W.) et le patronat des houillères n'est pas encore dans l'impasse, M. Carter n'a convaincu personne et a surpris les intéressés eux-mêmes. Il s'agit en effet d'un enchainement que les partenaires sociaux ne sont plus en mesure de maîtriser : le gouvernement fédéral, dans la tradition instaurée par le président Franklin Roosevelt, a pourtant le devoir de faire respecter les intérêts de la collectivité tout entier, c'est-à-dire des consommateurs. M. Carter n'ignorait pas que l'U.M.W. dont la puissance va déclinant depuis l'époque béroque de John Lewis, est agitée par des dissensions internes, et que son président, M. Arnold Miller, un homme faible et changeant, contesté par ses troupes, n'est plus guère en mesure de contenir quoi que ce soit. De l'autre côté, l'instance patronale (qui ne regroupe qu'une partie des compagnies minières, et pas toujours les plus importantes) a joué avec le feu, ayant même le début de la grève, en souhaitant presque ouvertement l'affrontement avec un syndicat vieillissant. Les négociateurs s'étaient peu à peu disqualifiés : il appartenait à l'exécutif de trancher.

M. Carter doit donc « faire quelque chose » mais les options à sa disposition, selon ses proches, comportent au moins autant d'inconvénients que d'avantages :

1. — Une première solution semble avoir été écartere provisoirement : elle consistait à imposer l'arbitrage du gouvernement aux deux parties en cause. Bien qu'elle ait été suggérée par les employeurs eux-mêmes, elle risquait d'être contestée par les deux parties. Elle était rejettee catégoriquement par le Syndicat des mineurs, soucieux de préserver le très important principe du « libre marché ».

2. — L'invocation de la loi Taft-Hartley, qui permet au président d'obliger les grévistes, par voie de justice, à reprendre le travail pour une période de quatre-vingt jours, comporte d'énormes inconvénients mais aussi quelques avantages. Le principal inconvénient est qu'une très grande majorité des mineurs ont fait savoir qu'ils n'obéiraient pas à un ordre de réquisition. Selon M. Miller, cette mesure conduira fatallement à une « effusion de sang » et pour M. Jay Rockefeller, gouverneur de Virginie-Occidentale, au « chaos ».

MICHEL TATU.

(Lire la suite page 6)

le conflit dans la corne de l'Afrique
DÉBOUT !
DANS L'ŒIL DU CYCLONE
(Lire page 4 le reportage de J.-C. GUILLEBAUD.)

La campagne électorale s'enlisé

Les polémiques se poursuivent à gauche comme au sein de la majorité

A quinze jours du premier tour de scrutin, la campagne pour les élections législatives des 12 et 19 mars ne parvient toujours pas à « décoller » et s'ensuit dans la poussette des querelles qui divisent les deux camps en présence. En conséquence, M. Mitterrand confirme son refus de prendre en considération les propositions de M. Marchais, et M. Robert Fabre, président du M.R.G., déclare : « Comment serieux nous sommes si nous allons à une négociation renégociation entre le 12 et le 19 mars, alors que nous avons mis de longs mois pour négocier le programme commun ? » L'heure de vérité a donc pour le vendredi 24 février en conclusion que « dans ce cas... il n'y a pas plus de chances que la négociation reportée après le deuxième tour ». Et M. Raymond Barre, s'en prend avec vigueur aux deux secrétaires du P.S. : « François Mitterrand nous reproche d'utiliser « les insultes et les injures » à son égard, ce qui relève, il faut bien le dire avec modération, du mensonge simple... »

Au sein de la majorité le ton est moins abrupt, mais M. Chirac refuse d'assumer la responsabilité des candidatures « sauvegées » qui lui reproche M. Barre, et revole son condominium au premier ministre, tandis que la révision de la loi STET provoque du parti du chef du gouvernement, de M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire général du P.R., et de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, président du parti radical, des pressions de position qui semblent difficilement conciliables.

Cette double escopothéâtre n'est pas exempt de contre-vérités affligeantes. Le P.S. et le P.C.F. ne conviennent certes pas de la même manière, et l'on n'en saura, a priori, l'actualisation du pacte de juin 1972, mais M. Mitterrand prend bien des libertés avec la réalité lorsque il parle d'un programme que le parti communiste a refusé d'adopter depuis maintenant plus de cinq mois. M. Raymond Barre ne croit pas, pour sa part, d'affirmer que « les socialistes devront voter sous les fourches Caucalines des communistes ». Ce visage de vérité rappelle la pertinente prophétie par laquelle M. Alain Peyrefitte s'était illustré en annonçant, le 3 décembre 1972, la « fascination du lapin socialiste par le cobre communiste ». On sait ce qu'il en est aujourd'hui.

Les instituteurs de sondage, qui seront condamnés au silence à partir du 5 mars, en vertu de la loi du 15 juillet 1977, s'en donnent à cœur joie. Une enquête « Aurora » — Publicité — fait les 16 et 17 février avec un échantillon de mille cinquante personnes — connaît à un court avantage pour la gauche pour l'ensemble des quatre cent quatre-vingt-onze circonscriptions à pourvoir (252 sièges contre 233 à la majorité). En revanche, une simulation Public - Paris - Match — opérée du 2 au 12 février sur vingt mille personnes, — qui concerne quatre cent soixante-cinq des quatre cent soixante-quatorze circonscriptions de la métropole, privilégié assez nettement la majorité (243 sièges contre 222). — R. B.

L'Union pour la démocratie française

par JEAN-PIERRE SOISSON (*)

L'U.D.F., l'Union pour la démocratie française, se présente pour moi, tout à la fois comme une récompense et comme un point de départ. A Fréjus, nous avons fait, nous amis républicains et moi, le pari de constituer un mouvement nouveau, fort et structuré au nom des quatre journaux qui diffèrent le plus : Europe 1, le Monde 1, The Times 1, la Stampa 1. (Lire la suite page 8)

Aujourd'hui, la création de l'Union pour la démocratie fran-

aise répond très profondément à notre objectif fondamental : rassembler ceux qui veulent soutenir l'action de progrès et de réforme, réunir ceux qui partagent la vision de l'évolution de notre société exprimée dans « Démocratie française ».

L'

U.D.F. est bien autre chose que notre nouveau parti. Partageant la conception affirmée par Valéry Giscard d'Estaing, poursuivant le même combat, celui pour la transformation méthodique de notre société vers la vérité, la solidarité, la justice et la responsabilité, suivant la même stratégie, celle de la fidélité à l'action sincère, réduite, inflexible du président de la République, les responsables de l'U.D.F. ont choisi de se présenter unis, avec leurs candidats aux électeurs.

(Lire la suite page 8)

AU JOUR LE JOUR

ÉCARTS SUR TABLE

Ainsi, donc, il y a 425 candidats aux élections législatives. Dommage qu'on n'en connaisse que quatre ou cinq.

Certes, on peut penser que l'échantillonnage offre tous les jours à la clientèle nationale est largement suffisant. Il reste que l'inégalité des chances est frappante, l'écart de publicité entre les gros et les petits candidats étant encore plus ahurissant que celui des salaires entre les gros et les petits salariés.

Et puis, tous ces modestes élus ont battus en puissance ont sans doute, eux aussi, leur petite phrase, leur petite énormité à dire. Oh ! ils ne feront sûrement pas mieux que leurs patrons, car il faut de l'expérience pour tout. Mais on ne sait jamais, et qui peut dire combien de génies de l'oublié vont rester ainsi méconnus...

TABLEAUX MODERNES DE LA COLLECTION THYSSEN

Les trésors de « la Favorite »

Il est toujours difficile d'exposer une collection particulière, lorsqu'elle mérite vraiment ce nom, est l'œuvre d'un homme ou d'une famille, l'expression d'un goût plus ou moins personnel et orienté, mais c'est aussi une atmosphère, un lieu, le jardin qu'on apprécie par une fenêtre en parcourant les salles, des meubles, des objets familiers qui rythment un parcours domestique, suggèrent un type de vie, la nature d'une passion née à une époque de la sensibilité.

Sorties de leur cadre, de leur salle maternel, les œuvres paraissent un peu flotter dans une sorte d'anonymat affectif et, pour ne citer qu'un

exemple, on ne retrouve pas à Besançon ou à Sagnols-sur-Côte cette impression de chaleur, de bonhomie quotidienne qui convenait si bien aux Bonnards, aux Marquets sur lesquels veillait George Besson dans son appartement du quai de Grenelle. Où l'impression de tristesse, d'écho que laisse la dispersion de certaines grandes collections qui sont comme des faits d'histoire : hier, c'était celle de Gertrude Stein ; demain, ce sera le tour du merveilleux ensemble réuni à Bâle par Robert von Hirsch.

ANDRÉ FERMIGIER.

(Lire la suite page 22)

PRIX DES LIBRAIRES 1978
JEAN NOLI
La Grâce de Dieu
"Enfin, un prix sérieux qui récompense un merveilleux conteur"
"LE FIGARO"
ROMAN/JULLIARD

collection printemps

idées

GÉOGRAPHIE

Garder les pieds sur terre

par MAURICE LE LANNOU

A vouloir que l'histoire et la géographie, perdant leurs couleurs vieillottes, entrent dans le jeu du changement, les réformateurs de l'autichambre ministérale réussissent à plaisir des valeurs consacrées en supprimant certaines, agacentent les autres de telle façon que l'ensemble devient inconnaissable et privé de toute vertu.

Dans le même temps que se préparent des « états généraux » réunis à la Sorbonne par une association des professeurs d'histoire et de géographie soucieux de défendre une raison d'être (1), une association française de géographie physique voyait le jour (2), dont le but est de remettre à sa vraie place, dans la géographie tout entière, une branche naturaliste qui en est sans doute le fondement et que l'on prémisse à l'oubli. Et il est vrai que tous les débats échappés de l'atelier ou se mijotent les programmes scolaires annoncent les réformes redoutées.

J'ai sous les yeux un de ces « documents de travail » que l'on destine à sonder les cours pour

en venir calquer la géographie de la nature sur celle des blocs qui se partagent la planète. Mais les sols, les ciels, les eaux, les lieux, résistant, et je ne vois pas comment, les ignorants, on trouverait solution à des problèmes d'aménagement ou de pollution faits, pour le plus gros, de cette résistance.

Après avoir, en seconde, étudié, dans sa structure, sa genèse et ses problèmes, « ce monde où nous vivons », l'élève de première en examinera le détail selon un classement qui relève mûrement de ce ragot, « évacué », comme on dit, en quelques jours pour laisser place à l'examen des régimes socio-économiques et politiques et des niveaux de développement. Cette formation risque bien de faire que l'esprit dudit citoyen sonne finalement le creux. La mesquine introduction sur « les grandes ensembles naturels du globe », avec les « éléments » (sic) d'explication de leur répartition n'apprend pas à se reconnaître dans le vaste monde, ni à mesurer l'effort du paysan ou du marin. Après avoir largué l'histoire,

les préparer à recevoir la décision dernière. On sait que l'élève du second cycle secondaire n'étudiera plus l'histoire ni la géographie, mais un salmigondis des deux dans la sauce d'une étude du monde contemporain. Admettons : une des forces des disciplines scientifiques, avant l'ère des théories, était qu'en même temps elles enseignaient. Mais comment accepter qu'à peu près tout de la géographie physique disparaîsse de ce ragot, « évacué », comme on dit, en quelques jours pour laisser place à l'examen des régimes socio-économiques et politiques et des niveaux de développement ? Cette formation risque bien de faire que l'esprit dudit citoyen sonne finalement le creux. La mesquine introduction sur « les grandes ensembles naturels du globe », avec les « éléments » (sic) d'explication de leur répartition n'apprend pas à se reconnaître dans le vaste monde, ni à mesurer l'effort du paysan ou du marin. Après avoir largué l'histoire,

on peut dire que ce qu'on peut penser d'une histoire disloquée.

Pour ce qui est de la géographie, il est bien certain que, livrée à un théâtre qui l'allène, elle perd toute chance d'avancer quelque conclusion personnelle sur les réalités et le devenir du monde visible. La voici réduite à une vague préface des sciences sociales, voulue à dénoncer ce qui est tout de même trop gros dans l'influence du soleil, des hautes cordillères et des masses océaniques sur la vie des groupes humains, mais empêchée d'aller plus avant et pressée de passer la main à l'économie et au politique.

Cette vision péjorative de la géographie vient de ce qu'on tient pour contre à la dignité des hommes de les considérer comme tant soit peu soumis à quelque déterminisme naturel. On n'admet pas d'autre causalité que celle qui résulte de l'interaction des hommes et des conditions sociales au sein de la masse, voire des simples rapports de distances dans un « espace » uni animé des « pôles » et par des « flux ». Foin donc de cette géographie physique qui faisait leur part aux granites (3) et aux calcaires, aux eaux calmes et aux débordantes, à la plaine et au bocage, aux topographies hachées qui cloisonnent et aux étendues homogènes où peuples et civilisations s'avancent à l'aise.

Il y avait lieu de conserver ces richesses et de les mieux utiliser. Sans doute peut-on admettre qu'il y traînait quelques vieilleries, et qu'il convenait de prendre en considération un monde singulièrement plus tourmenté que n'augure. Mais pourquoi ne pas considérer aussi les énormes progrès réalisés au sein même de la discipline traditionnelle ? « Substituer sans nuances l'idéologie à l'humanisme », écrit le géologue Fernand Joly, peu suspect de conservatisme, mais savant sans compromis, et ne faciliter pas nécessairement les choses. Le public n'a été que malgommé, mis au courant de ces progrès par quoi une géographie naturelle et « envoiuse science des équilibres et des équilibres physiques et biologiques de la surface terrestre », et quittant la mesure des temps géologiques pour celle, plus proche, d'une « dynamique à l'échelle de l'homme et de son histoire (...) cesse d'être seulement discours sur la physionomie de la Terre pour devenir aussi science géotechnique d'application » (4).

Fernand Joly a raison. La géographie physique a parfaitement su peser et nuancer ses déterminismes. Il ne lui a manqué que de bâtir vite de claires synthèses et de les rendre accessibles au plus grand nombre. On a pu l'accuser de faire essesson et d'oublier... la géographie. Le moment est venu de réaffirmer l'unité d'une discipline qui n'a de sens que dans le global.

L'itinéraire suivi, dans quelques années conduisait à préciser de quelle manière les phénomènes sont abordés et conclus, et ainsi à franchir un nouveau pas. Seulement, en outre, que leur réflexion n'était plus le fait de quelques isolés mais qu'elles rejoignaient ou atteignaient des chercheurs de divers pays d'Europe, particulièrement de la communauté francophone, le débat pouvait être poursuivi.

C'est le sens qu'il faut donner à Géopolit 78, qui se tiendra en mai prochain à l'université de Lyon II. Le thème proposé : « Concepts et construits dans la géographie contemporaine », illustre ces préoccupations. Elles relèvent tout d'abord de l'analyse des concepts scientifiques en géographie. Parmi les difficultés rencontrées dans le développement d'une science, la méconnaissance des concepts utilisés ouvre les voies à toutes les insuffisances, voire à la désagréation de la pensée scientifique elle-même. Ensuite, identifier les concepts ne suffit pas, encore faut-il expliciter leur formulation, voire leur reformulation, il se révèle qu'une telle progression est nécessaire. Toutefois, le débat ne saurait se limiter à ces seules considérations générales.

Assidu des applications particu-

Ouvrir le livre du monde

par JEAN LACROIX

DAGOGNET est à la fois philosophe, médecin, psychiatre et savant. Écriture et géographie puis Pour une théorie générale des formes ouvraient une voie neuve. Il la parcourt cette fois et revête tout le sens de l'itinéraire dans l'Epistémologie de l'espace concret. Cet itinéraire est celui d'une nouvelle géographie : la géomorphologie, qui s'emploie à tirer des règles générales de compréhension pour fonder enfin une science géomorphologique qui déborde la géométrie. Cette science de la Terre doit devenir une discipline irremplaçable qui initie à la variété des formes et des figures et, au seuil de discours sur un livre, éclaire le plus vieux des mondes, le monde lui-même, avec ses hauts et ses bas, ses nombreuses lignes modifiées ou ratatinées, voire effacées. Il faut en somme unir le « tellurique » et le culturel pour mieux comprendre l'homme et le monde. Le but ultime de Dagognet est de montrer comment on peut aller d'une théorie des pierres et des blocs, de la géologie des valées et des alluvions, des sables et des fossiles jusqu'aux racines de l'anthropologie et de la maladie mentale.

L'espace peut-être étudié comme la vie. Ici le savant doit se proposer le déchiffrement de ces hiéroglyphes naturels qui sont les pierres, les crêtes, les méandres, les bouillonnements. La tracéologie, l'étude des traces, sera le premier fondement de cette science. Elle permet de déchiffrer ce qui existe plus. Elle ne sépare pas le positif de l'imaginatif, elle recrée, principe la trace est comme un « nombre de l'âme ». La géomorphologie libère l'imagination forme à opérer un renouvellement cosmique, vive un espace mobile et巡回的. Ce qui peut conduire à un drame, dont on sort par l'ouverture du champ et des axes. La Terre à ses « crêtes » : vastes cratères réduits, cassures multiples, « scissures ». L'espace définit la culture et son rôle, il peut animer l'écriture et la poétique, le « texte » qui peut être aussi bien écrit de l'art et de la science.

L'étude des reliefs et des paysages est privilégiée : la petite, les traces, les apparences confinent les îles de leur parution. Prise que le darwinisme s'applique au sol avant de s'appliquer aux vivants. Il faut éteindre son champ, il est une capture des étoiles à travers un jeu de variétés d'apparences. La création humaine envisage un monde tout fait, définit. Au mieux, on reconnaît des mutations à l'origine des choses, mais on estime que tout est devenu stable. En réalité, le monde ne marche pas vers l'aplanissement ou l'indifférenciation : il bouge sans trêve.

Concepts et construits

par MICHEL CHESNAIS (*)

LES sciences sont en question. Nombre de chercheurs s'interrogent. Depuis quelques années, la géographie n'échappe pas à cette situation, pas plus qu'à la mode qui vient opposer les nouveautés aux anciennes.

Ce débat s'est élargi jusqu'à susciter des rencontres telles celles de Géopolit 78, tenue il y a deux ans à Genève. Le choix du thème proposé : « Théories et géographie », fut le résultat de la convergence des préoccupations de géographes universitaires français et suisses.

Si certains ont vu, dans cette période d'apprentissage, des orientations dangereuses, voire destructrices, pour la géographie, ceux qui l'ont partagée ont découvert progressivement que de telles techniques pouvaient constituer un instrument, mais en aucun cas se substituer au projet scientifique.

Sans nier pour autant les connaissances ainsi acquises, ils ont été conduits à préciser ce que pouvait représenter le « projet géographique ». Aussi est-ce dans un souci de clarification qu'ils ont proposé de débattre, tout d'abord, des rapports entre mathématique et méthodologie, d'une part, entre épistémologie et idéologie, d'autre part. Ce premier pas franchi, tout en laissant de nombreuses perspectives ouvertes, il est apparu que des interrogations demeuraient, faute d'une analyse suffisante, sinon des méthodes, du moins du objet de la géographie.

L'itinéraire suivi, dans quelques années conduisait à préciser de quelle manière les phénomènes sont abordés et conclus, et ainsi à franchir un nouveau pas. Seulement, en outre, que leur réflexion n'était plus le fait de quelques isolés mais qu'elles rejoignaient ou atteignaient des chercheurs de divers pays d'Europe, particulièrement de la communauté francophone, le débat pouvait être poursuivi.

C'est le sens qu'il faut donner à Géopolit 78, qui se tiendra en mai prochain à l'université de Lyon II. Le thème proposé :

« Concepts et construits dans la géographie contemporaine », illustre ces préoccupations. Elles relèvent tout d'abord de l'analyse des concepts scientifiques en géographie. Parmi les difficultés rencontrées dans le développement d'une science, la méconnaissance des concepts utilisés ouvre les voies à toutes les insuffisances, voire à la désagréation de la pensée scientifique elle-même.

Ensuite, identifier les concepts ne suffit pas, encore faut-il expliciter leur formulation, voire leur reformulation, il se révèle qu'une telle progression est nécessaire. Toutefois, le débat ne saurait se limiter à ces seules considérations générales.

Assidu des applications particu-

la géomorphologie, devenue géographie générale des positions et distributions, va pouvoir résoudre bien des problèmes jusqu'alors bloqués. Dagognet insiste sur les chemins : les voies de raccordement et de transfert, encore que présentées, ne sont pas viables. Darwin a commencé à les révéler. Or cette science des chemins permet de renouveler les problèmes médicaux. La biologie cubique qui sont les plus grandes découvertes ont d'abord été faites par des amateurs qui cherchaient à discerner les rassemblements de la dispersion-dissémination.

Le lien que Dagognet établit entre cette géomorphologie et la psychologie, la sociologie, la psychiatrie et toute sépiques va encore plus loin. La biographie avait été le chemin de Darwin, qui a découvert une véritable combinaison géographique : triple juxtaposition du même, de l'autre, de l'autre dans le même. A partir de là, la géographie doit conduire à une nouvelle intelligence de l'espace : le comprendre en termes de flux, de communications et d'arrêts. Comme les nœuds dans l'espace, les gros points doivent connaître, préciser, modifier les liens qui les joignent ou les opposent.

Un individu intérieur, toujours à ne constater psychosocial. D'où une psychologie nécessairement communautaire, dont on peut puiser les éléments chez Freud, Moreno ou Lewis. Il faut retrouver les influences, les lignes de force, les emplacements et les réseaux qui dérivent du psychisme. Un individu malade n'est que le maillon faible d'un système psychologique qui le plonge dans la dépression ou l'adaptation. D'où la nécessité de dessiner le diagramme des positions et des liens d'une communauté afin de pouvoir renouer en des lieux d'accès possibles ceux qu'on nomme aujourd'hui les « ex-cités ». Réaliser les meilleurs types de liaison : tel doit être l'objet de la sociologie. Il lui appartient de découvrir et de créer des réseaux flexibles et fonctionnels capables d'animer et de revitaliser l'ensemble. L'essentiel, c'est le nombre et la qualité des « postes ». Mais il faut les lier. Tout le problème est de connaître les chemins de cette liaison.

Le philosophe a été accoutumé à lire une écriture conventionnelle. Il est temps qu'il ouvre le livre du monde. Le vivant lui-même doit être étudié à la croisée des deux forces dont il résulte : l'une, interne, héritée qui lui communique des capacités modulables ; l'autre, qui les inhibe, les oriente et qui est son environnement. Le roman de la nature comporte, et continuera de comporter, de nombreux épisodes : il faut apprendre à les lire.

* Une épistémologie de l'espace concret, géomorphique, par François Dagognet, 1 vol. de 224 p. éd. Vrin.

RÉPLIQUE

Une séparation dangereuse

Le Monde du 4 janvier avait publié une correspondance de M. Jean-Yves Desdosses, de Vrance, docteur en géographie, à propos de l'enseignement de l'histoire et de la géographie. Elle a suscité la réponse suivante de M. Jean Peypot, président de l'Association des professeurs d'histoire et de géographie :

Notre enseignement ensoleillé ? C'est vrai parlons et c'est facile. Mais qui ? quand ? combien ? Qui ne s'est jamais ennuié en classe ou ailleurs, au travail, dans les loisirs ou même à lire le journal ? N'y a-t-il que dans notre enseignement d'histoire et de géographie que l'enfant soit motivé à condamner l'unité ?

M. Desdosses propose un remède : la séparation de l'histoire et de la géographie et la spécialisation. La liaison historique entre les deux disciplines doit être utilisée pour archéter.

Supprimer l'enseignement de la géographie pour la faire revivre est une boutade qui permet de s'afficher révolutionnaire à bon compte. Parce que certains journalistes abusifs, qui osent demander de supprimer les journaux ?

Une partie des professeurs sont conservateurs en pédagogie. C'est vrai. Mais beaucoup cherchent à innover. Ils le font dans l'anonymat, loin des bruits de la presse ou des coteries pédagogiques. Mais, dès que vous imposerez, vous ferez taper sur les doigts et vous avouerez que c'est difficile. Cependant, lorsque l'on pose la question : pourquoi peuvent être nécessaires : beaucoup de professeurs d'histoire et de géographie qui sont conservateurs en pédagogie. C'est vrai. Mais beaucoup cherchent à innover. Ils le font dans l'anonymat, loin des bruits de la presse ou des coteries pédagogiques. Mais, dès que vous imposerez, vous ferez taper sur les doigts et vous avouerez que c'est difficile. Cependant, lorsque l'on pose la question : pourquoi peuvent être nécessaires : beaucoup de professeurs d'histoire et de géographie qui sont conservateurs en pédagogie. C'est vrai. Mais beaucoup cherchent à innover. Ils le font dans l'anonymat, loin des bruits de la presse ou des coteries pédagogiques. Mais, dès que vous imposerez, vous ferez taper sur les doigts et vous avouerez que c'est difficile. Cependant, lorsque l'on pose la question : pourquoi peuvent être nécessaires : beaucoup de professeurs d'histoire et de géographie qui sont conservateurs en pédagogie. C'est vrai. Mais beaucoup cherchent à innover. Ils le font dans l'anonymat, loin des bruits de la presse ou des coteries pédagogiques. Mais, dès que vous imposerez, vous ferez taper sur les doigts et vous avouerez que c'est difficile. Cependant, lorsque l'on pose la question : pourquoi peuvent être nécessaires : beaucoup de professeurs d'histoire et de géographie qui sont conservateurs en pédagogie. C'est vrai. Mais beaucoup cherchent à innover. Ils le font dans l'anonymat, loin des bruits de la presse ou des coteries pédagogiques. Mais, dès que vous imposerez, vous ferez taper sur les doigts et vous avouerez que c'est difficile. Cependant, lorsque l'on pose la question : pourquoi peuvent être nécessaires : beaucoup de professeurs d'histoire et de géographie qui sont conservateurs en pédagogie. C'est vrai. Mais beaucoup cherchent à innover. Ils le font dans l'anonymat, loin des bruits de la presse ou des coteries pédagogiques. Mais, dès que vous imposerez, vous ferez taper sur les doigts et vous avouerez que c'est difficile. Cependant, lorsque l'on pose la question : pourquoi peuvent être nécessaires : beaucoup de professeurs d'histoire et de géographie qui sont conservateurs en pédagogie. C'est vrai. Mais beaucoup cherchent à innover. Ils le font dans l'anonymat, loin des bruits de la presse ou des coteries pédagogiques. Mais, dès que vous imposerez, vous ferez taper sur les doigts et vous avouerez que c'est difficile. Cependant, lorsque l'on pose la question : pourquoi peuvent être nécessaires : beaucoup de professeurs d'histoire et de géographie qui sont conservateurs en pédagogie. C'est vrai. Mais beaucoup cherchent à innover. Ils le font dans l'anonymat, loin des bruits de la presse ou des coteries pédagogiques. Mais, dès que vous imposerez, vous ferez taper sur les doigts et vous avouerez que c'est difficile. Cependant, lorsque l'on pose la question : pourquoi peuvent être nécessaires : beaucoup de professeurs d'histoire et de géographie qui sont conservateurs en pédagogie. C'est vrai. Mais beaucoup cherchent à innover. Ils le font dans l'anonymat, loin des bruits de la presse ou des coteries pédagogiques. Mais, dès que vous imposerez, vous ferez taper sur les doigts et vous avouerez que c'est difficile. Cependant, lorsque l'on pose la question : pourquoi peuvent être nécessaires : beaucoup de professeurs d'histoire et de géographie qui sont conservateurs en pédagogie. C'est vrai. Mais beaucoup cherchent à innover. Ils le font dans l'anonymat, loin des bruits de la presse ou des coteries pédagogiques. Mais, dès que vous imposerez, vous ferez taper sur les doigts et vous avouerez que c'est difficile. Cependant, lorsque l'on pose la question : pourquoi peuvent être nécessaires : beaucoup de professeurs d'histoire et de géographie qui sont conservateurs en pédagogie. C'est vrai. Mais beaucoup cherchent à innover. Ils le font dans l'anonymat, loin des bruits de la presse ou des coteries pédagogiques. Mais, dès que vous imposerez, vous ferez taper sur les doigts et vous avouerez que c'est difficile. Cependant, lorsque l'on pose la question : pourquoi peuvent être nécessaires : beaucoup de professeurs d'histoire et de géographie qui sont conservateurs en pédagogie. C'est vrai. Mais beaucoup cherchent à innover. Ils le font dans l'anonymat, loin des bruits de la presse ou des coteries pédagogiques. Mais, dès que vous imposerez, vous ferez taper sur les doigts et vous avouerez que c'est difficile. Cependant, lorsque l'on pose la question : pourquoi peuvent être nécessaires : beaucoup de professeurs d'histoire et de géographie qui sont conservateurs en pédagogie. C'est vrai. Mais beaucoup cherchent à innover. Ils le font dans l'anonymat, loin des bruits de la presse ou des coteries pédagogiques. Mais, dès que vous imposerez, vous ferez taper sur les doigts et vous avouerez que c'est difficile. Cependant, lorsque l'on pose la question : pourquoi peuvent être nécessaires : beaucoup de professeurs d'histoire et de géographie qui sont conservateurs en pédagogie. C'est vrai. Mais beaucoup cherchent à innover. Ils le font dans l'anonymat, loin des bruits de la presse ou des coteries pédagogiques. Mais, dès que vous imposerez, vous ferez taper sur les doigts et vous avouerez que c'est difficile. Cependant, lorsque l'on pose la question : pourquoi peuvent être nécessaires : beaucoup de professeurs d'histoire et de géographie qui sont conservateurs en pédagogie. C'est vrai. Mais beaucoup cherchent à innover. Ils le font dans l'anonymat, loin des bruits de la presse ou des coteries pédagogiques. Mais, dès que vous imposerez, vous ferez taper sur les doigts et vous avouerez que c'est difficile. Cependant, lorsque l'on pose la question : pourquoi peuvent être nécessaires : beaucoup de professeurs d'histoire et de géographie qui sont conservateurs en pédagogie. C'est vrai. Mais beaucoup cherchent à innover. Ils le font dans l'anonymat, loin des bruits de la presse ou des coteries pédagogiques. Mais, dès que vous imposerez, vous ferez taper sur les doigts et vous avouerez que c'est difficile. Cependant, lorsque l'on pose la question : pourquoi peuvent être nécessaires : beaucoup de professeurs d'histoire et de géographie qui sont conservateurs en pédagogie. C'est vrai. Mais beaucoup cherchent à innover. Ils le font dans l'anonymat, loin des bruits de la presse ou des coteries pédagogiques. Mais, dès que vous imposerez, vous ferez taper sur les doigts et vous avouerez que c'est difficile. Cependant, lorsque l'on pose la question : pourquoi peuvent être nécessaires : beaucoup de professeurs d'histoire et de géographie qui sont conservateurs en pédagogie. C'est vrai. Mais beaucoup cherchent à innover. Ils le font dans l'anonymat, loin des bruits de la presse ou des coteries pédagogiques. Mais, dès que vous imposerez, vous ferez taper sur les doigts et vous avouerez que c'est difficile. Cependant, lorsque l'on pose la question : pourquoi peuvent être nécessaires : beaucoup de professeurs d'histoire et de géographie qui sont conservateurs en pédagogie. C'est vrai. Mais beaucoup cherchent à innover. Ils le font dans l'anonymat, loin des bruits de la presse ou des coteries pédagogiques. Mais, dès que vous im

EUROPE

Grande-Bretagne

Le gouvernement refuse d'ouvrir une enquête sur le rapatriement forcé, après la guerre des Soviétiques prisonniers des alliés

Londres. — Le gouvernement britannique a refusé d'ouvrir une enquête, comme le lui demandent plusieurs parlementaires, sur le rapatriement forcé de citoyens soviétiques que se trouvaient dans les camps de prisonniers ou de personnes déplacées à la fin de la guerre. Conformément aux accords de Yalta, les Soviétiques étaient censés être ramenés en URSS, non seulement les déserteurs soviétiques ayant servi dans la Wehrmacht, mais aussi un certain nombre de civils, y compris des femmes et des enfants emmenés de force par les nazis, et qui se retrouvèrent internés dans les camps alliés en Allemagne et en Grande-Bretagne.

En 1974, Lord Bethell avait publié un livre sur le destin tragique de ces réfugiés, rapatriés de force, qui périrent par milliers, soit sous les balles des pelotonns d'exécution soviétiques, soit dans les camps de Sibérie. Beaucoup se demandent si les documents soviétiques, documentaires et autres documents officiels, publiés récemment après l'expiration légale de trente ans, le comte Nicolas Tolstoï vient de publier un livre, *Les Victimes de Yalta*, très détaillé sur cet épisode que les Britanniques, de toute évidence, préféreraient oublier.

Le sénateur de quelques députés, inspiré par la lecture du comte Tolstoï, d'ouvrir une enquête sur cette période a été repoussé malgré la publication de plusieurs articles vigoureux dans la presse. Dans un editorial, *The Times* a demandé, par exemple, que les responsables des rapatriements forcés s'expliquent sur ce « crime » qui pèse sur la conscience de la Grande-Bretagne.

Selon les documents, le cabinet de guerre qui réunissait Chur-

De notre correspondant

chill et Attlee approuve le principe du rapatriement le 4 septembre 1944 « après une courte réunion ». Un autre document, intitulé « nouvel ordre, aucun des personnalités mises en cause par le comte Tolstoï — y compris M. Macmillan, alors ministre d'État pour le théâtre d'opération de Méditerranée et qui se trouvait en 1948, en Autriche au moment où les Casques prisonniers des deux camps étaient libérés — autorise les Soviétiques à augmenter des commandos impliqués dans l'opération de rapatriement n'a rompu le silence pour expliquer ou justifier une politique dont ils étaient les exécutants apparemment. Ainsi Sir Philip Dean, au début d'une brillante carrière diplomatique, écrivait en juin 1944 à propos des résultats de force : « Le fait qu'ils puissent être fusillés ou plus sévèrement traités que sous la loi anglaise ne nous concerne pas ».

Le Foreign Office considérait que tout effort pour distinguer les traits des réfugiés aboutirait à « un résultat nul », qu'il « relève des Soviétiques ».

Sir Thomas Brimelow, alors jeune diplomate (en 1968) fut le principal responsable de l'expulsion de cent cinquante diplomates soviétiques de Grande-Bretagne, écrivait le 25 décembre

1945 : « Tous les citoyens soviétiques doivent être rapatriés par la force si nécessaire... The Times souhaite que ces personnes, parmi d'autres, soient autorisées par le Foreign Office à apporter leur témoignage, et à donner des explications sur cette période difficile de la diplomatie britannique. »

Les documents donnent quelques précisions sur les incidents dramatiques qui jalonnèrent le voyage de retour de ces rapatriés, souvent séparés de leur famille, emmenés de force dans des trains ou des voitures sans explication sur leur destination. Le désespoir, l'instinct de survie poussent les hommes à se battre, d'autres à livrer une résistance acharnée contre les soldats britanniques qui réagissent brutallement. Apparemment, ces aspects sordides de l'opération de rapatriement ne furent jamais révélés ni au public ni au Parlement. Le député travailliste Christopher Mayhew vint d'affirmer que l'agent du Foreign Office en 1947, et son patron Ernest Bevin, n'avaient pas été correctement informés de ce qui se passait réellement et avaient malgré eux donné de fausses informations à la Chambre. S'agissait-il d'un effort délibéré pour cacher au public de pénibles réalités ?

HENRI PIERRE

PROCHE-ORIENT

L'Egypte fait dépendre toute détente avec Nicosie de l'extradition des meurtriers de Youssef Sebai

Répondant à la déclaration de M. Spyros Kyprianou, chef de l'Etat chypriote grec, qui a exprimé, jeudi 23 février, le souhait de « maintenir les relations les plus étroites et les plus amicales avec l'Egypte », malgré les événements

tragiques de Larnaca, M. Ibrahim Kamel, ministre égyptien des affaires étrangères, a déclaré jeudi que « la reprise des relations diplomatiques avec Chypre dépendait de l'attitude que cet Etat adopterait à l'égard de l'assassinat de Youssef Sebai ». Si le gouvernement chypriote acceptait cette offre consentablement, a-t-il ajouté, la situation pourrait s'améliorer. »

L'Egypte réclame l'extradition des deux meurtriers de l'écrivain égyptien.

La presse égyptienne durcissant son attitude à l'égard des Palestiniens, n'hésite plus à publier des caricatures du chef de la résistance palestinienne Yasser Arafat, les mains tachées de sang. Jusqu'à présent M. Arafat était menagé par les critiques égyptiennes. Dans le quotidien *Al Ahram*, le spécialiste des affaires palestiniennes évoque sans ambiguïté l'éventualité d'un « déchage » de l'O.L.P. par l'Egypte, estimant que le gouvernement égyptien sera contraint de faire, l'autre jour, l'autre de « convertir » le slogan crié par la foule lors des obsèques de Youssef Sebai « plus de Palestine à partir d'aujourd'hui ».

Al Ahram écrit d'autre part : « si les nouvelles accusant les deux terroristes d'avoir pris parti à la révolution arabe et révolté les forces régulières, elles n'ont pas moins été le feu vert qui a poussé les extrémistes à commettre des actions incontrôlées ». écrit *Al Ahram*.

Le quotidien du Caire parle d'assassinat, mais n'admet pas l'intervention d'un commando de l'O.L.P. aux côtés des Chypriotes.

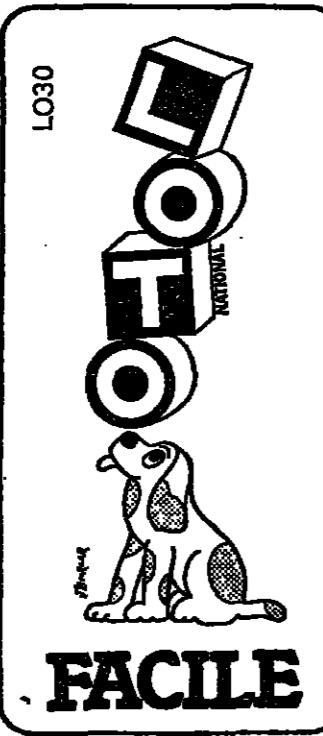
« Les deux parties sont complices que les pourparlers séparés entre l'Egypte et Israël visent à compromettre le règlement global et proche-oriental sur une base régionale », poursuit le quotidien. Celui-ci justifie les positions communes des deux pays, selon lesquelles le retrait des forces israéliennes de tous les territoires occupés et le respect des droits inaliénables du peuple arabe de Palestine, dont l'« unique représentante valable » est l'O.L.P., sont nécessaires pour parvenir à un règlement global et juste au Proche-Orient.

Le communiqué ne mentionne pas la conférence de Genève, dont l'U.R.S.S. continue à souhaiter la convocation comme l'avait indiqué mardi M. Brejnev.

« Les deux parties sont complices que les pourparlers séparés entre l'Egypte et Israël visent à compromettre le règlement global et proche-oriental sur une base régionale », poursuit le quotidien. Celui-ci justifie les positions communes des deux pays, selon lesquelles le retrait des forces israéliennes de tous les territoires occupés et le respect des droits inaliénables du peuple arabe de Palestine, dont l'« unique représentante valable » est l'O.L.P., sont nécessaires pour parvenir à un règlement global et juste au Proche-Orient.

La participation du ministre russe de la défense, M. Dimitri Oustinov, aux pourparlers de Moscou permet de supposer que l'aide militaire soviétique à la Syrie a été examinée au cours des entretiens entre les deux chefs d'Etat. Le communiqué conjoint ne contient cependant aucune référence à ce problème.

LE MONDE
met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'annonces immobilières. Vous y trouverez peut-être LA MAISON que vous recherchez.



VIENT DE PARAITRE
Un dossier du Monde
L'ÉCOLOGIE
enjeu politique
En vente partout - 10 F



POUR ELLE
3, rue de Lagny / Nation
1, rue de la Plaine / Nation
2, rue du Renard / Hôtel de Ville
POUR LUI
3, rue de la Plaine / Nation
3, bd Montmartre / Montmartre
Ouvert le lundi 19 mars

AFRIQUE

LE CONFLIT SOMALO-ÉTHIOPIEN

Djibouti — Qui ne se frapperait les yeux en retrouvant, incarcérés, les combattants et les blessés de la place Massawa ? Les boulots guérilleros qui battaient maintenant aux frontières de la jeune République le roulement des canons sur le Harrar, celui des combats bûchers venus d'Assoua ; tous les nouveaux tuniques de la cause africaine décapités aujourd'hui, jusqu'à l'extégralité, même de l'ancienne colonie française, celle du cyclone, se convergent et s'animent à étonner et pressions concurren-

De notre envoyé spécial Djibouti — Qui ne se frapperait les yeux en retrouvant, incarcérés, les combattants et les blessés de la place Massawa ? Les boulots guérilleros qui battaient maintenant aux frontières de la jeune République le roulement des canons sur le Harrar, celui des combats bûchers venus d'Assoua ; tous les nouveaux tuniques de la cause africaine décapités aujourd'hui, jusqu'à l'extégralité, même de l'ancienne colonie française, celle du cyclone,

et 1978 par la France inquiète de l'« impérialisme somali », de cette marche vers le Nord qui, glissé tout naturellement dans le camp éthiopien. A Djibouti même, la cité Arriba (2) s'est barricadée. Ancien député du parti de M. Aref et jeunes « gauchistes » du Mouvement populaire de libération (M.P.L.), réunis brusquement par solidarité éthiopienne, ont fait le voyage d'Addis-Abeba. L'Ethiopie, en distribuant des armes dans les cercles du Nord, en se posant en protectrice des frères afars, a allumé la mèche d'un utile contre-feu. Après l'attentat du Palmier en zinc et la répression anti-afars qu'il déclencha, la « crise » politique de décembre, avec ce qu'elle implique de calculs personnels et de péripéties cloche-merlinennes, s'est inscrite sur cette toile de fond. La démission du premier ministre, M. Ahmed Dini, des ministres afars et la dissidence des députés de la même ethnique, ont réintroduit la pire des menaces : deux ethnies dressées l'une contre l'autre et donnant chacune la main à une grande sour étrangère. Le naufrage ou le partage de Djibouti à l'horizon.

Les Afars, de leur côté, lâchés

Le cœur et la raison

— C'est vrai, on a eu très peur, mais le plus gros danger est passé », pronostiquent pourtant aujourd'hui les représentants de la France-éthiopie, en se félicitant des conseils de prudence prodigués par eux à l'époque des victoires militaires somaliennes.

Le retour au calme de la situation dans l'Ogaden, la contre-offensive éthiopienne, ont rapidement résonné à Djibouti comme un tocsin. Au gouvernement et dans le camp des issas, la réaffirmation maintenant, avec une rigueur nouvelle, une politique de neutralité absolue. Si le cœur bat toujours avec celui de Mogadiscio, la raison incline à plus de circonspection. On prend doucement quelque distance.

Les Afars, en revanche, ragaillards, invoquant « des circonstances devenues plus favorables à la satisfaction de leurs revendications ». Ils soutiennent pour trois mois, disent-ils, le tentative de réconciliation du nouveau gouvernement dirigé par M. Abdallah Kamel. Afar, celui-ci a posé ses conditions au président Gouled : un rééquilibrage ethnique au sein de l'armée, et la voté d'une nouvelle Constitution donnant des pouvoirs réels à un premier ministre afar. Parlant depuis Paris, en langue somali, sur les ondes de la B.B.C., M. Ahmed Dini répète la même chose, mais sur un ton d'ultimatum, qui anime les issas : « Ceux-ci s'implacent le président Gouled. On connaît nos détracteurs, mais les leurs rendus au réalisme. » A leur nouveau village d'Ethiopie demeurant longtemps inflexibles, « ici », remarque avec flegme un diplomate éthiopien, « les deux communautés sont toujours comme

Somalie, Ethiopie, Issas, Afars : si tous gardent encore en main une grenade dégoupillée destinée à Djibouti, l'intérêt de chaque commandant de plus en plus de n'en pas faire usage. Le salme des soléaques languissants sur la place Menelik n'est donc pas seulement précaire et stupéifiant. Il devient possible.

J.-C. GUILFRAUD.

(1) Interrrompus par la guerre et par une interdiction gouvernementale aujourd'hui levée, les illuminations de khat en provenance d'Assoua ont été interdites depuis le Yémen du Sud et la Somalie, mais à des prix quinquetuplés ou parfois même décuplés.

(2) Seul quartier afar de Djibouti, la cité Arriba avait été construite au temps du président Aref pour les dockers afars et leurs familles.

Tunisie

Le congrès extraordinaire de l'U.G.T.T. se propose de réconcilier les syndicats avec le parti

Tunis. — Un mois après les émeutes sanguinaires qui ont entraîné la décapitation de la centrale U.G.T.T., la vie syndicale va reprendre son cours en Tunisie. Cette « normalisation » sera consacrée en mars prochain, par le congrès extraordinaire du syndicat.

Décidé et préparé en une vingtaine de jours par un exercice amputé de ses principaux membres, ce congrès demandera « par la large base syndicale » élire les treize membres permanents de la nouvelle direction exécutive (trente et un membres au total).

Une trentaine de candidats ont été nommés. Dans cette liste on relève la présence de plusieurs membres de l'ancienne direction, dont M. Tlani Abid, actuel secrétaire général provisoire, et de sept anciens responsables syndicaux qui étaient opposés à M. Hafid Ben Ali, le successeur élu à la tête de l'instance.

En constatant qu'entre la direction provisoire de l'U.G.T.T. et le gouvernement « les relations sont bonnes » en réaffirmant l'adhésion du syndicat au « pacte social » conclu l'an dernier et très récemment, la tendance directionnelle a été de « démarquer et conformément aux statuts ».

Pour mieux illustrer cette entente retrouvée — qui se manifeste déjà depuis plusieurs jours par des meetings communs PSD-U.G.T.T., M. Abid a annoncé le ton des assises de samedi.

noncé comme secrète une augmentation générale des salaires pour le mois d'avril en contrepartie d'une hausse du coût de la vie supérieure à 6 %.

D'après M. Abid, quarante syndicalistes (parmi lesquels M. Hafid Ben Ali et six des douze autres membres permanents de l'exécutif), sont encore retenus dans les locaux de la police où ils sont interrogés. « Le gouvernement nous a promis de libérer ceux dont la culpabilité n'aura pas été prouvée », a-t-il dit. « Si l'accusation est confirmée, nous comprenons entièrement la mesure du président du Syndicat. »

Pour marquer sa réserve à l'égard d'une situation syndicale en Tunisie, qui ne lui paraît pas « normale », la C.I.S.L. a fait savoir qu'il n'envirrait pas d'observateurs au congrès.

Des réticences se sont manifestées parmi des syndicalistes tunisiens. Deux cent quarante-six membres du Syndicat de l'enseignement supérieur ont contesté implicitement les assises en affirmant que leur mandat qu'ils renouvelaient leur confiait « la direction syndicale empêtrée dans l'incident », et qu'ils s'en tiennent toujours aux décisions arrêtées avant son remplacement.

MICHEL DEURE.

SOMALO-ÉTHIOPIEN

Is l'œil du cyclone

Sénégal: la démocratie à l'essai

II. — Une heureuse exception

Pour la première fois au Sénégal depuis douze ans, la compétition électorale n'est plus réservée aux candidats du parti socialiste du président Senghor (« Le Monde » du 24 février).

Le parti démocrate sénégalais — dont le chef, M. Wade, est candidat à l'élection présidentielle contre M. Senghor — et le parti africain de l'indépendance (marxiste-léniniste), seules formations légales d'opposition, présentent leurs listes de candidats aux élections législatives. L'interdiction du scrutin proportionnel leur permettra d'être représentés à l'Assemblée.

Dakar. — Le Sénégal est une île en Afrique noire, une île qui a pour nom « démocratie », entend-on souvent dire à Dakar, en cette veille d'élections. Dans cette région du monde, quelle autre capitale, en effet, tendrait à donner l'impression de plus de liberté ? A Dakar, tous les journaux de la planète entrent librement. Dans les kiosques de l'avenue Georges-Pompidou (ex-William-Ponty), on trouve à profusion les publica-

Sécheresse et « tyrannie arachidière »

La démocratie senghorienne est guidée, progressive. A-t-on affaire pour autant à un simple stratagème ? Il ne semble pas. Dans une longue interview télévisée diffusée le 10 février, le chef de l'Etat a fait assaut d'humour : « Pourquoi la démocratie dans ce pays ? Ce n'est pas moi qui l'a apportée au Sénégal. J'ai essayé de la garder, de l'organiser. » Deux raisons paraissent l'avoir conforté dans son désir de poursuivre le processus d'ouverture démocratique. D'une part, l'internationaliste socialiste aurait exigé la consolidation du multipartisme avec l'admission, en son sein, de la formation gouvernementale senghoriste. D'autre part, pêti de culture classique, le président Senghor, à en croire son entourage, verrait dans le pluralisme la condition et le signe de l'émancipation et de la maturité politiques d'une jeune nation.

A soixante et onze ans, le chef de l'Etat a dû se jeter dans la bataille pour relever le défi de son « challenger », qui, de son côté, sillonne la brousse en tous sens depuis de longs mois. Au cours des deux dernières semaines, Mme Senghor et Wade ont présidé une quarantaine de réunions publiques, portant le débat électoral jusque dans le moindre village du Sine-Saloum ou de Casamance. De cette effervescence, il restera forcément des traces. D'autant que les deux hommes se sont disputé, en priorité, les faiseurs du paysan.

Bien que le Sénégal soit l'un des pays les plus urbanisés d'Afrique noire, sa population y demeure aux trois quarts rurale. Le plus souvent, le niveau d'éducation reste très bas. C'est donc sans hasard si M. Wade et ses amis ont choisi de « travaillez à la milieu paysan ». Dix-huit ans après l'indépendance, l'agriculture reste largement soumise à la « tyrannie arachidière », introduite par le colonisateur et dénoncée, naguère, par René Déo.

FOURRURES
en FEVRIER
PRIX spéciaux

MANTEAUX

VISON	à partir de	5.950 F
VISON PASTEL	>	7.950 F
RAT NATUREL	>	5.300 F
VISON MORBEAUX	>	4.200 F
VESTES LAMM	>	750 F

CREDIT
SERVICE APRÈS-VENTE GARANTIE

LE VISION
HIVAC
71, Bd. de Strasbourg
Parking Gare de l'Est

ODOUL
Garde-meubles
208 10-30
16 Rue de l'Atlas - PARIS XIX^e

De notre envoyé spécial JEAN-PIERRE LANGELLIER

Tensions diffusées par l'opposition légitime, bien qu'elles ne soient pas tendres envers le pouvoir. Il n'est pas non plus très difficile de se procurer les libellés de l'opposition « clandestine ». Celle-ci, en effet, est tolérée. Pour l'instant du moins, le quotidien gouvernemental le Soleil a bien su souligner que « le Sénégal n'a pas les honneurs d'Amnesty International » ; ses prisons n'hébergent aucun détenu politique.

Certes, l'ouverture « démocratique » connaît des limites indéniables, dont la plus importante est l'instauratioon du tripartisme et son corollaire, l'exclusion du R.N.D. (Rassemblement national démocratique) hors de l'espace politique légal. Il y en a d'autres, tout aussi évidentes. Lorsqu'il rapporte, chaque matin, les résultats de la campagne électorale, le Soleil réserve la meilleure place aux propos des dirigeants socialistes. Le parti gouvernemental bénéficie, à la télévision, d'un temps de parole nettement supérieur à celui alloué à ses adversaires. Il dispose aussi de plus forts appuis financiers que l'opposition, celle qui représente le contrôle de l'appareil d'Etat. Mais un tel déséquilibre n'est pas lapanage du Sénégal.

Celui-ci est le monopole d'un organisme étatique, l'ONCADI, chargé d'acheter la récolte au producteur. Si l'on libère le paysan de l'emprise des trattants et des firmes commerciales d'import-export qui utilisent la loi à l'époque pour empêcher la machine bureaucratique, a-t-il été vaincu, en revanche, une armée de petits et de moyens fonctionnaires, employés par les coopératives, que le paysan sénégalais classe, dans son tirail, dans la catégorie des « horribles ministres », ces quelques menses, donc privilégiés. Le producteur se plaint également du trop grand écarts entre le prix d'achat du kilo d'arachide et le prix sur le marché mondial. Il connaît aussi le plaisir de voir, par la fin de la campagne, la partie du revenu de l'arachide qui revient dans l'escarcelle de l'Etat.

Fustigeant cette nouvelle structure d'exploitation « de la paysannerie », du rôle du congrès du P.D.S. en décembre dernier, M. Wade promet que, en cas de victoire électorale, il supprimera toutes les cotisations et les métiers sont d'ailleurs dénoncés, avec un bel ensemble par tous les courants d'opposition. Nul doute que sa proposition ne rencontrera un écho en milieu rural. Le gouvernement le tient pour démagogique, mais n'est pas dénué d'insécurité, pour autant, aux doléances paysannes. Il a proposé une proposition comprenant des livraisons d'arachide, ce qui n'était pas la règle jusqu'à présent, annonçant en outre le report des dettes.

Aux critiques de l'opposition, dans ce domaine comme dans d'autres, le pouvoir répond parfois « à faire des chiffres ». C'est ainsi dans une brochure intitulée « Visages du gouvernement socialiste », le parti de M. Senghor dresse un bilan fort flattant de son action. On pourra, aussi bien, aligner d'autres chiffres, moins brillants. Qu'il s'agisse du taux de scolarisation dans l'enseignement primaire, plafonnant à 30 % ; du déficit de la balance des paiements, supérieur à 5 milliards de francs CFA ; ou bien encore du service de la dette équivalant à 13 % des recettes d'exportation.

L'attitude des chefs religieux

Mais plus encore que le débat à propos des réalisations du régime senghorien, c'est l'attitude des chefs religieux qui une nouvelle fois, détermine largement l'issue des élections, en février. Depuis l'instauration de l'Islam, politique et religion vont de pair au Sénégal, terre à 85 % musulmane. Pour un homme public, se proclamer athée relèverait du suicide. Ainsi, le marxiste Mahammed Diop, président du Parti africain de l'indépendance, soucieux de ne pas donner prise à l'accusation, prend soin de terminer ses discours en chantant un verset du Coran.

Dès le début de sa carrière politique, M. Senghor s'est mérité l'appui des dirigeants des grandes confréries musulmanes : d'un côté, les Tidianes dont Tivaouane est la ville sainte ; de l'autre, les Mourides, moins nombreux mais mieux organisés, dont la métropole est Touba. En faisant siennes la doctrine « tranquillité », M. Wade nourrit toutefois visiblement le dessin d'arracher le soutien d'une partie des chefs Mourides dont le fol existe, précisément, la valeur du travail. En fin de compte, seuls vingt-neuf marabouts, d'audience modeste, ont officiellement « bas-

L'après-senghorisme

Si les chefs des confréries n'ont officiellement donné aucune consigne de vote, il est clair qu'ils soutiennent tacitement le parti gouvernemental. Les sectes maraboutiques, en premier lieu celle des Mourides, constituent de véritables théocraties, fondées sur la confiance de certains privilégiés fonciers leur conférant une influence politique assez élevée. Elles représentent la structure la plus conservatrice — voire fédale — de la société rurale senghorienne. Aussi n'ont-elles aucun intérêt à retirer leur appui au pouvoir en place, qui a jusqu'à présent non seulement satisfait leurs exigences matérielles mais aussi ménager leur toute-puissance.

La cause de l'Islam a de nombreux champions. L'un des plus fervents est M. Bouraïd, député névou de l'ancien président Lamine Gueye. Sa plus grande originalité, dans le contexte politique senghorien, réside ailleurs : il s'affirme « de droite », sans le moindre complexe. Il prône pour la défense de la pureté de l'Islam, la protection de la propriété privée, la restauration de la totale liberté de commerce et la « dénationalisation » du secteur étatique. Avec quelques amis, M. Gueye a donc créé, en juillet 1977, un parti de droite, le Mouvement révolutionnaire pour l'avenir (M.R.E.). M. Senghor, apparemment ravi de l'ambiance, a promis que le M.R.E. serait légalisé après les élections. Il suffira d'une légère modification de la Constitution, instituant le quadripartisme.

Dans l'immédiat, le pouvoir n'ira sans doute pas plus loin.

Continuera-t-il de fermer les yeux sur les activités « illégales » du R.N.D. et du P.A.S. ? En fait, au-delà de la prochaine échéance électorale, on ne peut oublier le lancement du problème de la succession qui risque d'en filigrane de l'expérience démocratique en cours. A cet égard, le chef de l'Etat notaît dans son interview du 10 février : « L'une de mes préoccupations majeures est de préparer l'après-Senghor. C'est pour cette raison qu'il fallait mettre le gout de la démocratie dans le cœur des Sénégalais (...). Bien sûr, je

prévois qu'un jour le parti socialiste sénégalais sera battu, ou il y aura l'alternance. C'est une bonne chose. Mais (...) si nous sommes être sérieux, garder notre intelligence, notre capacité de travail, nous pourrons conserver le pouvoir pendant vingt ans encore, comme l'ont fait les socialistes sud-africains. »

Si le président avance préparer « l'après-senghorisme » depuis 1967, il tarde, cependant, à précipiter le processus. Nombre d'obstacles existent toutefois que M. Senghor n'a pas pris en compte. Son prochain mandat, cédant la place, au bout de deux ou trois ans — et conformément à la Constitution — au premier ministre, M. Abdou Diouf, son héritier présumé depuis plusieurs années. Mais chaque fois que Diouf est nommé, il est invité à prendre ses intentions au sujet. Il se contente, ironique, de citer un proverbe, bien connu des chasseurs sénégalais : « Quand on pousse, on ne touche pas... »

FIN

(1) Notamment dans « Africaine notre est mal partie » (1969) et « Paysannerie aux abois » (1971).

(2) 1 franc CFA = 2 centimes.

AFRIQUE

Pierre Vivien
Réflexions d'un français sur le mystère CHIRAC



Enthousiastes, fervents, les uns l'accablent. D'autres l'attaquent avec violence. Autrui ne reste indifférent. Mais qui est vraiment Jacques Chirac ?

*
Librairie Notre Temps
Jacques Grancher-Editeur
98, Rue de Vaugirard - 75006 - Paris
volume 28f

179 Francs pour la voiture, 0 Franc pour 1,2,3,4 ou 5 passagers.

- Exemple de prix : à partir de 179 F pour une Mini et 5 passagers.
- Jusqu'à 7 départs par jour.
- 40 minutes de traversée.
Informations et réservations auprès de votre Agence de voyages ou
HOVERLLOYD, Hoverport International - 52106 Calais.
Tél. : Paris 34.67.10. Bruxelles 219.02.25
ou directement 24, rue de Saint-Quentin, 75010 Paris.

HOVERLLOYD

Le relais Jumbo s'est organisé pour que votre voyage ne le soit pas.



Si vous cherchez un style de voyage qui ne soit pas du voyage organisé, partez avec Jumbo.

Jumbo, c'est un système unique de 25 relais dans le monde : 25 équipes très débrouillardeuses qui connaissent l'endroit où elles vivent sur le bout du doigt. Vous voulez camper sur le dos d'un éléphant, le relais s'en charge. Vous voulez manger des crêpes au Maroc, il s'en occupe. Vous n'avez pas d'idées, il vous en donne.

L'assistance à destination n'est qu'une des facettes de la formule Jumbo. Pour le prix du billet d'avion, Jumbo vous fait 3 cadeaux : des jumbochèques, convertibles par exemple en nuits d'hôtel ou en location de voiture, 2 nuits d'hôtel dès votre arrivée et le transport aéroport-hôtel.

Jumbo, c'est l'idéal quand on a des idées dans la tête et des fourmis dans les jambes.

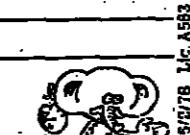
Si vous voulez la brochure Jumbo, écrivez ci-dessous votre nom et votre adresse complète.

Nom _____
Prénom _____

Rue _____
Code Postal _____
Ville _____

En France, vous trouverez Jumbo dans 200 agences de voyages et dans les agences Air France.

A envoyer à Ted Bates
Jumbo : 3 rue Bellini
92306 Puteaux



14 ABB

AMÉRIQUES

Etats-Unis

M. Carter face à la grève des mineurs

(Suite de la première page.)

Votée en 1947 par un Congrès républicain, après la grande vague de grèves de l'année précédente, cette loi avait été qualifiée par John Lewis, le tout-puissant président du Syndicat des mineurs de l'époque, de « première poussée sauvage du fascisme en Amérique ». Elle n'en a pas moins été invoquée une trentaine de fois, dont trois contre les mineurs.

Cette solution a cependant l'avantage de ne pas demander une intervention du Congrès. Le gouvernement conservateur donc une certaine souplesse dans son utilisation, d'autant plus que la procédure est à double détenté : dans un premier temps, le président charge une commission d'enquête de lui faire un rapport justifiant que la grève crée « un danger pour la sécurité nationale » ; ce n'est qu'ensuite qu'il s'adresse à son ministre de la Justice pour donner un ordre de réquisition. La remise du rapport peut être différée aussi longtemps que nécessaire, ce qui permet de maintenir les négociateurs sous pression et d'espérer que l'on pourra faire l'économie du deuxième temps. En tout cas, les deux tiers du public, selon un récent sondage, sont favorables à l'utilisation de la loi Taft-Hartley, puisqu'elle impose des sacrifices, en principe, égaux aux deux parties. Aussi bien cette option semble avoir un peu plus de chances d'être retenue, si l'on juge par les confidences faites par les très nombreux congressistes que M. Carter a reçus ces derniers jours.

Dans tous les cas, aucune de ces solutions ne pourra conduire à une reprise de la production avant plusieurs semaines. Or, en tardant à choisir, M. Carter réduit le délai pendant lequel son intervention devra produire des résultats : il veut éviter un épisode catastrophique des stocks de charbon et l'extension du chômage dans les Apalaches. Autrement dit, sous prétexte de sauvegarder le plus longtemps possible sa liberté d'action dans la première phase du conflit, le président l'a rendue dangereusement dans la phase à venir, la plus délicate.

3) Une autre option est la saisie par l'Etat, ou nationalisation temporaire, des mines touchées par la grève. Le gouvernement en prend le contrôle, fixe les conditions de travail et de salaires, mais il s'engage, puisqu'il ne s'agit pas d'une expropriation, à reverser aux compagnies le profit réalisé. Cette procédure a été utilisée à de très nombreuses reprises au cours de ce siècle, notamment par le président Truman, qui mit fin par ce moyen, en un seul jour, en mars 1950, à des mois de grèves tournantes organisées chez les mineurs par John Lewis. Elle devient cependant une autorisation du Congrès, donc de longues semaines de débats au cours desquelles.

MICHEL TATTU.

ASIE

Chine

Un plan décennal de développement économique va être soumis à la cinquième Assemblée nationale

Le comité central du P.C. chinois s'est réuni en session plénière, du 18 au 23 février, et a notamment approuvé les candidatures aux postes de premier ministre et de membre du gouvernement, a annoncé jeudi, un communiqué officiel. On ignore encore qui est le candidat à la direction du gouvernement ; selon l'A.P.F., M. Hua Kuo-feng pourrait continuer à assumer ses fonctions. Le communiqué ne fait aucune allusion à la possibilité d'une restauration du poste de président de la République, supprimé en 1975.

L'HOMME D'AFFAIRES SUD-CORÉEN MÈLE AU SCANDALE DES POTS-DE-VIN VA ÊTRE ENTENDU A WASHINGTON.

M. Park Tong-sun, l'homme d'affaires sud-coréen impliquée dans le scandale des pots-de-vin versés à des parlementaires américains par les services secrets de Séoul, a quitté la Corée ce vendredi 24 février pour Washington où il doit témoigner devant les personnes chargées de faire la lumière sur cette affaire.

M. Park Tong-sun doit tout d'abord se présenter devant la commission de l'éthique de la Chambre des représentants qui commencera ses auditions le 28 février, puis devant le comité de l'éthique du Sénat, afin de révéler les noms des parlementaires auxquels il aurait remis les pots-de-vin.

Pendant son séjour aux Etats-Unis, M. Park doit également témoigner dans des procès intentés contre des parlementaires américains déjà inculpés, tel M. Richard Hanna, accusé d'avoir reçu 100 000 dollars.

M. Park est assuré d'une immunité totale pour les actes auxquels il a été témoin en échange de ces témoignages. Le scandale des pots-de-vin sud-coréens a éclaté aux Etats-Unis en novembre 1976. M. Park avait alors râgné Londres, puis Séoul. Il assure que le gouvernement sud-coréen n'était en rien impliqué dans ses actes.

Le sénateur Adlai Stevenson, président du comité de l'éthique du Sénat a averti la Corée du Sud qu'un prêt de 500 millions de dollars, qui lui a été accordé pour la construction de deux réacteurs nucléaires, serait bloqué jusqu'à ce qu'elle fournisse des informations détaillées sur ce scandale des pots-de-vin. — (A.P.F., Reuter.)

« AU CARRÉ D'AGNEAU » CHEZ ALBERT

122, av. du Maine. 75218 (F. 1001)
TERASSE COUVERTE - PARKING
Ses demoiselles en brochette
Son homard poché
Son filet en agneau
Ses beignets de spécialité Albert
Sa cave, l'une des meilleures de Paris

La photo c'est Kodak.
L'ordinateur conversationnel
c'est Prime.

PRIME

9-11 rue Benoît Malon
92150 Suresnes - Tel.: 772.91.92.

Argentine

L'ancien président Frondizi invite le gouvernement à garantir le respect des droits de l'homme

L'ancien président Arturo Frondizi (1958-1962) a déclaré le vendredi 23 février que la répression contre la guérilla ganchiste en Argentine « était pratiquement terminée » et a invité le gouvernement militaire à garantir « le respect des droits de l'homme pour tous sans exception », indique l'agence Associated Press dans une dépêche de Buenos-Aires.

Cependant, à Genève, où la commission des droits de l'homme de l'ONU est réunie depuis le 6 février, selon laquelle l'Assemblée générale figure à son ordre du jour, la Ligue argentine des droits de l'homme a donné le 23 février une conférence de presse, nous indique notre correspondante Isabelle Vichniac. Elle a estimé que les nombreuses déclarations officielles sur le nombre des détenus étaient totalement fausses. Selon cette organisation, il y aurait non pas 3 500 mais 10 000 prisonniers politiques, chiffre auquel il conviendrait d'ajouter 20 000 à 25 000 disparus et 8 000 personnes « tuées par l'armée et les forces de sécurité ». D'autre part, un colloque international sur les droits de l'homme, le 25 février, (1) par le groupe beige d'Amnesty International, qui a pris en charge le cas de M. Victor Benamor, ancien recteur de l'université de Bahia

Blancs, défend, avec seize de ses collègues, depuis 1978 (de l'ONU du 1^{er}-2 décembre 1977), M. Benamor ayant, avant le coup d'Etat militaire, mis en œuvre, dans son établissement, un plan de réforme des études que les nouvelles autorités ont toutefois arrêté.

En revanche, le professeur Belthelm a jugé qu'il s'agissait seulement de donner aux étudiants « à la fois un enseignement économique général et une formation adaptée à l'analyse concrète des problèmes du développement social et économique ». Quant à la question de la mort de ce jeune étudiant, le colloque — auquel participaient, notamment, l'écrivain argentin Julio Cortázar, M. Marek Halter et M^e Colette Auger — a annoncé qu'il aura pour objet de « démontrer, pour la presse internationale notamment, les mécanismes subtils de la répression qu'entendent certains auteurs, selon celles-ci, et de démontrer que les méthodes utilisées sont parfaitement légales ».

(1) Au Palais des congrès (salle Dynastie A), à 10 heures.

Colombie

Les partis traditionnels craignent une abstention massive aux élections législatives

De notre correspondant

Bogota. — Virtuose des candidats et spéculations électorales : ce pays a dominé la campagne pour les élections législatives et locales qui auront lieu en Colombie le dimanche 26 février. On a vu les chefs de file des différentes factions d'un même parti, multiplier les accords et dévoiler leurs programmes au milieu de la relative indifférence de la population. Les derniers sondages indiquent que, sur les 123 millions d'inscrits, 5 millions voteraient pour un nouveau parti formé par un général à la retraite, Alvaro Valencia, qui fait campagne pour la « moralisation du pays ». Quant à la gauche, partagée entre trois formations, ses chances électoralles sont minimes, en contraste avec les contenus progressifs dans le milieu syndical.

Aucune autre formation ne paraît à même de répéter l'expérience de troisième force de l'ANAPO, héritier du général Rojas Pinilla. Le parti n'a pas démontré de stabilité communale pour les élections de ce dimanche. Il prête un peu plus de chance au nouveau parti formé par un général à la retraite, Alvaro Valencia, qui fait campagne pour la « moralisation du pays ». Quant à la gauche, partagée entre trois formations, ses chances électoralles sont minimes, en contraste avec les contenus progressifs dans le milieu syndical.

Ces dernières semaines, la plupart des candidats et le président Lopez lui-même, ont fait campagne contre une abstention qui, trop élevée, démontrerait une dangereuse désaffection de la population pour le système parlementaire. Aux élections législatives de 1974 (combinées avec l'élection présidentielle), les abstentionnistes représentaient 40 % de l'électorat.

Les électeurs semblent de moins en moins persuadés de la possibilité d'une évolution des partis traditionnels. Mais ils ne voient guère d'alternative. L'incapacité du président Lopez — qui apparaît au départ comme un franc-tireur — à secouer le joug des notables du parti et à agraver le phénomène.

L'institution parlementaire elle-même contribue, ces derniers temps, à détériorer sa propre image. Le président de la Chambre, M. Alberto Santofimio, n'a-t-il pas été arrêté, en janvier, pour avoir signé des centaines de faux contrats d'assistance technique au Congrès ? La dernière loi électorale n'a-t-elle pas dû être annulée par le pouvoir judiciaire pour avoir été élaborée sans le quorum requis ? Et qui a oublié, à Bogota, la maniéra sans précédent dont fut approuvée en novembre un projet de loi du gouvernement, conçu pour la prochaine Assemblée constituante : ce projet, d'abord repoussé par l'une des Chambres, a été sauvé, en appel, grâce à une majorité non qualifiée, confiée à une commission non compétente contrôlée par les notables du gouvernement, finalement adopté malgré les protestations tumultueuses de l'opposition.

Certains militaires en ont déjà tiré la conclusion qu'il importait de mettre le Parlement au pas. Il est, en tout cas, urgent de mettre fin à des pratiques peu orthodoxes devenues monnaie courante à Bogota. Comment croire que les vainqueurs du 26 février, quels qu'ils soient, puissent le faire ?

THIERRY MALINIAC.

A travers le monde

Birmanie

● QUATRE PERSONNES ONT ÉTÉ CONDAMNÉES À MORT jeudi 23 février par un tribunal de Rangoon. Elles étaient accusées d'avoir tenté d'assassiner le président Ne Win et plusieurs autres dirigeants birmanes. Deux des condamnés étaient des responsables locaux du Parti du programme socialiste, parti unique, et un autre appartenait à un mouvement sécessionniste. (U.P.I., Reuter.)

Iran

● SIX CENT CINQUANTE PERSONNES ont été arrêtées à la suite de l'émeute qui s'est produite samedi dernier à Tabriz, où neuf personnes ont trouvé la mort. Le bilan fait état de vingt-sept morts et de deux cents blessés, rapporté jeudi 23 février, le quotidien du soir de Téhéran. Etelaat. Deux cents personnes viennent d'être arrêtées, dont les chefs des groupes d'émeutiers. Les autres « meneurs » ont été identifiés et sont recherchés, selon le journal.

Irlande du Nord

● L'IRA PROVISOIRE aurait reçu de nouvelles livraisons d'armes (parmi lesquelles une demi-douzaine d'obus de 120 mm) le 23 décembre, ont annoncé jeudi 23 février, les autorités britanniques. Ces armes ont été envoyées par le commandant de l'Organisation de libération de la Palestine. En novembre, 5 tonnes d'armes, également en provenance de l'O.P.L., en particulier des mortiers et des lance-roquettes, ont été saisies par les forces de sécurité. Les habitants de Belfast, informés, croient même savoir que le général Chen Hsi-ien, membre du bureau politique, aurait perdu il y a déjà deux mois son commandement de la région militaire de Pékin.

ALAIN JACOB.

● Les six français enlevés à Zouerate, au Maroc, le 1^{er} mai 1977 et libérés par le Front Polaris le 23 décembre, ont annoncé jeudi 23 février, à leur retour, que l'organisation qui les assignait en justice, la Société nationale industrielle et minière (S.N.I.M.), qui exploite les gisements de Zouerate, les réclame chacun 300 000 F de dommages et intérêts pour « les préjudices moraux et physiques engendrés par leur détention ».

Mauritanie

● LES SIX FRANÇAIS ENLEVÉS à Zouerate, au Maroc, le 1^{er} mai 1977 et libérés par le Front Polaris le 23 décembre, ont annoncé jeudi 23 février, à leur retour, que l'organisation qui les assignait en justice, la Société nationale industrielle et minière (S.N.I.M.), qui exploite les gisements de Zouerate, les réclame chacun 300 000 F de dommages et intérêts pour « les préjudices moraux et physiques engendrés par leur détention ».

Suisse

● LE NOUVEAU PROJET DE CONSTITUTION SUISSE, qui comprend cent-dix-huit articles, a été officiellement présenté jeudi 23 février à Berne. Élaboré par une commission de quarante-trois membres, il doit être soumis au Parlement en 1981, puis, après rédaction définitive, il fera l'objet d'un référendum. — (A.P.F., A.P.)

Zaïre

● L'AGENCE ZAÏRE PRESSE a publié jeudi 23 février le texte d'un message adressé au président Mobutu par M. Neto, et dans lequel le chef de l'Etat angolais présente ses excuses à l'ancien président zaïrien pour les deux pays pour « normaliser les relations entre Kinshasa et Luanda ». Une première série de pourparlers a été tenue en janvier à Brazzaville. — (Reuter.)

VIENT DE PARAITRE

Un dossier du Monde

L'ÉCOLOGIE enjeu politique

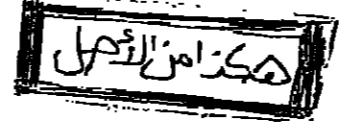
En vente partout - 10 F.

**TRECA
ÉPEDA
SIMMONS**
Les 3 grands noms de la literie exposent leur gamme complètechez:
CAPELOU
DISTRIBUTEUR
LIVRAISON GRATUITE TRÈS RAPIDE
EXPOSITION ET MAGASIN DE VENTE
57 AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE
PARIS XI^e ■ TEL. 357.46.35
Métro : Parmentier



Le verre c'est Saint-Gobain.
L'ordinateur conversationnel
c'est Prime.

PRIME
9-11 rue Benoît Malon
92150 Suresnes - Tel.: 772.91.92.



La querelle du SMIC à 2 400 F

La majorité divisée en trois camps

L'article de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber dans le *Monde* du 21 février invitait la majorité actuelle à dire : « *Où, le SMIC à 2 400 F dans le courant de l'année ?* » Véronique, une sérieuse à ouvrir une autre séquelle au sein de cette même majorité, brèche qui s'élargit de jour en jour au fil des déclarations électorales.

Face au P.S. et au P.C. qui proposent ensemble de majorer de 37 % le SMIC à 2 400 F pour le porter à 2 400 F par mois (pour quarante heures de travail par semaine), les leaders de la majorité se répartissent pour l'instant en trois camps :

• M. Servan-Schreiber a proposé, jeudi 23 février, la majorité si elle gagne les élections de mars, prendre l'initiative, à la demande du président, de porter le SMIC à 2 400 F « dans le courant de 1979 », au terme d'une négociation « àérienne » qui permettrait que le salaire minimum soit alors payé en « francs Giscard » et non en « francs Marchais ».

• M. Barre s'en tient, lui, au programme de Bégin, qui prévoit simplement une progression du SMIC « plus rapide que celle de la moyenne des salaires », comme cela s'est fait en 1977 (+ 3,1 % de pouvoir d'achat).

M. BARRE : la certitude d'un paiement en monnaie de singe.

M. Barre, qui se trouvait jeudi soir 23 février à Laval, a déclaré au cours d'une réunion publique : « Ceux qui croient à pouvoir d'achat devraient comprendre, une fois pour toutes, que ce qui les menace aujourd'hui est le programme commun, c'est justement la baisse du pouvoir d'achat. (...) Le SMIC à 2 400 F, c'est la certitude d'un paiement en monnaie de singe. C'est abuser l'opinion que de s'accrocher à un chiffre. »

M. SOYSON : beaucoup plus loin que 2 400 francs.

M. Jean-Pierre Solissoin, secrétaire général du parti républicain, a déclaré jeudi soir 23 février à Rethel (Ardennes) au micro de RTL : « Au cours de la prochaine législature, nous aurons à augmenter le SMIC dans les conditions les plus élevées que l'économie française puisse supporter. Et je tiens à faire part de ma bâille : pourquoi pas jusqu'au chiffre de 2 400 francs. Qu'est-ce que cela veut dire ? Est-ce que nous accepterions par avance un chiffre annoncé par les syndicats ? Je dis simplement qu'au cours de la prochaine législature le SMIC ira beaucoup plus loin que 2 400 francs, et il ira dans des conditions qui soient compatibles avec l'effort des entreprises. Nous serons ceux qui contribueront à la progression des bas salaires, et qui proposeront une réduction des franchises en France. Mais les Français pourront juger. Il y a les promesses démographiques de ceux qui lancent des chiffres et il y aura la réalité concrète de ceux qui permettront l'évolution des bas salaires, mais une évolution qui ne soit pas payée, comme le premier ministre l'a dit, en monnaie de singe. »

CHAMBRE SYNDICALE DES MANDATAIRES EN VENTE DE FONDS DE COMMERCE ET INDUSTRIES DE PARIS ET DE LA RÉGION PARISIENNE

129, rue du Faubourg-Saint-Honoré - 75008 PARIS - Tél. : 722-32-53

COMPOSITION DU BUREAU DU CONSEIL D'ADMINISTRATION - 1978 :

Président d'Honneur : P. DEVILLEIRA, 9, avenue Emile-Massard - 75017 PARIS.

Président : J.-P. PILORÉ, 85, rue La Fayette - 75009 PARIS.

Vice-Président : S. GOURON, 20, rue du Pont-Neuf - 75001 PARIS.

R. CHADELAT, 25, boulevard Sébastopol - 75001 PARIS.

G. QUERENET, 12, rue du Séminaire - 94150 RUNGIS.

P. BLUM, 51, boulevard Haussmann - 75008 PARIS.

Secrétaire Général : J.-P. PILORÉ, 18, rue de Cligny - 75008 PARIS.

Secrétaire Général Adjoint : A. GILBERT, 20, rue du Pont-Neuf - 75001 PARIS.

Trésorier : J. QUANTIN, 15, rue des Halles - 75001 PARIS.

Administrateur : W. DECOBERT, 4, rue du 4-Septembre - 75002 PARIS.

J. PAYEN, 314, rue Saint-Honoré - 75001 PARIS.

Administrateurs :

F. ALBERT, 24, avenue de Suffren - 75015 PARIS.

A. BENIZEAU, 12, rue La Fayette - 75008 PARIS.

C. CHEVALLIER, 55, boulevard de Sébastopol - 75010 PARIS.

C. CHOURAQUIS, 26, rue Châtelaudin - 75009 PARIS.

J. DEURET, 118, avenue Victor-Hugo - 92100 BOULOGNE.

J.-C. DUBREUIL, 11, rue du Collège - 75008 PARIS.

L. LEMIALE, 1, avenue Eglé - 78600 MAISONS-LAFFITTE.

R. METAYER, 20, Grande-Rue - 92140 SEVRES.

A. PARIZOT, 41, avenue de la Grande-Armée - 75016 PARIS.

P. PRADALE, 18, rue Pierre-Lescot - 75001 PARIS.

F. SARRAZIN, 48, rue de Rome - 75008 PARIS.

J. VENOT DE NOYSE, 2, avenue Foch - 75008 PARIS.

J. VERNON, 37, rue de Longchamp - 75008 PARIS.

Vice-Président : J. SERIS, 7, rue Laborde - 75008 PARIS.

G. NIEUVE-ÉGLISE, 31, av. du Parc-de-St-Maur - 94100 ST-MAUR.

Secrétaire Administrative : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Administrateur : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

POLITIQUE

L'Union pour la démocratie française

(Suite de la première page.)

Au soir du premier tour, les voix recueillies par ceux qui avaient ainsi travaillé ensemble servent les mêmes.

L'objectif, enfin atteint par nous, de rassembler, d'unir ceux qui, depuis l'élection présidentielle, poursuivent avec détermination la même œuvre de réforme, n'a de sens que si la force vient d'en bas et se trouve portée par le courant unitaire qui était si attendu — qui ne demandait qu'à déferler — dans l'efficacité.

Républicains, centristes et radicaux ont agi ensemble et gagné leur unité. Sur le terrain, peut-être se manifester et s'organiser la solidarité de fait. Tout naturellement, elle éliminera les rivalités et les frictions, car les hommes et les idées sont si proches que, déjà, on les retrouve dans l'U.D.F.

En quelques sortes, comme Marx, à propos de la philosophie de Hegel, je dirai du vieux projet d'union des réformistes sincères qu'il marchait sur la tête et qu'il convenait de le mettre sur ses pieds.

Cette union s'est constituée à la suite d'un long travail de concertation qui s'est poursuivi, sans relâche, depuis le début de l'année 1977. Je l'avais publiquement souhaitée, dès le 25 juin dernier, l'Union pour la démocratie française n'est pas et ne sera pas la réunion d'une partie de la majorité contre une autre. Le président de la République l'a clairement expliquée à Verdun-sur-le-Doubs.

C'est l'affirmation du parti républicain, depuis Fréjus en mai dernier, qui a d'abord conduit à l'instaurer d'un climat d'entente. Nous sommes fiers d'y avoir contribué de manière décisive.

Notre perspective est celle tracée par le président à Verdun-sur-le-Doubs. C'est vrai, et maintenant c'est un fait qu'il y a quatre grands courants qui portent notre vie politique : deux dans la majorité, deux dans l'opposition.

Au sein de la majorité, l'Union pour la démocratie française est la fidélité au président et la volonté d'adaptation de notre société.

Nous pensons que la majorité n'a de chances de gagner, et de se renouveler, de se transformer, d'être porteuse de l'avenir, donc de changement, que si chacun des deux courants affirme son originalité.

Nous nous référons à la notion de « pluralisme organisé » introduite en janvier 1977 par le président de la République. Nous avons, tous, souhaité l'organisation, dans le cadre du « code de bonne conduite » que j'avais proposé en mai 1977, d'élections primaires (1).

Elections primaires dont Valéry Giscard d'Estaing a dit, au défenseur de l'U.D.F., qu'elles représenteront une forme supérieure de démocratie directe et de respect de l'électeur.

La création de l'Union pour la démocratie française poursuit avec détermination la même œuvre de réforme, n'a de sens que si la force vient d'en bas et se trouve portée par le courant unitaire qui était si attendu — qui ne demandait qu'à déferler — dans l'efficacité.

Seule d'Union pour la démocratie française peut apporter à cette nouvelle majorité les électeurs, nombreux, mais désorientés, qui se disent satisfaits de l'action du président de la République, qui ne partagent pas le projet collectiviste du programme commun, mais qui, voulant exprimer une volonté de changement, n'apprécient plus que le parti socialiste.

La réalité, c'est qu'un grand nombre de ceux qui, en 1974, ont choisi Valéry Giscard d'Estaing l'ont fait parce qu'il incarnait le changement. Beaucoup ont été déçus ; il faut le reconnaître et le dire franchement. Nous le savons.

Non qu'ils mettent en cause la sincérité des intentions, ou qu'ils doutent de la détermination de celui qu'ils ont élu.

Bien au contraire, en cette période d'incertitude, il se tourne tout naturellement vers lui. Mais le rythme du changement leur a paru trop lent, les blocages trop nombreux, les conservatrices trop puissantes. Et c'est vrai !

A ceux-là, nous disons aujourd'hui qu'il ne faut pas rechercher la voie du chamboulement dans l'incohérence, manifeste, du programme commun. L'alliance des socialistes et des communistes est, d'ailleurs, profondément atteinte. Elle ne porte plus en elle l'espérance malveillante.

L'Union pour la démocratie française — et il était temps ! — représente aujourd'hui la voie raisonnnable, en vérité la seule, du changement de la France dans le

(1) Un sondage réalisé par la SOFOPOR entre le 14 et le 17 février pour le parti républicain sur un échantillon national donne une idée de la manière dont est accueillie la création de l'U.D.F. par les divers électeurs de la majorité. Il est déclaré favorable à cette création par 61 % des électeurs du P.R.E. et 61 % des électeurs du P.R.P. Se sont déclarés opposés 10 % des électeurs communistes, 13 % des électeurs gaullistes, 33 % des électeurs libéraux. Ne « savaient pas » : 24 % des centristes, 29 % des gauchards, 25 % des gaullistes.

(2) Le même sondage indique que, dans l'électorat du P.R.P., 15 % des électeurs sont convaincus que la création de l'U.D.F. « a 41 % considérant qu'elle est dirigée « contre la gauche » et 16 % « contre les deux ».

mainement des équilibres économiques et la stabilité des institutions politiques ; à l'opposé du désordre de tout son cortège de curiosités.

Avec l'U.D.F., il est possible de donner en mars au président « un changement » par les moyens parlementaires, enfin, de sa politique.

Il est possible de donner une nouvelle dimension et un nouveau souffle à l'action engagée.

« L'Union est un combat », disent les communistes. C'est une belle formule. Et c'est vrai : l'union se veut ; elle se conquiert. Mais nous ne recherchons pas le combat d'une moitié de la France contre l'autre — au contraire. Là est notre identité : unir les Français par leur combat commun.

Nous ne consacrons pas nos forces à agresser ceux avec qui nous devrons bien, ensuite, conduire les destinées de la France et de sa jeunesse.

Oui, nous menons un combat, mais un combat pour que, au-delà des différences qui sont le propre d'une société démocratique, les Français redécouvrent ce qui, dans leur histoire, dans leur culture, dans leur mode de vie, et malencontreusement dans la tempête économique, les rapproche et les unit.

Car, au-delà de l'union, notre objectif de longue portée est l'unité des Français face au grand défi du « changement de monde » où la France doit gagner.

JEAN-PIERRE SOISSON.

LA RÉPUBLIQUE S'EST AFFAIBLI CHAQUE FOIS QU'ELLE A GLISSE VERS LE RÉGIME D'ASSEMBLÉE déclare M. Giscard d'Estaing

Le président de la République a inauguré jeudi matin 22 février l'exposition « Cent ans de République », présentée aux Archives nationales. À cette occasion, il a déclaré notamment que « la République est le bien commun des Français » et qu' « il appartient au président de la République de présenter nos institutions républicaines » (Le Monde du 24 février).

Le chef de l'Etat estime que la République a connu « deux périodes très actives et très fortes » : les trente premières années de la III^e République et les vingt années de la V^e. « Ces deux époques sont très fortes, a-t-il dit, parce que (...) il y a eu alors un bon équilibre entre le pouvoir exécutif et le pouvoir législatif, sans confusion entre les deux. Le régime n'a pas été un régime de l'Assemblée, mais de l'Etat, et le Parlement faisait les lois. C'est ce que je crois, une règle fondamentale si l'on veut assurer le progrès de la République en France. Chaque fois, au contraire, que la République a glissé vers le régime d'Assemblée, pour une cause ou pour une autre, la République n'est pas affidée, et la France avec elle. »

Noël Copin est depuis mars 1977 chef de l'Etat de ces cent pages l'auteur ne passe également tout dire sur le « le président, le gouvernement, le Parlement et les partis », mais son étude n'est pas pour autant superficielle. N'échappe à son analyse rapide ni l'excès de limitation des prérogatives parlementaires, ni la discorde entre le Parlement et les gouvernements traitant les « questions » des membres des Assemblées de la V^e République, ni la fragilité des avantages du système majoritaire.

Noël Copin s'interroge : « Ny a-t-il pas de meilleures formes de démocratie à inventer ? » Il juge aussi, par exemple lorsqu'il fait observer : « Une Constitution doit pouvoir permettre l'alternance au pouvoir. Elle n'a pas seulement fait ses preuves tant qu'une telle éventualité ne s'est pas produite. »

Un bon caneva de réflexion pour ceux qui s'intéressent au fonctionnement de nos institutions et un guide utile pour tous ceux qui s'apprennent à lire les émissions de la V^e République.

* Noël Copin. *La Vie politique française*. Les Editions Ouvières, 198 pages. 28 F.

Bibliographie

UN UTILE SURVOL DE « LA VIE POLITIQUE FRANÇAISE »

Noël Copin est depuis mars 1977 chef de l'Etat de ces cent pages l'auteur ne passe également tout dire sur le « le président, le gouvernement, le Parlement et les partis », mais son étude n'est pas pour autant superficielle. N'échappe à son analyse rapide ni l'excès de limitation des prérogatives parlementaires, ni la discorde entre le Parlement et les gouvernements traitant les « questions » des membres des Assemblées de la V^e République, ni la fragilité des avantages du système majoritaire.

Noël Copin s'interroge : « Ny a-t-il pas de meilleures formes de

démocratie à inventer ? » Il juge aussi, par exemple lorsqu'il fait observer : « Une Constitution doit pouvoir permettre l'alternance au pouvoir. Elle n'a pas seulement fait ses preuves tant qu'une telle éventualité ne s'est pas produite. »

Un bon caneva de réflexion pour ceux qui s'intéressent au fonctionnement de nos institutions et un guide utile pour tous ceux qui s'apprennent à lire les émissions de la V^e République.

* Noël Copin. *La Vie politique française*. Les Editions Ouvières, 198 pages. 28 F.

VIENT DE PARAITRE.

Un dossier du *Monde*

**L'ÉCOLOGIE
enjeu politique**

En vente partout — 10 F.

**Du lundi matin au samedi soir
nous ne cessons pas que des**

ALFA ROMEO

1 rue Duplex - Paris 15^e
566.09.09

alfa duplex

مكتبة من الأصل

— LE MONDE — 25 février 1978 — Page 9

Fin de Saison

SAMEDI 25 FEVRIER
et jours suivants*

BRADERIE MONSTRE AUX FOURRURES DU NORD

Que des affaires extraordinaires!
des prix que vous ne reverrez plus...

MANTEAUX

Astrakan pleines peaux	3.850 F	2.450 F
Astrakan pleines peaux		
Swakara noir ou marron	8.750 F	4.350 F
Flanc de Rat d'Amérique	4.850 F	3.350 F
Flanc de Marmotte	2.450 F	1.550 F
Agnneau Borégos	1.250 F	450 F
Mouton couleur	2.450 F	1.650 F
Patte d'Astrakan	2.650 F	1.750 F
Patte de Kalgan	2.650 F	1.750 F
Renard morceaux	3.250 F	2.250 F
Opossum d'Australie	4.250 F	2.750 F
Lapin Nankin	1.250 F	740 F
Mouton doré	1.650 F	920 F
Flanc de Marmotte	1.250 F	920 F
Patchwork de Renard	1.650 F	1.100 F
Tête de Pham	1.650 F	1.150 F
Rat d'Amérique	6.250 F	4.150 F
ranch pastel dark	1.250 F	750 F
Lapin naturel	1.650 F	1.150 F
Lapin couleur	1.650 F	1.150 F
Ragondin	4.850 F	3.250 F
Opossum d'Amérique	4.750 F	3.450 F
Skungs	5.850 F	4.150 F
Phami	5.250 F	3.850 F
Rat naturel	6.250 F	4.350 F
Marmotte	6.250 F	4.250 F
Queue de Vison	6.250 F	4.650 F

VESTES

Lapin Nankin	1.250 F	740 F
Mouton doré	1.650 F	920 F
Flanc de Marmotte	1.250 F	920 F
Patchwork de Renard	1.650 F	1.100 F
Tête de Pham	1.650 F	1.150 F
Agneau de Toscane	2.250 F	1.450 F
Opossum d'Australie	3.450 F	2.150 F
Astrakan marron	4.250 F	3.150 F
Blouson Lapin	280 F	140 F

Collection VISON

Vison milleraies	7.750 F	4.650 F
Vison du Canada pastel	7.850 F	5.450 F
pleines peaux		
Vison Dark allongé	14.750 F	11.150 F
Vison black allongé	12.850 F	9.250 F
Vison ranch pleines peaux	10.750 F	8.250 F
Vison ranch pleines peaux	9.250 F	6.850 F

Collection PRESTIGE

Manteaux longs et capes du soir en
Zibeline, Chinchilla, Vison black diamond, emba, saga,
majestic, blanc, pastel, koh.i.noor, saphir, lunaraire, etc.
escompte jusqu'à 43%

* JUSQU'A EPUISEMENT DES STOCKS BRADES

- Service après vente
- Reprise en compte de vos fourrures actuelles au plus haut cours
- Les plus larges facilités de paiement

115 à 119, rue La Fayette
PARIS 10^e
près Gare du Nord



100, Av. Paul-Doumer
(angle rue de la Pompe)
PARIS 16^e, métro Muette

Magasins ouverts tous les jours de 9h à 19h sans interruption, sauf Dimanche

Nous n'avons qu'un seul
ALFA ROMEO
+ alfa duplex

La préparation
des élections législatives

• • • LE MONDE — 25 février 1978 — Page 11

POLITIQUE

D'UNE RÉGION
A L'AUTRE

XIX bis. — LORRAINE : des ministres aux avant-postes

par PATRICK JARREAU

VOSGES : plusieurs écheveaux

Les Vosges ont longtemps été placées sous la tutelle d'Yves M. Christian Poncelet, député de Remiremont de 1962 à son entrée au Sénat, en septembre 1977, date à laquelle il a également quitté le gouvernement après avoir appartenue au cabinet de Charles Chirac et Barre. Chercrant à une rétracte, comme l'ont dit certains au moment où la situation économique des Vosges frappée par la crise du textile devenait difficile, et alors que la majorité était composée d'hommes d'autres, M. Poncelet entendait faire au contraire, consacrer plus de temps à son département et éviter, précisément, que la gauche n'y devienne prépondérante.

Espinal

On ne s'étonnera pas, en tout cas, que, dans la première circonscription (Spinal), où M. Marcel Hoffer, député sortant (R.P.R.) ne se représente pas, le candidat du mouvement gauchiste soit l'ancien directeur du cabinet de M. Poncelet, M. Philippe Stéguin, conseiller référendaire de la Cour des comptes, âgé de trente-cinq ans, aujourd'hui chargé de mission au cabinet du premier ministre. Ce « parachutage » a été rendu nécessaire par la division qui régnaient au sein du R.P.R. lors de l'éviction, fait à l'automne, de M. Giscard d'Estaing. Cela explique que M. Hoffer s'était rallié à la candidature de M. Giscard d'Estaing en mai 1974. Cette division s'est accentuée, en mars dernier, lorsque l'échec de la municipalité socialo-centriste avait entraîné la constitution de deux listes comprenant l'une et l'autre des membres des R.P.R. Seule la répartition du siège au niveau apparaît, parmi les militants gauchistes, dont les querelles laissent perplexe la direction nationale du mouvement, et il même une campagne très « personnelle » faite de porte-à-porte dans les immeubles et de rencontres aux sorties des usines.

Les choses vont moins bien du côté des partis non gauchistes. Un accord, dont l'existence est contestée, aurait été conclu, au mois de juillet, entre les formations de la majorité, partageant les deux sièges de sénateurs entre M. Poncelet et M. Albert Volquin, député (P.R.) de Mirecourt. Cela et, prévoyant que aux élections législatives, la majorité serait représentée par un candidat R.P.R. à Spinal et à Remiremont, un représentant du P.R. à Neufchâteau et un candidat « majorité présidentielle » à Saint-Dié. L'arrivée inopinée dans le département, au mois d'octobre, de M. Lionel Stoléru, secrétaire d'état au travail manuel, qui était depuis plusieurs semaines pour suppléant M. Pierre Noël, ancien maire de Saint-Dié, et qui a arrêté son choix sur Saint-Dié bouleversait ces plans. Pour tout arranger, M. Stoléru était accompagné de M. Hubert Malgrat, conseiller technique à son cabinet, ancien responsable de la C.F.D.T. chez Peugeot à Mulhouse et membre du secrétariat national du P.R. qui entendaient se présenter à Spinal. Or M. André Bozec, secrétaire de la fédération radicale, y était aussi candidat ; ce fut lui qui obtint, le 13 janvier, l'investiture des partis non gauchistes, et donc celle du parti républicain ! M. Malgrat fit un escadron et obtint de son parti qu'il rende son étiquette. Une tentative de M. Servan-Schreiber pour allier deux candidats jumelés dans l'avenir de l'avenir, la permanence de M. Malgrat — fut rapidement étouffée par les amis du candidat giscardien MM. Bozec et Malgrat s'interpellent désormais par voie de communiques de presse.

Devant ce spectacle inhabitable, M. Serge Thibaut (U.S.), directeur

du cabinet de M. Pierre Blanck, maire d'Epinal, se donna le châle de s'installer au balcon parmi les Spinaliens et d'observer avec un sourire les déchirures d'une majorité qu'il ne se soucie pas d'attaquer. Le P.S. paraît en effet en mesure de dépasser les 32 % qu'il a obtenu en 1972, mais, s'ajoutant aux voix du P.C. et du P.S.U., avaient mis le candidat socialiste, au second tour, à un point de la victoire. M. Robert Alexandre (P.C.), conseiller municipal de La Chapelle-devant-Bains, pour également dépasser, malgré la présence de M. Marc Martinez (L.O.). Cependant, à la gauche détiennent les cinq cantons de la circonscription (quatre au P.S., un au P.C.), elle n'a pas progressé autant qu'on s'y attendait dans toutes les communes (elle a, en effet, obtenu 51,3 % des voix).

Saint-Dié

L'arrivée de M. Stoléru à Saint-Dié (2^e circonscription), où M. Maurice Lemaire (R.P.R.), ancien ministre, quatre-vingt-deux ans, depuis 1951, ne se représente pas, a donc provoqué des mouvements divers. Pour le décret, il fut décidé que M. Stoléru, il s'agissait de se présenter dans cette circonscription où la gauche avait, plus encore qu'à Spinal, frôlé la victoire en 1973, et où se posent des problèmes d'emploi et de reconversion dont la majorité devait faire la preuve qu'elle était apte à les traiter.

Une vive altercation épistolaire a opposé M. Stoléru à M. Poncelet, chacun soupçonnant l'autre de vouloir s'assurer la haute main sur le département, tandis que la perspective de voir M. Maurice Jeandon, qui avait enlevé la mairie à la gauche en mars 1977, devenir le suppléant du secrétaire d'état, provoquaient la démission de trois élus du P.R.P. (P.R.), dont M. Stoléru choisissait M. Jean-Marie Jolles, le seul candidat de la liste de M. Jeandon qui n'ait pas été élu. Mais le secrétaire d'état a affaire, maintenant, au sein de la majorité, à M. Roger Souchal (R.P.R.), ancien député, spécialiste du « parachutage », qui, député de Nancy de 1958 à 1970, a été battu deux fois par M. Servan-Schreiber à Nancy, et qui se montre ici un redoutable concurrent.

M. Christian Pierret, membre du comité directeur du P.S., animateur du CERES, fait campagne, depuis l'été dernier, avec pour suppléant M. Pierre Noël, ancien maire de Saint-Dié, et candidat du P.S.U. en 1967 et en 1968 et du P.S. en 1973. Précédemment porté à partie, les réunions d'appréciation mais aussi visant les communes, M. Pierret souligne les positions du parti socialiste sur les solutions qu'il faut apporter à la crise du textile, non sans s'interdire d'accuser de telles formations de la majorité de faire de la vie quotidienne dans cette région. Mme Édith Desmet (M.R.G.), MM. Michel Collarde (écologiste autogestionnaire), Henri Gilles (écologiste) et Patrice André (L.O.) ont peine à se faire entendre dans le brouhaha de la vie politique décadente, de même que M. André Alessandrini (P.N.).

Après avoir examiné la situation électorale dans les départements de la Meurthe-et-Moselle et de la Moselle

(Le Monde — du 24 février), nous étudions dans les deux autres départements qui font partie de la région Lorraine.

Remiremont

M. Gérard Braun, suppléant de M. Poncelet et député sortant, tente de conserver le siège de la circonscription (Remiremont). Il obtient, dans le canton de Remiremont, celle qui, après Saint-Dié, a le plus à souffrir de la crise du textile, en grande partie responsable du chiffre de sept mille sept cent chômeurs, dans le département, en décembre dernier. L'occupation de l'usine Montaline a révélé la combativité des travailleurs dans une région où, il y a encore une dizaine d'années, le paternalisme patronal réussissait encore à contenir les revendications. Pourtant, le parti communiste a perdu, l'an dernier, la mairie de Gérardmer, et son candidat, M. Georges Loëte, ne parait le mieux placé pour mettre M. Braun en ballotage. M. Jean Valcroff (P.S.), maire de Saint-Étienne-les-Remiremont, de tendance CERES, part mieu en mesure de progresser, tandis que le député sortant est gêné par la candidature de M. Pierre Croutaud (U.D.F.-rad.), et, à un moindre degré, par M. Jean Chaufray (Mouvement Funion). L'utile ouvrière présente Mme Doinique Carat.

Dans ce tableau, les six gauchistes étaient U.D.F. en 1958 et 1962, les centristes étaient ceux du C.N.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les modérés étaient indépendants ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les socialistes étaient ceux du C.N.P. en 1962, du C.N.P. en 1972

et 1973, les radicaux étaient ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les communistes étaient ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les indépendants étaient ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les modérés étaient indépendants ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les socialistes étaient ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les radicaux étaient ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les communistes étaient ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les indépendants étaient ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les modérés étaient indépendants ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les socialistes étaient ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les radicaux étaient ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les communistes étaient ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les indépendants étaient ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les modérés étaient indépendants ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les socialistes étaient ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les radicaux étaient ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les communistes étaient ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les indépendants étaient ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les modérés étaient indépendants ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les socialistes étaient ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les radicaux étaient ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les communistes étaient ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les indépendants étaient ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les modérés étaient indépendants ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les socialistes étaient ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les radicaux étaient ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les communistes étaient ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les indépendants étaient ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les modérés étaient indépendants ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les socialistes étaient ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les radicaux étaient ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les communistes étaient ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les indépendants étaient ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les modérés étaient indépendants ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les socialistes étaient ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les radicaux étaient ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les communistes étaient ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les indépendants étaient ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les modérés étaient indépendants ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les socialistes étaient ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les radicaux étaient ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les communistes étaient ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les indépendants étaient ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les modérés étaient indépendants ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les socialistes étaient ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les radicaux étaient ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les communistes étaient ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les indépendants étaient ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les modérés étaient indépendants ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les socialistes étaient ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les radicaux étaient ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les communistes étaient ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les indépendants étaient ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les modérés étaient indépendants ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les socialistes étaient ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les radicaux étaient ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les communistes étaient ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les indépendants étaient ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les modérés étaient indépendants ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les socialistes étaient ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les radicaux étaient ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les communistes étaient ceux du P.D.M. en 1962, du P.D.M. en 1972

et 1973, les indépendants étaient ceux du P.D.M.

J'aime Jersey ... Comme nous, vous n'échapperez pas au "coup de cœur" pour cette petite île de 20 km sur 10 km, petit Etat indépendant rattaché à la Couronne d'Angleterre et ancré à 20 km seulement des côtes de France.

La nature s'est particulièrement surpassée en la gratifiant d'un climat d'une grande douceur et d'un ensoleillement exceptionnel.

Dans une ambiance de complet dépaysement, 75 000 habitants charmants savent vous accueillir et vous faire partager leur joie de vivre.

4 côtes merveilleusement différentes vous attendent : du sable fin au kilomètre, de hautes falaises, couvertes de bruyère, d'adorables petits ports et, à l'intérieur, des fleurs à profusion dans une campagne verte et vallonnée.

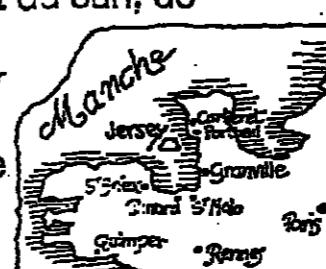
Dans une petite voiture de location, découvrez les mille facettes de l'île. Videz une bonne bière brune dans l'un des pittoresques pubs. Savourez un homard grillé dans une vieille auberge. Expulsez vos toxines en faisant du surf, de l'équitation, du golf...

Le grand palace n'est pas un luxe, les prix y sont très bienveillants (on s'habille le soir pour le dîner dansant) et les petites pensions possèdent cet irremplaçable charme anglais.

Parlons shopping. Prévoyez un sérieux budget. A Saint-Hélier, la capitale - un Londres en miniature vous aurez bien du mal, en effet, dans les deux célèbres rues piétonnes King's Street et Queen's Street, à résister à l'avalanche spectaculaire des marchandises détaxées.

Le printemps est la période idéale pour être heureux quelques jours à Jersey. Partez vite en sachant, dès maintenant, que vous n'aurez plus qu'une seule envie : y revenir !

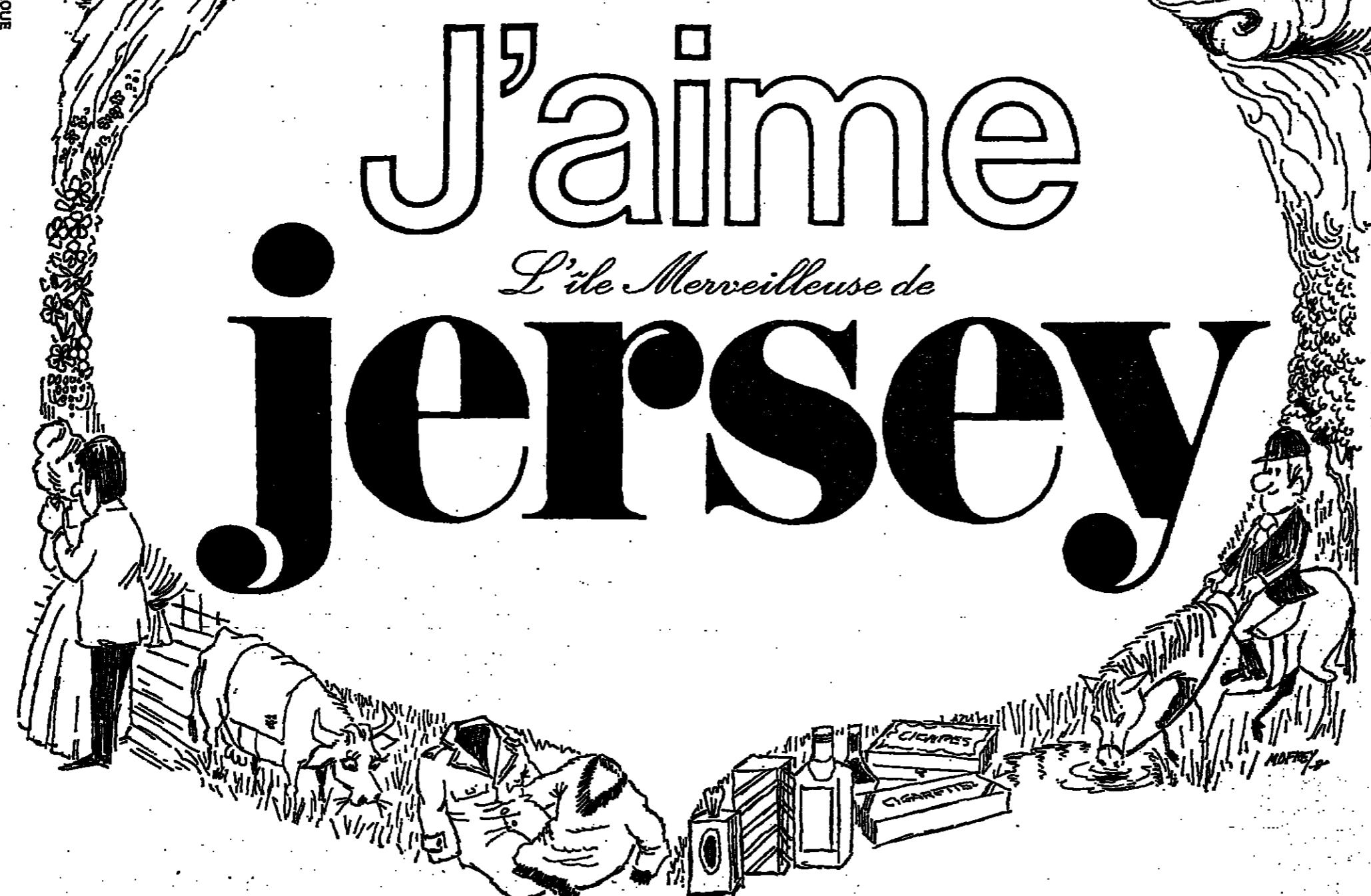
Bon voyage !



Jersey par avion :
Paris, grandes villes de l'Ouest
Par bateau, par hydroptère :
Saint-Malo, Cherbourg,
Portsmouth, Granville.

Au Printemps

CH. HEMAR CONSEIL - LA CRÉATHEQUE



J'aime *L'île Merveilleuse de* **jersey**

Pour recevoir une très belle documentation en couleur, envoyez la gentillesse de retourner ce coupon à Office National de Tourisme - Service France LM 2 Jersey (île Anglo-Normande)

Consultez votre Agence de Voyages.

Nom _____
Adresse _____
LM 2

Avec BIA, Jersey est à 70 minutes de Paris Orly Sud. Plusieurs vols par semaine.
BIA
BRITISH ISLAND AIRWAYS
Réservations : 934.50.08

Office National de Tourisme
66 boulevard S. 75001 PARIS
Tél. 31.51.20.20
5, rue de la Paix
75001 PARIS
Tél. 57.16.16.16
15, rue des Saussaies
34000 MONTPELLIER
Tél. 72.22.22.22

Office National de Tourisme
24, rue de la Paix
75001 PARIS
Tél. 31.51.20.20
15, rue des Saussaies
34000 MONTPELLIER
Tél. 72.22.22.22

مكتبة الأصل

Le Monde des loisirs et du tourisme

LE « MEILLEUR DOMAIN SKIABLE D'EUROPE » SOUS LA CRITIQUE DES ÉTRANGERS

En France, l'ennui et l'*« arnaque »* commencent en bas des pistes

DEPUIS cinq ans la « neige française » se vend bien auprès de la clientèle étrangère. C'est ce qu'affirment, en chœur, le secrétaire d'Etat au tourisme, les membres de l'association France-Ski International (F.S.I.) qui regroupe les quinze plus grandes stations françaises, et le Service d'études et d'aménagement touristiques de la montagne (S.E.A.T.M.).

En 1976, les stations françaises ont reçu 563 000 étrangers ; le taux de croissance de cette clientèle est de l'ordre de 20 à 30 % par an, précise-t-on de toutes parts. Pourtant, sur le marché international de la neige, la France est encore loin derrière l'Autriche, qui a accueilli il y a deux ans 1 207 000 skieurs étrangers et le Suisse, 962 000.

« Les Allemands sont nos plus gros clients étrangers », reconnaissent les directeurs des stations, membres de France-Ski International : si 140 000 d'entre eux ont skié sur les pistes françaises en 1976, 760 000 autres ont préféré les neiges autrichiennes, tandis que 500 000 descendirent les pentes suisses. Les stations françaises gringotent petit à petit le marché étranger des sports d'hiver. Mais les « villages » autrichiens, suisses et italiens demeurent de très sérieux concurrents, difficiles à détrôner auprès de la clientèle internationale des sports d'hiver.

Pourtant, en 1982, la « neige française » devrait, aux termes d'une récente étude de marché, recevoir 770 000 étrangers, les plus forts contingents étant constitués par les Allemands (250 000), les Belges (150 000), les Anglais (70 000), les Italiens (60 000), les Espagnols (60 000)

les Suisses (40 000), les Américains et les Canadiens (30 000), les Japonais (30 000), les Scandinaves (30 000).

L'un des « points forts » des stations françaises réside dans la qualité du ski que l'on y pratique. Les étrangers interrogés dans douze stations françaises, suisses, autrichiennes, italiennes, par une agence d'ingénieurs-conseils à la demande du secrétaire d'Etat au tourisme, de France-Ski International et du service d'étude et d'aménagement touristiques de la montagne estiment généralement que le domaine skiable français est « le meilleur d'Europe » grâce à son étendue, à la variété et à la longueur de ses pistes, à la densité de ses équipements en remontées mécaniques, à la qualité de la neige. La construction des stations « en fond de neige » qui permettent de chevaucher ses usines au pied des immeubles d'habitation est, d'autre part, très appréciée par le clientèle étrangère, qui déplore en Suisse, en Autriche les longs déplacements nécessaires pour atteindre les premières remontées mécaniques.

« Usines à ski »

Mais les louanges s'arrêtent là. Les étrangers se montrent souvent très critiques à l'égard des « usines à ski », faites pour les skieurs actifs à 100 % ; ils préfèrent le « chalet » et le caractère « pittoresque » des stations-villages suisses ou autrichiennes ; ils s'étonnent, d'autre part, du manque d'hospitalité des Français, du mauvais accueil qu'ils leur est réservé, du comportement xénophobe

d'une partie du personnel des stations. Un effort de formation des employés permanents de ces stations devient urgent, conclut l'étude.

La France serait aussi le pays de l'*« arnaque »* en tout genre. Seul le prix du fortuit remontées mécaniques est jugé raisonnable par les étrangers, qui se plaignent pas du coût de leur séjour (dont ils admettent qu'il soit élevé, mais qui est, selon eux, équivalent au séjour dans les stations suisses ou autrichiennes), mais de l'incessante obligation d'avoir à payer des prestations complémentaires, « ce qui accroît le sentiment subjectif d'être exploité et de payer très cher chaque service proposé », notent les responsables de l'enquête. Ils ajoutent : « En station, l'hôtelier

trop pressé de rentabiliser est prêt à tout pour y parvenir : la commercialisation de l'appartement est trop poussée, l'étranger a toujours la main au portefeuille, ce qui lui donne l'impression de ne faire qu'il. On veut faire fortune trop vite, principalement dans l'hôtellerie et en restauration ». Dans le domaine des prix, les stations italiennes seraient les moins chères.

Les skieurs souhaitent « brûler de l'énergie » sur les pistes et hors des pistes. En station, ils se plaignent régulièrement d'ennui, d'absence d'animation réelle. Le phénomène est général, mais il est particulièrement net en France. « Autant la partie « ski » fait l'objet d'une conception et d'une centralisation des moyens, autant la partie « loisirs » se

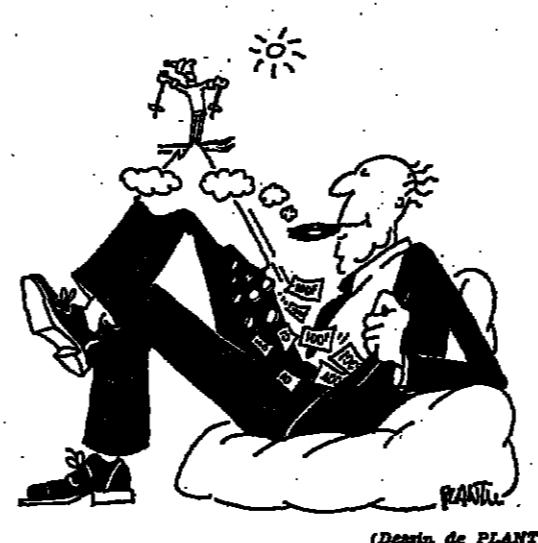
trouve épars, mal coordonnée et sans adaptation claire aux besoins exprimés par le clientèle », précise l'étude.

« Suivez si vous pouvez »

Enfin, l'une des principales critiques formulées par les étrangers à l'égard des stations françaises concerne les écoles de ski. « A une certaine époque, leur renommée s'est construite, notamment, sur la qualité de l'enseignement du ski qui était donné. Il ne semble plus qu'il en soit de même aujourd'hui », affirment les experts. « L'école de ski française, c'est un skieur américain, c'est le « follow me », technique : « Je pars devant et vous me suivez comme vous pouvez... ». Le nombre des élèves par cours serait trop élevé. Les étrangers s'attendent aussi à la maîtrise de langues étrangères de la part des moniteurs de l'école de ski française qui, « si elle voulait donner quelques conseils à leurs clients, ne le pourraient pas ».

L'amélioration de la qualité des « restations offertes par les stations françaises passe aussi par une modification des structures de celles-ci. Il leur manque souvent un vrai « patron », capable de coordonner toutes les actions entreprises et responsables de toute la promotion de la station ; presque toujours les « pouvoirs » sont disparus, rendant quasiment impossible une gestion rationnelle de ce qu'il faut bien appeler aujourd'hui : « l'entreprise ski ».

CLAUDE FRANCILLON.



sol-même au travers d'activités créatives et d'un accès plus large à la culture. Ce doit être aussi le temps de la rencontre et de la solidarité. Je regrette que les relations entre les pays d'accueil et leurs hôtes demeurent beaucoup trop commerciales ou, plus exactement, qu'elles n'aillent généralement pas au-delà. Mais il y a, aujourd'hui, des initiatives fort prometteuses, et nous les soutenons. Les loisirs sont aussi le moment de redécouvrir le milieu naturel. Dans les cinq prochaines années, nous créons dix mille kilomètres de sentiers de grande randonnée et quatre cents gîtes d'étapes. La surface des sentiers protégés sera doublée, cinq nouveaux parcs nationaux, cent réserves tempérées et marines seront créés. Autour des grandes agglomérations, nous équipons des bases de loisirs et de plein air, à l'exemple de celle que nous avons décidée en bâti de Salinelles près de Caen.

Le deuxième point, celui de l'accès aux vacances : je crois que nous sommes sur la bonne voie. Cette année, près de 28 millions de personnes partiront pour les seules vacances d'été. Chaque année, 600 000 à 700 000 Français demandent à certains musées de rester ouverts jusqu'à 20 heures. Nous préparons des formules nouvelles comme les cartes d'abonnement polyvalentes (cinémas, musées, activités sportives, etc.), les spectacles de mi-journée et de fin d'après-midi. » Troisième volet de notre politique : la diversité et la qualité des loisirs. C'est le temps privilégié des retrouvailles avec

Nouvelle tendance rive gauche

DES HOTELS AVEC DES HOTES

RIVE gauche, entre Saint-Sulpice et Saint-Germain-des-Prés, deux hôtels séparent volontairement des routes toutes droites tracées par les grandes chaînes hôtelières. Sans leur toit, et sous leurs trois étages, le client n'est pas un numéro. Leur hall ressemble à un salon, et le voyageur n'a pas l'impression de se trouver indifféremment à New-York ou à Tokyo. Ceux qui dirigent ces hôtels ne sont pas des gens du métier. Ils ont voulu qu'on se sente chez eux comme chez soi. Comme la « nouvelle cuisine » légère et inattendue, une « nouvelle hôtellerie » aux dimensions plus humaines serait-elle en train de naître ?

Deux lanternes de cuivre indiquent l'entrée de l'hôtel de l'Abbaye-Saint-Germain, rue Cassette. On traverse une cour blanche et pavée. Entre cette cour et un espace aménagé en jardin, l'hôtel bénéficie d'une situation exceptionnellement calme dans ce quartier de nobles familles.

Accueil chaleureux : une paire de lampes chinoises sur une console diffuse une lumière douce. « La maison, quand nous l'avons reprise, était un foyer d'étudiants, déclare Gisèle Lafortune, qui dirige l'hôtel avec son mari. Nous l'avons transformée sans architecte mais avec l'aide d'un ami décorateur. Pour nous, le voyageur doit se sentir ici un invité plus qu'un client. Le soir, nous fermons la porte cochère, c'est qui entre à l'impression d'entrer chez lui ».

Nouveaux venus dans la profession — elle était secrétaire de direction et lui exploitait un garage avec son père — Gisèle et Pierre-Antoine Lafortune ont donc préféré la personnalisation à la standardisation. Au rez-de-chaussée, plusieurs petits salons ont été aménagés : sièges en cretonne dans l'embrasure d'une fenêtre, canapés autour de la cheminée, où le soir on allume un feu, grande pièce donnant sur le jardin. Avec ses fauteuils en robin blanc et ses coussins verts, elle ressemble à une serre.

Chacune des quarante-cinq chambres est différente, papier peint aux tons chauds, lit de cuivre, meubles qui, pour être anciens, ne font pas trop « style », carrelages discrets dans les salles de bains. Gisèle Lafortune a mis un an à tout aménager.

La personnalisation a été très, très trop appréciée. Les gentils berceurs blancs du petit déjeuner, le seul « repas » servi avec les consommations, et uniquement pour les pensionnaires, se sont envolés comme... des petits pains ! Quant aux convertis de métal argenté, on a dû renouveler le stock trois fois en quatre ans.

FLORENCE BRETON.

(Lire la suite page 14.)

La politique des loisirs dans la bataille électorale

Le P.R. : « Nous mettrons en place un titre-vacances... »

Après Mme Andrée Lefèvre, membre du comité central du P.C.F. (« Le Monde des loisirs » du 11 février), et M. François Ternasson, membre du conseil d'administration de la Fédération française des sociétés de protection de la nature (18 février), c'est au tour de M. Michel d'Ornano, ministre de la culture et de l'environnement, d'exprimer, au nom du parti républicain, les grandes lignes de la politique que son parti préconise en matière de loisirs.

• Quelle importance accordez-vous aux loisirs des Français ?

— Une politique des loisirs est une des dimensions essentielles du projet de société. Ce constat rejoint les désirs des Français, dont un sondage à montré, en 1977, qu'ils plaçaient les loisirs aux premiers rangs de leurs préoccupations.

— La notion de loisirs a évolué. On ne devrait plus aujourd'hui définir les loisirs en seuls termes de consommation et par une simple opposition à l'autre temps, celui du travail. Le temps libre ne suffit pas à faire le temps de loisir. Le temps libre, déjà amputé du temps perdu — dans les transports, par exemple — ne peut être réduit au seul temps du repos, nécessaire pour reconstruire la puissance de travail de chacun. C'était le concept à l'époque du dix-neuvième siècle.

— La politique des loisirs, telle qu'elle a été définie par le gouvernement vers un aménagement plus souple du temps libre, car ce n'est pas l'augmentation de la durée des vacances qui répond à cette préoccupation. Il faut réconcilier la ville et les loisirs, et le temps de travail avec celui des loisirs. Cela se fera pas en un jour. Cela suppose plus de liberté dans l'organisation personnelle des rythmes de vie, le développement des horaires variables, la multiplication des contrats de travail à temps partiel. Nous faciliterons l'accès aux équipements de loisirs existants, comme les agriculteurs ou les commerçants, par leur age ou tout simplement, par leurs propres choix. Qu'on ne dira pas que 45 % des Français ne peuvent pas partir pour des raisons financières ! Ils sont, en réalité,

moins de 20 % et c'est encore beaucoup trop. Nous pourrons nous efforcer, en accroissant les aides à la personne, en multipliant les modes d'hébergement les moins onéreux : les gîtes ruraux dont le nombre a doublé en sept ans, le camping (1 million d'emplacements en 1970, 1,6 million aujourd'hui, 800 000 nouvelles places dans les cinq prochaines années).

— Le deuxième point, celui de l'accès aux loisirs, nous proposons-nous de réaliser, en matière de loisirs, au cours de la prochaine législature ?

— La politique des loisirs, telle qu'elle a été définie par le gouvernement vers un aménagement plus souple du temps libre, car ce n'est pas l'augmentation de la durée des vacances qui répond à cette préoccupation. Il faut réconcilier la ville et les loisirs, et le temps de travail avec celui des loisirs. Cela se fera pas en un jour. Cela suppose plus de liberté dans l'organisation personnelle des rythmes de vie, le développement des horaires variables, la multiplication des contrats de travail à temps partiel. Nous faciliterons l'accès aux équipements de loisirs existants, comme les agriculteurs ou les commerçants, par leur age ou tout simplement, par leurs propres choix. Qu'on ne dira pas que 45 % des Français ne peuvent pas partir pour des raisons financières ! Ils sont, en réalité,

moins de 20 % et c'est encore beaucoup trop. Nous pourrons nous efforcer, en accroissant les aides à la personne, en multipliant les modes d'hébergement les moins onéreux : les gîtes ruraux dont le nombre a doublé en sept ans, le camping (1 million d'emplacements en 1970, 1,6 million aujourd'hui, 800 000 nouvelles places dans les cinq prochaines années).

— Pour qu'elles soient efficaces, ces mesures doivent être accompagnées par une véritable pédagogie des loisirs : les classes de neige, les classes vertes, les classes bleues, les activités de découverte du milieu naturel dans le sens strict pédagogique, les centres permanents d'initiation à l'environnement, etc. Les enseignants, les animateurs sociaux, les associations ont, à cet égard, un rôle essentiel à jouer dans les prochaines années.

Propos recueillis par ALAIN AUJAS.

(Lire la suite page 14.)

PARIS NEW YORK 1485 F

Départ Paris aller-retour
ATHÈNES 700 F
TUNIS 830 F
CASABLANCA* 1 200 F
MONTREAL 1 390 F
BANGKOK 2 250 F
ILE MAURICE 3 200 F
TOKYO 3 400 F
Départ Genève aller-retour
LIMA 2 480 F

* avec prestations
A 5 vols V.A.R.A.

VOLS A DATES FIXES
YEMEN 3 620 F

Circuit 2 semaines
du 1-4 au 17-4
du 8-4 au 24-4
du 1-5 au 15-5
du 1-6 au 15-6

NOUVELLES FRONTIERES
TOURAVENIRTE
66 boulevard Saint-Michel
75006 PARIS
Tél. 329-12-14
5, rue Billeray
38000 GRENOBLE
Tél. 87-16-53 et 34
15, rue des Sœurs-Noires
34000 MONTPELLIER
Tél. 72-23-83

Pérou-Brésil

Grand circuit : des Andes à l'Amazonie de 9.690 F à 10.355 F

17 jours de Paris à Paris. Départs 78 914-715-4/6-9/7-13/8 et suivants

Jet tours

Gemini Voyages

80, av. du Maine 75014 Paris
centre Galia-Montparnasse - tél. 260.63.07

Soc. AIR FRANCE

Le A670-634

Toujours nos tarifs de 1978 avant réajustement

LE MONDE ET L'HISTOIRE EN DIAPPOSITIVES

Mouvements ou révoltes

EST-AFRICAIN

ALLEMAGNE D'AUSTRALIE

INDIAINE

COLONIES

COLONISATEURS

COLONISÉS

COLONISATION

COL

LOCATION CHAINES A NEIGE

 "chaines en acier à rouleaux d'usure"
AUTO accessoires
 66, Av de la Grande Armée
 7574 74-74

VACANCES**EN IRLANDE****VOLS SPECIALS :****PARIS - DUBLIN**

Ailler simple : 275 F

Ailler - retour : 550 F

● 1 semaine à l'hôtel .. 600 F

● 1 semaine de volle .. 745 F

● 2 sem. de randonnée à bicyclette 980 F

— Séjours en famille :

● 2 semaines 800 F

● 3 semaines 1050 F

● 4 semaines 1300 F

et aussi :

Séjour à la ferme, équitation,

chasse, pêche, location de vélos,

voitures, bateaux, etc. Nous consulter

Conditions spéciales pour groupes et étudiants.

U.S.I.T. VOYAGES

6, rue de Vaugirard, 75006 Paris

Tél. : 033-79-11 et 633-13-80.

ILES GALAPAGOS

8 jours 2.200 F

15 jours 3.300 F

Croisières au départ de Guayaquil

1 ou 8 avril - 8 ou 15 avril

29 avril ou 13 mai-3 ou 17 juin

Vol au départ de Luxembourg

Guayaquil 2.980 F

NOUVEAU MONDE

8, rue Meillier, 75996 PARIS

329-40-40.

VACANCES D'AVENTURES POUR LES JEUNES DE 9 A 18 ANS

De nouvelles et passionnantes vacances sont créées par les jeunes vacanciers pour visiter AVENTURES PLEIN AIR dans le climat méditerranéen de l'Ardèche et de la Côte d'Azur. Une chaîne d'activités est proposée : canotage, voile, équitation, exploration de grottes, expédition en boudin et multiples autres activités au profit des jeunes. Une merveilleuse occasion d'apprendre l'anglais. Aucune expérience particulière n'est requise. Un programme de Calais à Paris. Tout a été prévu et organisé, y compris une initiation agréable par des moniteurs professionnels et sympathiques.

Prestations diverses :

AVENTURES PLEIN AIR, Dépt 07

Domaine de Segries,

07 VAGNAS (Ardèche, FRANCE)

Tél. : Vagnas 17.

DES HOTELS AVEC DES HOTES

(Suite de la page 13.)

Rue de l'Université, une façade blanche qui date de l'époque Restauration, des primevères blanches à la fenêtre. Sur le porche, on lit : « Hôtel Lenoir ». Ici, un jeune couple Jean et Evelynne Buchert — il était ingénieur et elle pharmacienne — ont fait toute confiance à deux architectes : François Carié et Alain Coupel. « L'hôtel était à l'abandon. Nous n'avons pas touché la façade, qui faisait partie intégrante de la rue. A l'intérieur, nous avons conservé l'essentiel, c'est-à-dire les corniches et les pans de bois qui donnaient son caractère à l'immeuble. »

Comme son voisin de l'abbaye, l'hôtel Lenoir rayonne d'un charme particulier. Les campagnes sont fleuries, les lampes en pâle de verre sont roses et blanches, un treillis blanc sépare le salon de la salle à manger et lui donne du jour. Le plafond néoclassique est l'œuvre de l'escalier. Barreaux noirs, marches laquées blanche à l'anglaise, moquette bleu marine et sur les murs un papier transparent qui hésite entre le bleu, le gris et le mauve. Toutes les parties communes ont été traitées de cette même façon intime et feutrée.

Faire vivre les pièces...

Contraste voulu : de la pénombre du couloir, on pénétre dans des chambres colorées. Bleues, vertes, orangees, avec des lits blancs et des rideaux croisés. Ici aussi chacune d'elles (il y en a trente-quatre) est différente. « Nous avons abaissé le plafond de chaque entrée pour permettre au volume de la chambre qui est relativement réduit de se développer », précise François Carié. « Nous avons aussi joué avec les armoires. Elles sont petites, rondes comme des guérites et peintes en blanc pour contraster avec l'ensemble des pièces et les faire vivre... »

Mais le jeu ne s'arrête pas là. Il se développe dans toute sa subtilité au dernier étage où ont été aménagés des duplex. « Sous les combles, poursuit l'architecte, nous avons volontairement placé des éléments contemporains, escaliers, rampes blanches en tubes, balcons, qui créent par rapport aux gros murs, un tout à deux parties et aux pans de bois une forme nouvelle et actuelle. » Chaque duplex, comme chaque chambre, a sa salle de bains blanche, classique, éclairée naturellement. Un liseré dans le carrelage rappelle la couleur de la chambre, et Evelynne Buchert y a disposé ses plantes vertes.

Est-il besoin de dire que ces duplex sont retenus d'avance et habités longtemps ? La chambre d'hôtel devient appartement. N'était-ce pas le souhait de ceux qui l'ont créée ?

FLORENCE BRETON.

* Hôtel de l'Abbaye-Saint-Germain, 10, rue Cassette (9e). Chambres de 137 à 190 F.

** Hôtel Lenoir, 9, rue de l'Université (7e). Chambres de 140 à 160 F. duplex : 221 F.

Pour vos vacances nos prix sont dans vos prix**230 agences Havas Voyages vous le prouvent**

Trois raisons fondamentales vous le confirment :

Havas Voyages vous offre des tarifs qu'il vous serait impossible d'obtenir individuellement, et vous évite toute perte de temps, toute erreur de choix.

Notre sélection vous propose un rapport qualité/prix des formules, rigoureusement contrôlé par nos spécialistes du tourisme.

Nos conseillers sont capables de vous présenter la meilleure solution de vacances du moment, pour le budget dont vous disposez, et répondant le plus fidèlement possible à vos souhaits personnels.

2 exemples parmi les formules que nous vous proposons**TUNISIE**

Une semaine à Bordj Cédria pension complète en hôtel standard prix par pers. de Paris à Paris

1350 F à 1650 F**BALEARES**

Une semaine à Porto Cristo pension complète au Club del Mar prix par pers. de Paris à Paris

1270 F à 1705 F

Possibilité de crédit de 6, 9 et 12 mois

HAVAS VOYAGES
26, avenue de l'Opéra 75001 PARIS - 073.56.41
et plus de 230 agences à Paris, banlieue et province.**pour vos safaris** **Kenya Airways**
THE INTERNATIONAL AIRLINE OF KENYA**PARIS [Orly] - NAIROBI le jeudi soir et le samedi midi.**

Consultez votre Agent de Voyages ou (1) 261.82.93.

Bienvenue en Bavière !

Soyez les bienvenus chez nous en Bavière et admirez ses sites qui comptent parmi les plus remarquables d'Europe. Vous y trouverez de quoi profiter pleinement de vos vacances. Des montagnes grandioses, des forêts et des lacs. Des villes romantiques et des villages fleuris. Des châteaux, des châteaux forts, des musées et d'innombrables manifestations artistiques et folkloriques, des brasseries et des tavernes accueillantes. L'hospitalité bavaroise est proverbiale. Venez l'apprécier sur place elle est à votre portée.

A bientôt en Bavière !Office National Allemand du Tourisme
4, Place de l'Opéra
F-75 Paris 2e

Veuillez m'envoyer votre prospectus d'été 78.
 Nom _____
 Rue _____
 Code postal _____ Lieu _____
 Pays _____

< Nous mettrons en place un titre-vacances >...

(Suite de la page 13.)

Comment mettre-nous en œuvre cette politique ?

— Rien n'est encore arrêté. J'ai demandé à un inspecteur de l'économie nationale d'étudier la question. Il me remettra son rapport avant le 1er mars.

• L'aménagement du temps et l'ձâlement des vacances

de l'ձâlement des vacances

de l'ձâlement des résultats

— Nous progressons. Les résultats obtenus par la mission pour l'aménagement du temps en ce qui concerne l'ձâlement des vacances dans l'industrie automobile sont encourageants. La délégation à la qualité de la vie sera dotée en hommes et en crédits pour poursuivre cet effort. Je ne pense pas qu'on puisse aménager le temps de façon dirigiste. C'est un domaine où il convient de valoriser plutôt que de contraindre par la loi ou le règlement. Tout le monde est d'accord sur la nécessité de mieux aménager le temps, des autres.

Un grand ministère ?

• Nous retenons trois axes principaux pour notre politique d'aménagement du temps. En premier lieu, nous développons les programmes locaux d'aménagement du temps. Quarante villes en 1976 et 1977, douze de plus en 1978. La mission pour l'aménagement du temps leur apporte une assistance technique (et accompagnement financier) pour débrouiller et mettre en place un meilleur aménagement des horaires d'activités (industrielles, administratives, scolaires) afin d'améliorer la circulation, pour améliorer les villes en employant mieux les bons-vacances, en sera double en cinq ans pour atteindre 500 millions de francs. Cela permettra d'aider un million d'enfants de plus. Les critères d'attribution de ces aides devront d'ailleurs être simplifiés et harmonisés sur l'ensemble du territoire.

• Nous avons décidé de mettre en place un titre-vacances, qui sera vendu aux entreprises et rétrocédé par celles-ci à leurs salariés après bonification. Le montant distribué sur la forme de bons-vacances, en sera double en cinq ans pour atteindre 500 millions de francs. Cela permettra d'aider un million d'enfants de plus. Les critères d'attribution de ces aides devront d'ailleurs être simplifiés et harmonisés sur l'ensemble du territoire.

• En deuxième lieu, il faut améliorer le travail. Envoyer un million de bons-vacances familiales bénéficiant de l'horaire variable dans le secteur privé. La Délégation à la qualité de la vie devra s'efforcer d'étendre ce système dans le privé, comme dans les services publics.

• En troisième lieu — mais cela

ne veut pas dire que c'est le moins important — nous améliorons également des vacances. Nous développerons l'expérience de l'ձâlement des fermes d'entreprises inaugurée dans l'industrie automobile et nous chercherons à convaincre les chefs d'entreprise de passer à la formule du roulement. Dans ce but, quarante mille brochures vont être adressées aux chefs d'entreprise de la région parisienne et de la région Rhône-Alpes. Au cours de la deuxième quinzaine de février, une campagne d'information du grand public sera menée par nos services et ceux de l'Équipement afin que chacun prépare au plus tôt ses grandes vacances et évite, dans toute la mesure du possible, les plus mauvaises dates de départ.

• J'étudie avec le ministre de l'éducation nationale l'extension des vacances par zones aux grandes vacances et la possibilité de diviser la région parisienne en deux zones pour les vacances d'hiver. Enfin, la bonification du titre-vacances par les entreprises pourrait être modulée en fonction des dates de départ, les titres utilisés hors saison devant avoir beaucoup plus d'avantages.

• Etes-vous partisan de la création d'un grand ministère des loisirs ?

— Il est étonnant de voir rechercher l'amélioration de nos conditions de vie dans la création de nouvelles administrations auxquelles on se dit si souvent allergique ! Instituer un ministère des loisirs conduirait à créer une administration supplémentaire et trait donc à l'encontre du travail interministériel dont relèvent nécessairement les loisirs. Comment ne pas voir que ce problème intéresse nécessairement plusieurs administrations, qu'il a des aspects multiples ? Ce qu'il faut c'est mettre en place une structure de concertation, de coordination et d'animation qui rassemble les différents partenaires intéressés. On croit toujours avoir tout réglé en proposant la création d'un « grand ministère » cela ne répond pas à la complexité de la réalité.

Propos recueillis par ALAIN FAJAS.

CARNET DE VOYAGES

• Sur le lac de Constance. — L'office régional du tourisme du lac de Constance et de la vallée du Rhin propose sur la rive autrichienne de ce lac des séjours voués à la nature. Des plages, deux réserves pour les cyclistes conviennent aux sportifs. La ville de Bregenz séduira les amateurs de vieilles pierres. Son festival d'été, du 20 juillet au 23 août, sur la plus grande scène lacustre du monde, l'opérette « les Mille et Une Nuits », de Johann Strauss.

* Office de tourisme. — Installez-vous à Aoste. Installez-vous à 1500 mètres d'altitude, au cœur de la vallée du Valpelline, au pied des Alpes. La station offre toutes sortes de sports d'hiver et de sports d'été. Les pistes sont très bien entretenues et bordées de pins. Les stations de ski sont toutes reliées entre elles. La station offre toutes sortes de sports d'hiver et de sports d'été. Les pistes sont très bien entretenues et bordées de pins. Les stations de ski sont toutes reliées entre elles.

• La route vers l'or. — Ustensiles : une casserole (peu importante le toit), un ruisseau et du sable, cuirasse, près de San-Francisco. Mode d'emploi : plonger la casserole dans le ruisseau ; évacuer doucement le sable. Particules et pépites d'or se trouvent — peut-être... — au fond de la planète verte.

• La route vers l'or. — Ustensiles : une casserole (peu importante le toit), un ruisseau et du sable, cuirasse, près de San-Francisco. Mode d'emploi : plonger la casserole dans le ruisseau ; évacuer doucement le sable. Particules et pépites d'or se trouvent — peut-être... — au fond de la planète verte.

• La route vers l'or. — Ustensiles : une casserole (peu importante le toit), un ruisseau et du sable, cuirasse, près de San-Francisco. Mode d'emploi : plonger la casserole dans le ruisseau ; évacuer doucement le sable. Particules et pépites d'or se trouvent — peut-être... — au fond de la planète verte.

• La route vers l'or. — Ustensiles : une casserole (peu importante le toit), un ruisseau et du sable, cuirasse, près de San-Francisco. Mode d'emploi : plonger la casserole dans le ruisseau ; évacuer doucement le sable. Particules et pépites d'or se trouvent — peut-être... — au fond de la planète verte.

• La route vers l'or. — Ustensiles : une casserole (peu importante le toit), un ruisseau et du sable, cuirasse, près de San-Francisco. Mode d'emploi : plonger la casserole dans le ruisseau ; évacuer doucement le sable. Particules et pépites d'or se trouvent — peut-être... — au fond de la planète verte.

• La route vers l'or. — Ustensiles : une casserole (peu importante le toit), un ruisseau et du sable, cuirasse, près de San-Francisco. Mode d'emploi : plonger la casserole dans le ruisseau ; évacuer doucement le sable. Particules et pépites d'or se trouvent — peut-être... — au fond de la planète verte.

• La route vers l'or. — Ustensiles : une casserole (peu importante le toit), un ruisseau et du sable, cuirasse, près de San-Francisco. Mode d'emploi : plonger la casserole dans le ruisseau ; évacuer doucement le sable. Particules et pépites d'or se trouvent — peut-être... — au fond de la planète verte.

• La route vers l'or. — Ustensiles : une casserole (peu importante le toit), un ruisseau et du sable, cuirasse, près de San-Francisco. Mode d'emploi : plonger la casserole dans le ruisseau ; évacuer doucement le sable. Particules et pépites d'or se trouvent — peut-être... — au fond de la planète verte.

• La route vers l

Des jeunes dans les vieilles pierres

Les résultats du concours des chantiers bénévoles de jeunes ont été rendus publics par la Caisse des monuments historiques. Le premier prix (30 000 francs) a été décerné à l'Association Etudes et chantiers pour l'aménagement de la vallée du Scorff (Ministère et Morbihan). Deux seconds prix et deux troisièmes ont été attribués à deux associations affiliées à PARCOURS : la Société archéologique de Chelles, qui réhabilite les vestiges de l'abbaye de cette ville, Notre-Dame de Chelles (Seine-et-Marne), pour y installer un musée lapidaire ; l'association du Vieux-Châtel, qui met en valeur les restes de la forteresse de Châtel-sur-Moselle (Vosges). Douze autres prix de 5 000 francs et 10 000 francs ont été décernés.

D'autre part, le premier prix (25 000 francs) du concours d'aménagement de sites et de monuments historiques a été remporté par l'association du Vieux-Châtel, qui envisage la création d'un foyer culturel permanent dans la forteresse et y organise depuis deux ans des fêtes avec l'aide de la population locale.

Parmi les quinze autres prix décernés, l'association des Amis de Gratot (Manche) et celle des Amis de Saint-Montan (Ardèche), qui restaure un village médiéval abandonné, ont reçu le second prix ex æquo (20 000 francs).

Particulier vend 2 jantes (état neuf)
TYPE OPEL ASCONA pour pneus neige 165 SR 13
Tél. : 434-66-93 à partir de 19 heures

CHAINES à NEIGE en LOCATION et SKIS - Chaussures Particulier vente échanges occasions
857-07-01 DETHY 272-23-47 CAMPING - SEJ - MONTAGNE 20 place des Vosges - PARIS

Bien qu'elles continuent d'alimenter le crayon d'humoristes à court d'idées et servent parfois de cadeau perfide offert par un gendre faussement naïf à une belle-mère peu avancée, il faut cependant convenir que les cactées sont un peu oubliées depuis vingt à trente ans. Phénomène de mode, lié à un style de vie et de mobilier qui a fait du *ficus* et du philodendron les deux mamelles de la décoration intérieure.

Il semble aujourd'hui que les cactées, et plus largement les plantes grasses ou succulentes, veulent faire un retour en force. D'un entraînement facile, supportant l'oubli des arrosages, bien adaptées aux appartements modernes à hydrogridrie très faible et qui apportent la lumière nécessaire, les cactées peuvent aussi constituer des jardins extérieurs sur le balcon ou la terrasse durant les beaux jours.

On ignore bien souvent que ces plantes ne sont arrivées en Europe qu'au seizième siècle dans les bagages des conquérants retour d'Amérique. Elles devaient rapidement se répandre dans les zones désertiques du bassin méditerranéen, et les figures de Barbarie, si communes aujourd'hui, datent de cette époque. Il fallut attendre le début du dix-neuvième siècle pour voir se multiplier les collections et les cultures de cactées dans notre pays, et sans doute le très bel ouvrage du botaniste de Candolle qu'il illustra Redouté fut un élément dans l'apparition de nombreux amateurs cactophiles (ou cactomanes !)

Du repos, les pieds au sec

Sans tomber dans les excès de la passion, il est incontestable que les cactées offrent de grandes possibilités pour le décor intérieur, grâce à la diversité de leurs milliers d'espèces, la grande variété de leurs formes et la facilité de leur culture. Leur adaptation à la sécheresse et aux zones désertiques s'est traduite par la transformation des feuilles en aiguilles qui ont le triple avantage de limiter la perte d'eau par évaporation, de s'opposer à l'action du vent et du soleil en créant une véritable toison, de se défendre contre l'appétit des herbivores.

Il est très important pour culti-

ver les cactées de se souvenir de leurs origines qui imposent un régime assez particulier où l'eau sera distribuée avec une grande parcimonie. Seul l'hiverage sous abri, obligatoire en toute région autre que méditerranéenne, peut poser quelques problèmes. On peut laisser les pots à proximité d'une fenêtre et si possible dans un endroit frais de l'appartement (entre 5 et 15 °C). Il est toutefois de faire pivoter d'un bout à l'autre les pots, régulièrement. On évitera aussi d'éclairer la plante au maximum de la lumière. Certains amateurs couvrent leurs pots dans un papier journal et conservent ainsi leurs plantes dans une cave. Bien entendu, l'arrosage sera complètement stoppé de novembre à mars, c'est un point capital. Lorsque les plantes se réveillent après plusieurs mois d'un long repos les pieds au sec, on voit en général apparaître de nouveaux aiguilles très colorées ou de jeunes pousses. À ce moment, il est nécessaire d'humecter à nouveau légèrement la terre.

éviter les pots trop grands

Le sol doit être composé d'un mélange très poreux, bien aéré, qui évitera tout risque d'humidité stagnante. Trop d'eau, et c'est bien vite la classique pourriture du collet des racines. On trouve dans le commerce d'excellents mélanges terreaux pour cactées, mais il est facile de préparer sa propre composition en respectant les proportions suivantes : 1/3 de sable grossier, 1/3 de terre de jardin, 1/3 de terreau. Le rempotage est nécessaire tous les deux à trois ans. Il faudra éviter les pots trop grands par rapport à la taille des plantes, et bien soigner le drainage en disposant un lit de

gravillons sous le mélange terreaux. Ce petit travail se fait toujours avec un compost bien sec, et, contrairement aux rempotages de toutes les plantes d'appartement, il ne faut pas arroser avant une à deux semaines. La période idéale dure le début de printemps, et l'on reprend de légers arrosages quand la floraison repart.

En général, les cactées se bouturent avec une grande facilité car les racines se développent facilement sur les coupes. Cette technique simple de multiplication exige simplement de laisser sécher une ou deux dizaines de jours avant de planter très peu enterré dans un mélange pour cactées, bien sûr. Les racines apparaissent dans quelques semaines, et l'on peut alors procéder à de légers arrosages. Les graines de cactées germent facilement, mais il faut plusieurs années de patience pour obtenir des sujets dépassant quelques centimètres. Les amateurs s'autorisent aussi à imiter les professionnels en greffant des espèces différentes l'une sur l'autre. Ce n'est pas difficile, et l'on peut ainsi obtenir ces curieuses plantes à tronc vert et chapeau rouge.

Fleurs de nuit

La floraison des cactées est le plus souvent aussi spectaculaire que fugace. Les corolles très lumineuses durent quelques heures, parfois quelques jours. Très curieusement, un grand nombre d'entre elles attendent le crépuscule pour s'épanouir. Faut-il voir un symbole dans ces fleurs blanches qui naissent avec la nuit, s'affranchissant de la lune aux insectes pollinisateurs qui les fécondent et meurent à l'aube ? Seuls les cactus épiphytes, qui vivent sur les arbres et exigent une humidité atmosphérique abondante, comme l'*Euphyllum* ou le *Zygocactus truncatus* (cactus de Noël), peuvent justifier une culture pour flétrir l'appartement. Pour les autres, la floraison n'est qu'un moment très limité pendant lequel la plante modifie quelque peu son apparence immuable au fil des saisons.

Mais le choix des espèces est si vaste que l'on peut imaginer d'harmonieux mélanges entre les *Cereus* en forme de clerc : l'*Echinocactus*, ce cousin hérissé d'épines ; le *Ferrocactus* aux magnifiques aiguilles ; le *Gymnocalycium* des *Mammillarias*, le *Myrtillocactus geometrizans*, magnifique clerc bleu qui doit son nom aux fruits comestibles à l'apparence de myrtilles vendus sur les marchés du Mexique ; l'*Opatrum cactus* à raquette, dont la variété *Ficus indica* est le classique figure de Barbarie ; le *Rhipsalidopsis gaertneri*, ou cactus de Pâques, qui fleurit au printemps, ou encore le cactus de Noël, dont

la floraison termine l'année, comme son nom, *Zygocactus*, sera de finale des encyclopédies du jardinage.

Même avec beaucoup de soins, il sera difficile — sauf dans le Midi — de récolter comme en leur pays d'origine des figues de Barbarie, des *chilitos dulces*, des *tunas passaio*, des *corumbubas* et autres baies, pas toujours délicieuses mais fort comestibles, comme de l'endive, ses tisanes à l'aide de camomille extrait des cochenilles femelles parasitant certaines opuntias. Et il est tout à fait déconseillé de se lancer directement dans la culture du *Lophophora williamsii*, dont l'absorption provoque des ivresses colorées et des hallucinations mémorables et que l'on connaît mieux sous le nom de peyote.

MICHELE LAMONTAGNE.

LE RETOUR DES CACTUS

VACANCES VERTES en POITOU-CHARENTES

Les meilleurs séjours ne sont pas toujours au bout du monde !

Demandez notre catalogue 1978 de 60 pages en couleur

NOM / PRENOM
ADRESSE / CODE POSTAL

A retourner COMITE REGIONAL DU TOURISME avec 3 francs en timbre 3, Place Aristide-Briand au 86000 POITIERS.

Safaris-Photo de la Vanoise

Découvrez les parcs nationaux, leur faune, leur flore, leurs plantes médicinales, leur avifaune, leurs traditions alpines avec IMAGES et CONNAISSANCES de la MONTAGNE

Au libre choix de chacun 10 à 15 sorties quotidiennes dirigées des spécialistes : guides de montagne, ornithologues, photographes, botanistes, etc.

Prêt gratuit de matériel photo et optique, initiation et perfectionnement, laboratoires photo, projections, Refuges privés.

DU 18 JUIN AU 9 SEPTEMBRE

La semaine, catégorie A : chambre double, 1 090 F; chambre simple, 1 240 F. - Catégorie B : chambre double, 1 010 F; chambre simple, 1 160 F.

En juin, approche facile des animaux et des oiseaux. Flora exubérante. Un conseil pour ceux qui le peuvent : choisissez JUIN, le mois des belles photos.

Renseignements et inscriptions : Image et connaissance de la montagne, B.P. 41 - 75150 VAL-D'ISÈRE - Tél. : (73) 05-44-42

Chaque jour,
un vol pour Montréal.

Air Canada, en collaboration avec Air France, vous offre chaque jour un vol pour Montréal. Chaque vol part à 11 h et vous fait atterrir à Montréal à 12 h 30.

Avec Air Canada, vous voyagez dans des 747 spacieux et confortables. A bord, les Air Canadiens, qui parlent français, vous font profiter d'un service de haute qualité, en première classe comme en classe économique. Ils sont à votre disposition pour vous donner tous les renseignements dont vous avez besoin.

Un seul appel aux Air Canadiens suffit pour réserver votre billet, votre chambre à l'hôtel ou pour louer une voiture. Appeler-nous maintenant au 273.84.00. Ou contactez votre agent de voyages.

Une compagnie de bonne compagnie.



AIR CANADA

le tourisme français vous propose l'

afrique du sud



Tous frais compris : 9.400 F.

un voyage exceptionnel de 20 jours au cœur de l'Afrique Australie : les CHUTES de VICTORIA, JOHANNESBURG, LE CAP, DURBAN, le Parc KRUGER et d'autres réserves d'animaux, les safaris, photos, les paysages grandioses, les plages, le folklore, un climat idéal.

Pour recevoir une documentation complète sur ce voyage, découpez ce bon.

M _____

Adresse _____

Code postal _____

Cobourg de France

désire recevoir le programme complet du voyage AFRIQUE DU SUD organisé par l'agence

le tourisme français

96, rue de la Victoire 75009 Paris - Tél. 280.67.80

Airways
AIR FRANCE
AIR CANADA

cc!

Leonardo Da Vinci

6 nouvelles formules Vacances à Abano



① Cure du 26/2 au 12/11



② Esthétique médicale semaines spéciales du 16/6 au 15/8 et du 20/10 au 12/11



③ Gymnastique semaines spéciales du 16/6 au 15/8 et du 20/10 au 12/11



④ Musique du 1/7 au 15/8



⑤ Excursions du 26/2 au 12/11



⑥ Tennis et Golf semaines spéciales du 14/6 au 15/8



Hotel Leonardo Da Vinci Terme
I-35030 Montecatini - Alano Terme
TEL. 050-532057
Telex 4350 Vittoria
(12 km Padoue - 42 km Venise)



Bon à envoyer à l'hôtel.
Veuillez m'adresser votre documentation.
Intérêt particulier pour:
① ② ③ ④ ⑤ ⑥
(Mettre une croix)

Nom _____
Adresse _____
Code Postal _____ Ville _____

Rive gauche

• SAINT-GERMAIN DES PRES TOUS LES JOURS
SÉANCE GÉNÉRALE MARDI 21 H 15

LE PETIT ZINC CUISINE
FRUITS DE MER, FOIE GRAS, VINS DE PAYE

LE FURSTENBERG CUISINE
Poisson et fruits de mer, Poissons-Saucisses
Aliments et boissons, Thé, Cappuccino, Sucrerie

Le Blanche SUCRIER
HUITRES, COQUILLAGES, SPÉCIALITÉS
25, rue de Buci • Paris 6

VAGENENDE
A la Belle Epoque
jusqu'à 2 heures de nuit
Cuisines françaises à l'ancienne
tournedos rosé, huitres et foie gras...
choucroute, pot au feu...
les soupers dans le cadre original 1900 le plus beau de paris
102, Bd SAINT-GERMAIN VI - 756-88-10
SAINT-GERMAIN-DES-PRES

Le Galant Verre
CHEF PASCAL BAGUETTE
TERRE DE BOUCHE, SAUCE VINCENT
POMPOINETTE DE CALLES,
CHOUCRUTE AU VINAIGRE DE XÈRES
SALON (24 couverts) - Faisan miel & lard.
12, rue Vernes - 751-49-56

XAVIER PETIT vous reçoit à l'Epicurien
Petits salons pour repas d'affaires
11, r. de Neutes (6e). Park. Marais
Fermé dimanche et vendredi midi
Réserv. 329-55-78

Rive droite

TERMINUS NORD
824.48.72
SON BANC D'HUITRES
23, rue de Dunkerque
face Gare du Nord tous les jours

Julien
16, rue du Fg-Saint-Denis Paris 10^e
Réservation 770.12.06
tous les jours jusqu'à 1 h 30, fermé le dimanche

FLO
SON BANC D'HUITRES
63, rue du Fg-Saint-Denis - 770-13-32 (F. dep.)

Plaisirs de la table

« PLUS DE PÈRES, RIEN QUE DES FILS... »

EVOCER la saison des guilées. Le Kléber, paraîtra le 15 mars mais, en avant-première, M. Jean Didier a remis à la presse les résultats du désormais célèbre challenge de l'académie Kléber-Colombes pour 1978.

Le thème en était simple, et son titre l'indique précisément : « Tel père, tel fils ». Ainsi, mais pour Paris seulement, devions-nous classer les maisons dont un fils (ou une fille) succédant à son père (ou à sa mère), maintient la tradition d'une maison de qualité et de gourmandise.

Bien évidemment, les « grands » en sont exclus. Il est déjà ridicule de considérer Claude Terrail ou Louis Vaudouze comme fils de leur père et de ne pas leur attribuer, à eux seuls, le succès de la Tour d'Argent ou de Maxim's. Et si certains confrères ont tenté à dire Jean-Claude Vrinat ou Claude Barnagaud, ce fut peut-être leur erreur. Il n'impose pas

le laurent, donc, de ce challenge 1978 est Michel Olivier. Nous sommes quatre sur huit à l'avoir mis en tête. Trois ne l'ont pas même cité, qui se semble indiquer, à moins d'un extraitisme peu évident, quelques méconnaissances du problème. Passons.

Ayant mis le fils de Raymond en tête, pour mon compte personnel, j'ai cité ensuite André Allard (représentant sa chère Fernande, sa femme, qui, en cu-

sine, a repris la poêle des mains de sa belle-mère); Jean-Claude Mousset, fils de Jean, dont le Bistro 122 reste un modeste Guy Nouvrigat (Pierre-Truffaut); M. Barthélémy, parcs que le Beau gros sei de la rue du Volga et le souvenir de Léon (son père) me sont chers.

Oui, tout est classé, et l'embaras du choix m'empêche de les ajouter à ma liste personnelle. Michel Petit (petit-fils, il est vrai, de Benoît), dont aussi le lecteur sait que l'aime son restaurant Chez Benoît comme le modèle même du vrai bistrot. M. Roussegrol, fils d'Isidore (Tartois), et Louis Molisson (Chez Molisson).

Voilà donc, avec Michel Olivier qui a suivi ces quelques lustres, assez bien ces quelques lustres, les réssasses valables et l'utilité du chroniqueur.

Car cela fera quatorze années que le challenge existe. Et Jacques Manière, qui fut notre laurent 1969, a eu l'idée heureuse de réunir tous les « challengers » (comme il ne faut sans doute pas dire ?) en un déjeuner qui se perpétue. Je donne ici cette liste des élus depuis Lacan-Carton (1965) jusqu'à Michel Olivier (1978). Les thèmes étaient différents chaque année. La liste néanmoins est élégante : Chez les Anges ; Allard ; Pradier ; Manière ; le Vénor ; la Moulin de Mougins ; L'Auberge des Templiers ; Le Duo ; la Barrière de Chilly ; le Bristol ; André Deloire de l'Hôtel de France. À Auch : le Chiberta et son jeune chef J.-M. Bélier.

Panorama gourmand qui résume assez bien ces quelques lustres, les réssasses valables et l'utilité du chroniqueur.

LA REYNIERE

La bouteille du mois

Champigny-le-tonique

UN médecin, le docteur Guillet, patient de ces frans (cognac cabernet sauvignon) autour de Champigny, disait qu'ils réalisent « toutes les qualités désirables pour des vins alimentaires : saveur ferme et agréable, bouquet puissant, caractère fruité, résistance, action digestive et tonique prolongée ». Eh bien ! l'âme ce mot malencontreusement ignoré de « vin alimentaire ». Un vin à boire en mangeant. Un vin qui nourrit et enchanter l'action de manger ! Ces vins des environs de Saint-Maurice, les premiers vins de Bourgogne, sont les meilleurs des communautés. Soissons, Varennes, Damptière, Chacé, Saint-Cyr-en-Bourg et Paray sont les meilleurs de Loire, d'une belle couleur rubis foncé, au parfum de violettes et de fraise des bois, de chair tendre mais de bonne garde.

Les anciens se souviennent du célèbre de M. Crétal. Ce qu'il reste aujourd'hui proviendrait le sort des entreprises humaines dont personne n'est responsable, dit Pierre Endjou. Parcours plutôt de deux vins récemment rencontrés.

Le Laurent, avocat Gabriel, le Château de Chantres (B. de Thieu), propriétaire à Damptière aux Loups, excellente ariette, et qui m'enchante sur la salade de homard (mais oui !) tout autant que sur des côtes d'aigneau.

Le Restaurant du Marché (59, rue de Danzig), le Château de Targé (F. Ferry, propriétaire à Paray) dont l'arôme se développe au fil de dégustation rappelle celui du Médoc de bon aloi. Sur la table aux truffes comme, sur le plateau (et jusqu'à tout autre) à la truffe d'agneau.

Le Château de Targé 1973 m'enchante. Ce Champigny, dont Carnonck, qui m'y avait initié, disait qu'ils étaient « son meilleur ami d'enfance », est de petite production. Il ne saurait figurer à toutes les cartes. Notes donc ces noms et, si vous les rencontrerez.

— L. R.

MIETTES

• Bien sûr, la Côte Saint-Jacques, à Jouy, est une bonne maison. Bien sûr, M. Michel Lorain à 1520 sur ses deux toques rouges chez Gaull-Millau, deux étoiles au Michelin et seulement un coq rouge au Kléber, ce qui paraît plus sage. Bien sûr aussi, les prix sont nets, et il faut en tenir compte. Mais ce lecteur qui a payé 25 F une part de tarte aux pommes n'en est pas revenu. Du reste, il n'y reviendra plus, me dit-il...

Mais, surtout, ce qui l'étonne, c'est que, à une lettre de réclamation, l'hôtelier n'ait pas répondu. Je m'étonne, moi, de son étonnement. Rares sont les restaurateurs qui répondent aux réclamations. Hélas !

• A signaler, par contre, dans le même département, les prix doux et la très honnête cuisine d'une petite maison, Le Génial (22, rue de l'École d'Ornithologie, à Saint-Valérien 85180), tel. 66-62-76.

Cette rubrique est libre de toute publicité.

Centre de distribution de vins de propriétés

Vente en entrepôt vinicole. A Paris.

Des dizaines de milliers de bouteilles venues de tous les vignobles de France et de l'étranger.

EXTRAIT DU TARIF AU 1 ^{er} FEVRIER 1978 PARIS 200 CHRS.	PARTIC.
Château du Moulin-Bordeaux	AC 76 7,70 F
Gevrey-Chambertin	AC 75 14,90 F
Savigny les Beaune	AC 74 27,20 F
Château de Ferrand St-Emilion	AC 70 23,00 F
Offre sans engagement jusqu'à épuisement des stocks.	

Des vins élevés et mis en bouteilles par les propriétaires récoltants.

Des vins qui vous sont proposés par caisses de 6 ou 12 bouteilles.

Centre de distribution de vins de propriétés

Entreprise Ney Calonne, 215 rue d'Asnières-Villeneuve - 75018 PARIS - Tel. 209.61.50

Parking devant l'entreprise. Ouvert du lundi au vendredi de 10 à 19 h.

Nuiture tous les mercredis jusqu'à 22 h.

Entreprise Ney Calonne, 215 rue d'Asnières-Villeneuve - 75018 PARIS - Tel. 209.61.50

Parking devant l'entreprise. Ouvert du lundi au vendredi de 10 à 19 h.

Nuiture tous les mercredis jusqu'à 22 h.

Entreprise Ney Calonne, 215 rue d'Asnières-Villeneuve - 75018 PARIS - Tel. 209.61.50

Parking devant l'entreprise. Ouvert du lundi au vendredi de 10 à 19 h.

Nuiture tous les mercredis jusqu'à 22 h.

Entreprise Ney Calonne, 215 rue d'Asnières-Villeneuve - 75018 PARIS - Tel. 209.61.50

Parking devant l'entreprise. Ouvert du lundi au vendredi de 10 à 19 h.

Nuiture tous les mercredis jusqu'à 22 h.

Entreprise Ney Calonne, 215 rue d'Asnières-Villeneuve - 75018 PARIS - Tel. 209.61.50

Parking devant l'entreprise. Ouvert du lundi au vendredi de 10 à 19 h.

Nuiture tous les mercredis jusqu'à 22 h.

Entreprise Ney Calonne, 215 rue d'Asnières-Villeneuve - 75018 PARIS - Tel. 209.61.50

Parking devant l'entreprise. Ouvert du lundi au vendredi de 10 à 19 h.

Nuiture tous les mercredis jusqu'à 22 h.

Entreprise Ney Calonne, 215 rue d'Asnières-Villeneuve - 75018 PARIS - Tel. 209.61.50

Parking devant l'entreprise. Ouvert du lundi au vendredi de 10 à 19 h.

Nuiture tous les mercredis jusqu'à 22 h.

Entreprise Ney Calonne, 215 rue d'Asnières-Villeneuve - 75018 PARIS - Tel. 209.61.50

Parking devant l'entreprise. Ouvert du lundi au vendredi de 10 à 19 h.

Nuiture tous les mercredis jusqu'à 22 h.

Entreprise Ney Calonne, 215 rue d'Asnières-Villeneuve - 75018 PARIS - Tel. 209.61.50

Parking devant l'entreprise. Ouvert du lundi au vendredi de 10 à 19 h.

Nuiture tous les mercredis jusqu'à 22 h.

Entreprise Ney Calonne, 215 rue d'Asnières-Villeneuve - 75018 PARIS - Tel. 209.61.50

Parking devant l'entreprise. Ouvert du lundi au vendredi de 10 à 19 h.

Nuiture tous les mercredis jusqu'à 22 h.

Entreprise Ney Calonne, 215 rue d'Asnières-Villeneuve - 75018 PARIS - Tel. 209.61.50

Parking devant l'entreprise. Ouvert du lundi au vendredi de 10 à 19 h.

Nuiture tous les mercredis jusqu'à 22 h.

Entreprise Ney Calonne, 215 rue d'Asnières-Villeneuve - 75018 PARIS - Tel. 209.61.50

Parking devant l'entreprise. Ouvert du lundi au vendredi de 10 à 19 h.

Nuiture tous les mercredis jusqu'à 22 h.

Entreprise Ney Calonne, 215 rue d'Asnières-Villeneuve - 75018 PARIS - Tel. 209.61.50

Parking devant l'entreprise. Ouvert du lundi au vendredi de 10 à 19 h.

Nuiture tous les mercredis jusqu'à 22 h.

Entreprise Ney Calonne, 215 rue d'

N QUE DES FILS

La bataille de
Chambord
les 10 et 11
janvier 1711

échecs N° 750

LA DÉCOUVERTE

(Championnat des Etats-Unis, 1977)
Elie W.S. ROEWKE
Notes : A. LEMOINE
Défense hollandaise

bridge N° 747

LA CHUTE
MYSTÉRIEUSE

1. 64
2. Cx3 (a) Cx5 (b) 14. 6-01 (c)
3. Px5 (c) 45 (d) 15. Tx6+! Dx6!
4. Px4 (d) 16. Tx6! CM6 (e) 20. Dx6! Rx6!
5. 66 17. Tx6+ Dx6!
6. Px5 (f) 18. Tx6+ Dx6!
7. Px5 (g) 19. Tx6+ Dx6!
8. Cx6+ (h) 20. Tx6+ Dx6!
9. D6+ (i) 21. Cx6! (j) Cx6 (k)
10. Dx6! 22. Cx6! (l) Cx6 (m)
11. Tx6! 23. D6+ (n) Dx6!
12. Px5 24. Dx6! (o) shandor (y)

NOTES

a) Parmi les armes dont disposent les Blancs pour lancer contre la dame noire, il existe une variante du C-D, 2. Px5; 2. Dx6 et 2. Cx6. Cx6, 3. Cx6. Le coup du texte menace immédiatement d'occuper le centre par 3. Cx6.

b) Contre Deharnett à Las-Palmas en 1976, Larsen répondit par 2. g6 mais cela n'empêche en aucune manière de faire une partie plus intéressante que 2. 66 avec 3. Dx6 et éventuellement de 4. Dx6+ ou 4. Dx6+ est suivi de 5. Dx6 et 6. Dx6+.

c) D'autres possibilités sont 1. 66, 1. Px5, 2. 66 et 1. 66, 2. Dx6+.

d) On a aussi 6-01 avec des formes diverses, 2. 66, 3. Dx6+, 4. Dx6+; 2. 66, 3. 66; 2. 66, 3. Cx6 et 3. Cx6.

e) Cédant la partie de P. pour dominer l'ensemble des cases dans le camp ennemi une structure rigide et solide.

f) Et non 4. g6? 5. 66!

g) Il faut trouver le bon plan pour dégager la dame noire et empêcher la Dame de 6-0-0 de se mettre au service de Dx6 et éventuellement de Dx6+.

h) Encore plus !

i) Une case active pour la Dame.

j) Cette manœuvre est supérieure à la suite 7. Cx6+, 8. Dx6!, 9. Dx6+, 10. Dx6+, 11. Dx6+, 12. Dx6+, 13. Dx6+, 14. Dx6+, 15. Dx6+, 16. Dx6+, 17. Dx6+, 18. Dx6+, 19. Dx6+, 20. Dx6+, 21. Dx6+, 22. Dx6+, 23. Dx6+, 24. Dx6+, 25. Dx6+, 26. Dx6+, 27. Dx6+, 28. Dx6+, 29. Dx6+, 30. Dx6+, 31. Dx6+, 32. Dx6+, 33. Dx6+, 34. Dx6+, 35. Dx6+, 36. Dx6+, 37. Dx6+, 38. Dx6+, 39. Dx6+, 40. Dx6+, 41. Dx6+, 42. Dx6+, 43. Dx6+, 44. Dx6+, 45. Dx6+, 46. Dx6+, 47. Dx6+, 48. Dx6+, 49. Dx6+, 50. Dx6+, 51. Dx6+, 52. Dx6+, 53. Dx6+, 54. Dx6+, 55. Dx6+, 56. Dx6+, 57. Dx6+, 58. Dx6+, 59. Dx6+, 60. Dx6+, 61. Dx6+, 62. Dx6+, 63. Dx6+, 64. Dx6+, 65. Dx6+, 66. Dx6+, 67. Dx6+, 68. Dx6+, 69. Dx6+, 70. Dx6+, 71. Dx6+, 72. Dx6+, 73. Dx6+, 74. Dx6+, 75. Dx6+, 76. Dx6+, 77. Dx6+, 78. Dx6+, 79. Dx6+, 80. Dx6+, 81. Dx6+, 82. Dx6+, 83. Dx6+, 84. Dx6+, 85. Dx6+, 86. Dx6+, 87. Dx6+, 88. Dx6+, 89. Dx6+, 90. Dx6+, 91. Dx6+, 92. Dx6+, 93. Dx6+, 94. Dx6+, 95. Dx6+, 96. Dx6+, 97. Dx6+, 98. Dx6+, 99. Dx6+, 100. Dx6+, 101. Dx6+, 102. Dx6+, 103. Dx6+, 104. Dx6+, 105. Dx6+, 106. Dx6+, 107. Dx6+, 108. Dx6+, 109. Dx6+, 110. Dx6+, 111. Dx6+, 112. Dx6+, 113. Dx6+, 114. Dx6+, 115. Dx6+, 116. Dx6+, 117. Dx6+, 118. Dx6+, 119. Dx6+, 120. Dx6+, 121. Dx6+, 122. Dx6+, 123. Dx6+, 124. Dx6+, 125. Dx6+, 126. Dx6+, 127. Dx6+, 128. Dx6+, 129. Dx6+, 130. Dx6+, 131. Dx6+, 132. Dx6+, 133. Dx6+, 134. Dx6+, 135. Dx6+, 136. Dx6+, 137. Dx6+, 138. Dx6+, 139. Dx6+, 140. Dx6+, 141. Dx6+, 142. Dx6+, 143. Dx6+, 144. Dx6+, 145. Dx6+, 146. Dx6+, 147. Dx6+, 148. Dx6+, 149. Dx6+, 150. Dx6+, 151. Dx6+, 152. Dx6+, 153. Dx6+, 154. Dx6+, 155. Dx6+, 156. Dx6+, 157. Dx6+, 158. Dx6+, 159. Dx6+, 160. Dx6+, 161. Dx6+, 162. Dx6+, 163. Dx6+, 164. Dx6+, 165. Dx6+, 166. Dx6+, 167. Dx6+, 168. Dx6+, 169. Dx6+, 170. Dx6+, 171. Dx6+, 172. Dx6+, 173. Dx6+, 174. Dx6+, 175. Dx6+, 176. Dx6+, 177. Dx6+, 178. Dx6+, 179. Dx6+, 180. Dx6+, 181. Dx6+, 182. Dx6+, 183. Dx6+, 184. Dx6+, 185. Dx6+, 186. Dx6+, 187. Dx6+, 188. Dx6+, 189. Dx6+, 190. Dx6+, 191. Dx6+, 192. Dx6+, 193. Dx6+, 194. Dx6+, 195. Dx6+, 196. Dx6+, 197. Dx6+, 198. Dx6+, 199. Dx6+, 200. Dx6+, 201. Dx6+, 202. Dx6+, 203. Dx6+, 204. Dx6+, 205. Dx6+, 206. Dx6+, 207. Dx6+, 208. Dx6+, 209. Dx6+, 210. Dx6+, 211. Dx6+, 212. Dx6+, 213. Dx6+, 214. Dx6+, 215. Dx6+, 216. Dx6+, 217. Dx6+, 218. Dx6+, 219. Dx6+, 220. Dx6+, 221. Dx6+, 222. Dx6+, 223. Dx6+, 224. Dx6+, 225. Dx6+, 226. Dx6+, 227. Dx6+, 228. Dx6+, 229. Dx6+, 230. Dx6+, 231. Dx6+, 232. Dx6+, 233. Dx6+, 234. Dx6+, 235. Dx6+, 236. Dx6+, 237. Dx6+, 238. Dx6+, 239. Dx6+, 240. Dx6+, 241. Dx6+, 242. Dx6+, 243. Dx6+, 244. Dx6+, 245. Dx6+, 246. Dx6+, 247. Dx6+, 248. Dx6+, 249. Dx6+, 250. Dx6+, 251. Dx6+, 252. Dx6+, 253. Dx6+, 254. Dx6+, 255. Dx6+, 256. Dx6+, 257. Dx6+, 258. Dx6+, 259. Dx6+, 260. Dx6+, 261. Dx6+, 262. Dx6+, 263. Dx6+, 264. Dx6+, 265. Dx6+, 266. Dx6+, 267. Dx6+, 268. Dx6+, 269. Dx6+, 270. Dx6+, 271. Dx6+, 272. Dx6+, 273. Dx6+, 274. Dx6+, 275. Dx6+, 276. Dx6+, 277. Dx6+, 278. Dx6+, 279. Dx6+, 280. Dx6+, 281. Dx6+, 282. Dx6+, 283. Dx6+, 284. Dx6+, 285. Dx6+, 286. Dx6+, 287. Dx6+, 288. Dx6+, 289. Dx6+, 290. Dx6+, 291. Dx6+, 292. Dx6+, 293. Dx6+, 294. Dx6+, 295. Dx6+, 296. Dx6+, 297. Dx6+, 298. Dx6+, 299. Dx6+, 300. Dx6+, 301. Dx6+, 302. Dx6+, 303. Dx6+, 304. Dx6+, 305. Dx6+, 306. Dx6+, 307. Dx6+, 308. Dx6+, 309. Dx6+, 310. Dx6+, 311. Dx6+, 312. Dx6+, 313. Dx6+, 314. Dx6+, 315. Dx6+, 316. Dx6+, 317. Dx6+, 318. Dx6+, 319. Dx6+, 320. Dx6+, 321. Dx6+, 322. Dx6+, 323. Dx6+, 324. Dx6+, 325. Dx6+, 326. Dx6+, 327. Dx6+, 328. Dx6+, 329. Dx6+, 330. Dx6+, 331. Dx6+, 332. Dx6+, 333. Dx6+, 334. Dx6+, 335. Dx6+, 336. Dx6+, 337. Dx6+, 338. Dx6+, 339. Dx6+, 340. Dx6+, 341. Dx6+, 342. Dx6+, 343. Dx6+, 344. Dx6+, 345. Dx6+, 346. Dx6+, 347. Dx6+, 348. Dx6+, 349. Dx6+, 350. Dx6+, 351. Dx6+, 352. Dx6+, 353. Dx6+, 354. Dx6+, 355. Dx6+, 356. Dx6+, 357. Dx6+, 358. Dx6+, 359. Dx6+, 360. Dx6+, 361. Dx6+, 362. Dx6+, 363. Dx6+, 364. Dx6+, 365. Dx6+, 366. Dx6+, 367. Dx6+, 368. Dx6+, 369. Dx6+, 370. Dx6+, 371. Dx6+, 372. Dx6+, 373. Dx6+, 374. Dx6+, 375. Dx6+, 376. Dx6+, 377. Dx6+, 378. Dx6+, 379. Dx6+, 380. Dx6+, 381. Dx6+, 382. Dx6+, 383. Dx6+, 384. Dx6+, 385. Dx6+, 386. Dx6+, 387. Dx6+, 388. Dx6+, 389. Dx6+, 390. Dx6+, 391. Dx6+, 392. Dx6+, 393. Dx6+, 394. Dx6+, 395. Dx6+, 396. Dx6+, 397. Dx6+, 398. Dx6+, 399. Dx6+, 400. Dx6+, 401. Dx6+, 402. Dx6+, 403. Dx6+, 404. Dx6+, 405. Dx6+, 406. Dx6+, 407. Dx6+, 408. Dx6+, 409. Dx6+, 410. Dx6+, 411. Dx6+, 412. Dx6+, 413. Dx6+, 414. Dx6+, 415. Dx6+, 416. Dx6+, 417. Dx6+, 418. Dx6+, 419. Dx6+, 420. Dx6+, 421. Dx6+, 422. Dx6+, 423. Dx6+, 424. Dx6+, 425. Dx6+, 426. Dx6+, 427. Dx6+, 428. Dx6+, 429. Dx6+, 430. Dx6+, 431. Dx6+, 432. Dx6+, 433. Dx6+, 434. Dx6+, 435. Dx6+, 436. Dx6+, 437. Dx6+, 438. Dx6+, 439. Dx6+, 440. Dx6+, 441. Dx6+, 442. Dx6+, 443. Dx6+, 444. Dx6+, 445. Dx6+, 446. Dx6+, 447. Dx6+, 448. Dx6+, 449. Dx6+, 450. Dx6+, 451. Dx6+, 452. Dx6+, 453. Dx6+, 454. Dx6+, 455. Dx6+, 456. Dx6+, 457. Dx6+, 458. Dx6+, 459. Dx6+, 460. Dx6+, 461. Dx6+, 462. Dx6+, 463. Dx6+, 464. Dx6+, 465. Dx6+, 466. Dx6+, 467. Dx6+, 468. Dx6+, 469. Dx6+, 470. Dx6+, 471. Dx6+, 472. Dx6+, 473. Dx6+, 474. Dx6+, 475. Dx6+, 476. Dx6+, 477. Dx6+, 478. Dx6+, 479. Dx6+, 480. Dx6+, 481. Dx6+, 482. Dx6+, 483. Dx6+, 484. Dx6+, 485. Dx6+, 486. Dx6+, 487. Dx6+, 488. Dx6+, 489. Dx6+, 490. Dx6+, 491. Dx6+, 492. Dx6+, 493. Dx6+, 494. Dx6+, 495. Dx6+, 496. Dx6+, 497. Dx6+, 498. Dx6+, 499. Dx6+, 500. Dx6+, 501. Dx6+, 502. Dx6+, 503. Dx6+, 504. Dx6+, 505. Dx6+, 506. Dx6+, 507. Dx6+, 508. Dx6+, 509. Dx6+, 510. Dx6+, 511. Dx6+, 512. Dx6+, 513. Dx6+, 514. Dx6+, 515. Dx6+, 516. Dx6+, 517. Dx6+, 518. Dx6+, 519. Dx6+, 520. Dx6+, 521. Dx6+, 522. Dx6+, 523. Dx6+, 524. Dx6+, 525. Dx6+, 526. Dx6+, 527. Dx6+, 528. Dx6+, 529. Dx6+, 530. Dx6+, 531. Dx6+, 532. Dx6+, 533. Dx6+, 534. Dx6+, 535. Dx6+, 536. Dx6+, 537. Dx6+, 538. Dx6+, 539. Dx6+, 540. Dx6+, 541. Dx6+, 542. Dx6+, 543. Dx6+, 544. Dx6+, 545. Dx6+, 546. Dx6+, 547. Dx6+, 548. Dx6+, 549. Dx6+, 550. Dx6+, 551. Dx6+, 552. Dx6+, 553. Dx6+, 554. Dx6+, 555. Dx6+, 556. Dx6+, 557. Dx6+, 558. Dx6+, 559. Dx6+, 560. Dx6+, 561. Dx6+, 562. Dx6+, 563. Dx6+, 564. Dx6+, 565. Dx6+, 566. Dx6+, 567. Dx6+, 568. Dx6+, 569. Dx6+, 570. Dx6+, 571. Dx6+, 572. Dx6+, 573. Dx6+, 574. Dx6+, 575. Dx6+, 576. Dx6+, 577. Dx6+, 578. Dx6+, 579. Dx6+, 580. Dx6+, 581. Dx6+, 582. Dx6+, 583. Dx6+, 584. Dx6+, 585. Dx6+, 586. Dx6+, 587. Dx6+, 588. Dx6+, 589. Dx6+, 590. Dx6+, 591. Dx6+, 592. Dx6+, 593. Dx6+, 594. Dx6+, 595. Dx6+, 596. Dx6+, 597. Dx6+, 598. Dx6+, 599. Dx6+, 600. Dx6+, 601. Dx6+, 602. Dx6+, 603. Dx6+, 604. Dx6+, 605. Dx6+, 606. Dx6+, 607. Dx6+, 608. Dx6+, 609. Dx6+, 610. Dx6+, 611. Dx6+, 612. Dx6+, 613. Dx6+, 614. Dx6+, 615. Dx6+, 616. Dx6+, 617. Dx6+, 618. Dx6+, 619. Dx6+, 620. Dx6+, 621. Dx6+, 622. Dx6+, 623. Dx6+, 624. Dx6+, 625. Dx6+, 626. Dx6+, 627. Dx6+, 628. Dx6+, 629. Dx6+, 630. Dx6+, 631. Dx6+, 632. Dx6+, 633. Dx6+, 634. Dx6+, 635. Dx6+, 636. Dx6+, 637. Dx6+, 638. Dx6+, 639. Dx6+, 640. Dx6+, 641. Dx6+, 642. Dx6+, 643. Dx6+, 644. Dx6+, 645. Dx6+, 646. Dx6+, 647. Dx6+, 648. Dx6+, 649. Dx6+, 650. Dx6+, 651. Dx6+, 652. Dx6+, 653. Dx6+, 654. Dx6+, 655. Dx6+, 656. Dx6+, 657. Dx6+, 658. Dx6+, 659. Dx6+, 660. Dx6+, 661. Dx6+, 662. Dx6+, 663. Dx6+, 664. Dx6+, 665. Dx6+, 666. Dx6+, 667. Dx6+, 668. Dx6+, 669. Dx6+, 670. Dx6+, 671. Dx6+, 672. Dx6+, 673. Dx6+, 674. Dx6+, 675. Dx6+, 676. Dx6+, 677. Dx6+, 678. Dx6+, 679. Dx6+, 680. Dx6+, 681. Dx6+, 682. Dx6+, 683. Dx6+, 684. Dx6+, 685. Dx6+, 686. Dx6+, 687. Dx6+, 688. Dx6+, 689. Dx6+, 690. Dx6+, 691. Dx6+, 692. Dx6+, 693. Dx6+, 694. Dx6+, 695. Dx6+, 696. Dx6+, 697. Dx6+, 698. Dx6+, 699. Dx6+, 700. Dx6+, 701. Dx6+, 702. Dx6+, 703. Dx6+, 704. Dx6+, 705. Dx6+, 706. Dx6+, 707. Dx6+, 708. Dx6+, 709. Dx6+, 710. Dx6+, 711. Dx6+, 712. Dx6+, 713. Dx6+, 714. Dx6+, 715. Dx6+, 716. Dx6+, 717. Dx6+, 718. Dx6+, 719. Dx6+, 720. Dx6+, 721. Dx6+, 722. Dx6+, 723. Dx6+, 724. Dx6+, 725. Dx6+, 726. Dx6+, 727. Dx6+, 728. Dx6+, 729. Dx6+, 730. Dx6+, 731. Dx6+, 732. Dx6+, 733. Dx6+, 734. Dx6+, 735. Dx6+, 736. Dx6+, 737. Dx6+, 738. Dx6+, 739. Dx6+, 740. Dx6+, 741. Dx6+, 742. Dx6+, 743. Dx6+, 744. Dx6+, 745. Dx6+, 746. Dx6+, 747. Dx6+, 748. Dx6+, 749. Dx6+, 750. Dx6+, 751. Dx6+, 752. Dx6+, 753. Dx6+, 754. Dx6+, 755. Dx6+, 756. Dx6+, 757. Dx6+, 758. Dx6+, 759. Dx6+, 760. Dx6+, 761. Dx6+, 762. Dx6+, 763. Dx6+, 764. Dx6+, 765. Dx6+, 766. Dx6+, 767. Dx6+, 768. Dx6+, 769. Dx6+, 770. Dx6+, 771. Dx6+, 772. Dx6+, 773. Dx6+, 774. Dx6+, 775. Dx6+, 776. Dx6+, 777. Dx6+, 778. Dx6+, 779. Dx6+, 780. Dx6+, 781. Dx6+, 782. Dx6+, 783. Dx6+, 784. Dx6+, 785. Dx6+, 786. Dx6+, 787. Dx6+, 788. Dx6+, 789. Dx6+, 790. Dx6+, 791. Dx6+, 792. Dx6+, 793. Dx6+, 794. Dx6+, 795. Dx6+, 796. Dx6+, 797. Dx6+, 798. Dx6+, 799. Dx6+, 800. Dx6+, 801. Dx6+, 802. Dx6+, 803. Dx6+, 804. Dx6+, 805. Dx6+, 806. Dx6+, 807. Dx6+, 808.

Le pourvoi en cassation de M^e Klaus Croissant est déclaré irrecevable

La chambre criminelle de la cour de cassation, présidée par M. Pierre Mongin, a déclaré irrecevable jeudi 23 février le pourvoi formé le 16 novembre dernier par M^e Klaus Croissant (*Le Monde* du 18-11-1977), contre l'arrêt de la chambre d'accusation de la cour de Paris, qui la jugeant à ce qu'il domine un avis favorable partiel à la demande d'extradition de la République fédérale d'Allemagne.

La motivation de l'arrêt de la Cour suprême, rendue sur le rapport du conseiller Pierre Faivre, après la conservation de M^e Paul Wagnat, conseiller de M^e Croissant, et les conclusions de M^e Julien Aymond, avocat général, est extrêmement claire : « Par l'arrêt attaqué, la chambre d'accusation statuant en application de l'ar-

ticle 16 de la loi du 10 mars 1927 a donné son avis, motivé sur une demande d'extradition présentée par le gouvernement d'un pays étranger ; en vertu du même texte, la chambre d'accusation statuant en pareil cas sans recours. Cette disposition exclut le pourvoi en cassation. »

Dans sa plaidoirie, M^e Wagnat n'avait pas contesté que la chambre d'accusation donnait effectivement un avis sans recours en matière d'extradition. Mais il avait soutenu que le pourvoi en cassation devait cependant être recevable. C'est en effet, dans ce sens, que la chambre d'accusation a « ses raisons à l'examen du but politique de l'Etat requérant que le Conseil d'Etat a annulé le décret d'extradition Calleja, prenant en considération

les dispositions de la loi de 1927, à savoir les règles compétentes, au point les stipulations de la convention d'extradition conclue entre la France et l'Espagne. » « Vous avez dit dans un arrêt du 23 janvier 1953 que la loi du 10 mars 1927 excluait toutefois, au point non précis de la convention particulière, C'est le cas en l'espèce (...) La chambre d'accusation, en avisant ainsi, a exposé son arrêt à la cassation », devait conclure M^e Wagnat.

Wagnat n'a pas été suivi par la chambre d'accusation. Il lui a été permis de plaider devant le Conseil d'Etat pour soutenir le recours en annulation du décret d'extradition que M^e Klaus Croissant avait également déposé le 16 novembre 1977.

POINT DE VUE

L'affaire Croissant, le gouvernement et le droit

par PIERRE DELVOLVÉ (*)

L'AFFAIRE Croissant a au moins un mérite, celui d'avoir montré qu'il existe en France d'ardents défenseurs des libertés. Nul ne saurait s'en平lairer, et surtout pas le ministre de la justice. Encore faut-il que cette défense s'exerce à bon escient.

A lire tant d'articles, de pamphlets, de slogans, on a l'impression qu'en extradant Klaus Croissant, le gouvernement a violé le droit et lésé un innocent : du coup, c'est Klaus Croissant qui est la victime, et le gouvernement, le coupable.

Le procès de l'un est en cours : on ne saurait anticiper sur le jugement. Celui de l'autre a été porté devant l'opinion publique : il n'est sans doute pas trop tard pour instruire le dossier.

L'accusation porte d'abord sur le fond : le gouvernement aurait violé le droit d'asile.

Il est vrai que, selon la préambule de notre Constitution, « tout homme persécuté en raison de son action en faveur de la liberté a droit d'asile sur les territoires de la République ». Mais, pour être générale, cette formule constitue essentiellement une déclaration d'intention dont le portée n'est pas immédiat : il y faut encore des mesures d'application en précisant les modalités. Au surplus, même si cette disposition pouvait être directement invoquée, il faudrait démontrer que le cas de Klaus Croissant y correspond : il y aurait beaucoup à dire sur la persécution dont il est l'objet et sur l'action qu'il a menée. Le moins qu'on puisse constater, c'est que ni l'une ni l'autre ne sont évidentes.

On invoque encore la convention de Genève de 1951 qui interdit l'extradition d'un réfugié, défini comme une personne « craignant avec raison d'être persécuté du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques ». Ici le texte s'impose certainement au gouvernement. Encore faut-il que l'intéressé ait le statut de réfugié. Or si, au mois de juillet dernier, Klaus Croissant en a demandé la reconnaissance à l'Office français de protection des réfugiés et des apatrides, celle-ci n'est encore intervenue. Certes, si une réponse positive est donnée, elle aura un caractère reconnaître et produira effet du jour de l'entrée de l'intéressé sur le territoire français : l'extradition de Klaus Croissant sera alors rétroactivement vaincue. Le gouvernement a donc pris un risque en la pronon-

çant et l'exécutant sans attendre la décision de l'OFFRA. Mais il n'était pas juridiquement tenu d'attendre. Il lui suffisait de constater que Croissant n'avait pas la qualité de réfugié pour ne pas avoir à tenir compte de cela. Il n'a pas lui-même statué sur cette qualité ; il s'est borné à considérer qu'elle n'était pas encore reconnue.

Reste le reproche d'avoir procédé à l'extradition de Klaus Croissant pour des raisons politiques, alors que la loi du 10 mars 1927 l'interdit. Ce texte confie à la chambre d'accusation le soin d'appréhender si de telles raisons existent : ou celle-ci a répondu par la négative.

Ainsi du fond l'on passe à la procédure. La première demande du gouvernement allemand remonte au 19 juillet 1977 : Klaus Croissant a été écourté le 30 septembre ; l'autorité de la chambre d'accusation s'est tenue le 2 novembre : un débâcle de quinze jours a suivi et a débouché sur l'avis favorable du 16 novembre.

Le même jour, le décret d'extradition a été pris et exécuté. L'extrême rapidité de cette décision et de sa mise en œuvre a particulièrement choqué. Elle est sans doute insolite : elle n'est pas pour autant illégale.

L'adoption de la décision, immédiatement après l'avis de la chambre d'accusation, est intervenue à un moment régulier. Le gouvernement était tenu d'attendre cet avis : il l'a fait. Entre-temps, il avait pu préparer sa décision en considérant les deux issues possibles de la consultation de la cour : il était au préalable, il pouvait d'ores et déjà envisager ce qu'il ferait lorsque le feu passerait au vert. Lorsque l'avis favorable a été rendu, il pouvait, à pleine connaissance de cause, et sans plus attendre, adopter sa décision et remettre en marche le mouvement.

Le moment de l'exécution pouvait alors succéder sans délai à celui de la décision. Le décret d'extradition, comme toute décision administrative, bénéfice du privilège de la décision exécutoire, qui permet de procéder à son exécution immédiate, indépendamment de tout recours à un juge.

Sous douze mois, ultérieurement, peut remettre en cause la décision : mais tant qu'il ne l'a pas fait, la décision peut et, même, doit être exécutée. Le gouvernement, en extradant Klaus Croissant avant même que le Conseil d'Etat ait été saisi, a évidemment empêché tout recours. Il a profité de facilités que lui offrent nos mécanismes juridiques. Mais il n'a fait que mettre en œuvre des modalités d'action qui valent en tous domaines et pour toutes autorités publiques.

Il a couru néanmoins un risque : celui de l'annulation ultérieure du décret d'extradition par le Conseil d'Etat. Pratiquement, elle arriverait trop tard pour Klaus Croissant. Juridiquement et politiquement, elle constituerait une sanction éclatante. En l'état actuel du dossier, on ne voit pas qu'elle puisse être prononcée.

Sur le strict terrain juridique, on ne relève pas d'irrégularité. Et si, à propos d'autre chose, un magistrat coltifie sa toque dit le contraire, il ne faut pas le poursuivre pour manquement au devoir de réserve, mais lui faire repasser sa licence en droit.

On pourra penser que si l'extradition de Klaus Croissant est conforme en droit, ce droit lui-même est injuste. Summum jus, summa injuria. Faut-il changer le régime juridique de l' extradition et n'en admettre l'exécution qu'après l'épuisement des voies de recours ? C'est un vaste problème, que seul le législateur peut résoudre. Tant que la loi n'est pas modifiée, le gouvernement peut régulièrement utiliser les facilités qu'elle lui offre.

Le droit n'est pas tout. S'il en avait la possibilité juridique, le gouvernement n'était tenu ni de prendre le décret d'extradition ni de l'exécuter instantanément. Il pouvait attendre. Mais ce n'est plus une question de légalité : c'est un problème d'opportunité. Dans le cadre que lui offre le droit, le gouvernement dispose, à cet égard, d'un pouvoir discrétionnaire d'appréciation. En l'espèce, il a toujours jugé précisément que le pourvoi en cassation était exclu contre les avis de la chambre d'accusation en matière d'extradition. C'est seulement lorsque, sans aborder le fond même de l'affaire, la chambre d'accusation se prononce sur l'application de la procédure d'extradition que le recours en cassation est possible (4). Tel n'est pas le cas au

M. Peyrefitte est satisfait des nouveaux « juges de paix »

L'expérience des « juges consultateurs » — des bénévoles chargés depuis un an, dans certains départements, de résoudre les litiges mineurs — sera prochainement étendue à l'ensemble de la France. Un projet de loi, présenté par le ministre des affaires étrangères et de la coopération, a été signé dans une quinzaine de jours, a indiqué, jeudi 23 février, M. Alain Peyrefitte, garde des sceaux, au terme d'une journée de travail qui a réuni les nouveaux « juges de paix » désignés à bras d'essai par les préside-

nts des cours d'appel.

Tous resteront bénévoles selon le souhait commun des participants à la réunion de la chancellerie. Essentiellement recrutés parmi les résidents (75 %), ces hommes d'affaires, d'entrepreneurs et pairs-judiciaires, ces « juges de paix » ont jusqu'à présent été le plus souvent issus, à la campagne, pour des conflits de voisinage, et, en milieu urbain, pour des conflits familiaux (pensions alimentaires, héritages) ou de copropriété.

Ces quatre-vingt « consultateurs », venus des Alpes-Maritimes, de la Haute-Maurienne, de la Gironde et de Loire-Atlantique, se sont déclarés très favorables à leur mission d'essai.

N'ayant pas été suivi par la chambre d'accusation, il lui a été permis de plaider devant le Conseil d'Etat.

C'est en se fondant sur les bulletins politiques de l'Etat qu'il a démontré que le Conseil d'Etat a annulé le décret d'extradition que M^e Klaus Croissant avait également déposé le 16 novembre 1977.

Après la publication dans le numéro du *Monde* daté du 9 février 1978, d'un article consacré à l'enlèvement du magistrat lyonnais, M. Noël Daix, nous avons reçu de M^e André Soulier, coocat et adjoint au maire de Lyon, la lettre suivante :

Dans le numéro du journal *le Monde* daté du 9 février, je relève page 11, sous la signature de MM^s Pierre Georges et Bernard Elié, à la suite de la citation d'une partie des déclarations qui m'avaient été transmises par une agence de presse lors de l'enlèvement de M. Noël Daix, le passage suivant :

« ... Lorsqu'on cherche à faire un rapport entre son enlèvement et celle-là même d'affaire (...) où risque de tomber dans l'erreur », déclare M. André Soulier, avocat et adjoint au maire de Lyon (maj), qui n'hésite pas à régler des comptes anciens.

Je ne sais si l'on faut protester ici contre la technique de l'amalgame politico-judiciaire, l'usage péjoratif et malicieux de mots choisis, semblé-t-il, à dessiner ou à imaginer de vos collaborateurs.

Je sais, en revanche, que ne les ayant pas rencontrés ni physiquement ni par téléphone, je ne vois pas ce qui a pu les autoriser à écrire que je réglerais en cette malheureuse occasion « des comptes anciens » dont je ne sais pas si, ou que, ils peuvent ni n'avaient à régler. Je n'ose pas me permettre de dévoiler les noms de ces personnes, mais je suis sûr que ce qu'ils se sont promis devant l'autel de la vérité ou mystérieusement pour le lecteur qu'elle demeure voilée ou mystérieuse.

Tenant dans la vie judiciaire à une considération professionnelle déjà ancienne que les interprétations ou inductions de vos collaborateurs n'ont pas hésité à atteindre, je vous prie de bien vouloir publier la présente lettre dans son intégralité, conformément aux dispositions de l'article 13 de la loi du 29 juillet 1881.

• L'explosion du seizième arrondissement : sixième victime. —

Mme Jeanine Laffont, âgée de quarante-quatre ans, concierge de l'immeuble situé 28 avenue de Lamballe, est décédée des suites

de ses blessures à l'hôpital de la Pitié, après les explosions dues au gaz qui se sont produites vendredi 16 février dans le même arrondissement à Paris. La nombre des victimes s'est élevé donc à six morts et six disparus.

ECOPLAN
LOCATION LONGUE DURÉE.

Une Citroën LN neuve sans aucun dépôt de garantie



*48 mensualités fixes

Avec le nouvel Ecoplans 1978, vous n'avez pas besoin en ce moment de verser un dépôt de garantie pour partir au volant d'une Citroën LN neuve ! Il vous suffit de verser une première mensualité de 605 F suivie de 47 autres mensualités du même montant.

Cioplans, chez tous les concessionnaires Citroën.

sous réserve d'acceptation de votre dossier. Carte grise en sus. Tarif n° 132 du 13.2.78.

Citroën - Relations clientèle - Tél: 631.31.33 - B.P. 77 - 92300 Le Plessis-Robinson.

Modèles 78: garantie un an.

avec
605 F*

CITROËN TOTAL

CITROËN



VOILE

Les mystères de la jauge

La quatrième et dernière étape de la course à la voile autour du monde a commencé mercredi 22 février. Le départ a été donné à Rio-de-Janeiro, à 17 h. G.M.T. (18 heures, heure française). Les premiers concurrents sont attendus à Portsmouth (G.-B.) à la fin du mois de mars.

Dans ce genre d'épreuve, le classement le plus important est celui qui est établi en fonction du « temps compensé ». Le mode de calcul est assez complexe et fait intervenir la notion de « rating », ou jauge. Loïc Caravac, navigateur à bord de Gauloises II — voilier français vainqueur de la troisième étape Auckland-Rio — explique ci-dessous comment est établie la jauge d'un bateau de course et comment est calculé son classement en temps compensé.

Le premier bateau qui passe la ligne d'arrivée dans une course au large n'est pas forcément le premier au classement.

En effet, les grandes voiles plus vite que les petites, même si elles sont ventées, en gros naviguer à la même vitesse, même si elles sont très différentes l'une de l'autre (Flyer à deux masts, et King's Legend n'en a qu'un).

Comment faire maintenant pour comparer, d'une manière comparable, les grands bateaux — l'immense Condor II jauge à 688 pieds en longueur, et les petits Flyer et Gauloises II à 357 pieds ? On détermine, à l'aide du rating, le temps théorique nécessaire au bateau pour parcourir un mille marin (1 852 mètres). C'est le Basic Speed Figure... que l'on obtient en appliquant la formule :

$$B.S.F. = \frac{5143}{\sqrt{R + 3.5}} \text{ secondes par mille.}$$

Ainsi pour Great-Britain II, B.S.F. = 193.0 secondes par mille, pour Gauloises II, B.S.F. = 331.7 secondes par mille.

Comment calcule-t-on ce handicap ? Chaque bateau, avant sa première régate, reçoit la visite d'un jugeur officiel de la Fédération de voile de son pays. Cette personne prend plusieurs mesures à prendre les mesures de la coque, des voiles et du gréement. Ces mesures sont ensuite traitées — maintenant par ordinateur — suivant une formule complexe appelée International Offshore Rule (règle internationale de course en haute mer), la fameuse « jauge IOC » établie par l'International Sailing Council. Le résultat de ce calcul est une longueur, généralement exprimée en pieds, et appelée le rating ou jauge. Ce rating est, à partir de ce moment, la caractéristique essentielle du bateau de course : il est inscrit sur le certificat de jauge officiel, sans lequel le bateau ne peut être engagé au départ d'aucune course. Les deux derniers navires d'Ivan Tchernik et le Pen Duick VII portent justement l'inscription de l'existence de ce certificat.

De plus, les organisateurs de la Course autour du monde attribuent une « allégeance d'épreuve » qui diminue le rating de 0,8 % par année écoulée entre la mise à l'eau du bateau et l'an 1975 : cela afin de maintenir compétitive les bateaux anciens qui n'ont pas profité des progrès accomplis dans les dernières années par l'architecte naval.

En bref, le rating résume les possibilités de vitesse d'un bateau.

BOXE

MOHAMMED ALI
« CITOYEN D'HONNEUR »
DU BANGLADESH

Le boxeur Mohammed Ali, ancien champion du monde des poids lourds, qui vient d'effectuer une visite à Dacca, a été nommé, mercredi 22 février, consul général honoraire du Bangladesh à Chicago. Il avait, auparavant, été fait « citoyen d'honneur » de ce pays par le général Ziaur Rahman, chef de l'Etat.

Désormais titulaire d'un passeport bangladais, il a déclaré : « Je représenterai maintenant le Bangladesh partout. Il y aura un drapeau du Bangladesh dans ma maison, dans mon nouveau bureau à Chicago et sur ma voiture. Lors de mon prochain combat pour reconquérir le titre mondial, je veux que la presse me présente comme un citoyen bangladais. »

Mohammed Ali a l'intention de passer deux mois par an au Bangladesh. — (Reuter.)

Un boxeur américain âgé de seize ans, Michael Flynn, est décédé sur le ring, vendredi 23 février, au cours d'un tournoi disputé à Memphis (Tennessee). Il aurait été victime d'un arrêt cardiaque.

Édité par la S.A.R.L. le Monde. Gérante : Jacques Favet, directeur de la publication. Jacques Savagnet.

Imprimerie du Monde, 5, rue Italiennes, Paris-IX. Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : no 57437.

M. Payrefitte est satisfait
nouveaux juges de la

FOOTBALL

Plus de frontières pour les joueurs de la Communauté européenne

La Commission des Communautés européennes et l'Union fédérale (UEFA) ont adopté, jeudi 23 février à Bruxelles, une résolution autorisant à partir de l'automne 1978 les clubs à recruter et à aligner en compétitions nationales des sportifs issus de l'ensemble de la Communauté. Cette résolution permettra donc aux footballeurs professionnels de bénéficier du principe de la libre circulation des travailleurs inscrit au traité de Rome.

Toutefois, afin de permettre aux fédérations de protéger aux nécessités de leur pays, certaines dispositions spéciales resteront.

Comment faire maintenant pour comparer, d'une manière comparable, les grands bateaux — l'immense Condor II jauge à 688 pieds en longueur, et les petits Flyer et Gauloises II à 357 pieds ? On détermine, à l'aide du rating, le temps théorique nécessaire au bateau pour parcourir un mille marin (1 852 mètres). C'est le Basic Speed Figure... que l'on obtient en appliquant la formule :

$$B.S.F. = \frac{5143}{\sqrt{R + 3.5}} \text{ secondes par mille.}$$

Ainsi pour Great-Britain II, B.S.F. = 193.0 secondes par mille, pour Gauloises II, B.S.F. = 331.7 secondes par mille.

On détermine alors la longueur de la course, ou de l'étape, en se fondant sur le tracé d'une route « moyenne » que devraient suivre la majorité des concurrents et l'on déduit, grâce à la formule, le temps que devrait mettre chaque bateau pour parcourir cette distance « théorique ».

Pour la quatrième étape de la course autour du monde, cette distance est de 5 500 milles entre Rio-de-Janeiro et Portsmouth. A raison de 493,9 secondes par mille, Great-Britain II devrait donc mettre pour la course 597 heures 33 minutes. Pour Gauloises II, à raison de 531,7 secondes par mille, devrait mettre 812 heures 18 minutes, soit 144 heures 46 minutes de plus que Great Britain II. On dit que Great Britain II « rend » 144 heures 46 minutes à Gauloises II.

Si donc Gauloises II passe la ligne d'arrivée moins de 144 h. 46 min. après Great Britain II, il le bat en temps compensé.

Dans cette course, les handicaps sont donnés par rapport à Great-Britain II, mais pourraient aussi bien l'être par rapport à n'importe quel autre concurrent (2), puisque seules les différences importent. Par exemple : Great Britain II « rend » 18 h. 50 min. Flyer et 144 h. 46 min. à Gauloises II. Donc le handicap contre Flyer et Gauloises II est de 144 h. 46 min. — 83 h. 50 min. = 60 h. 56 min. donc Flyer « rend » 60 h. 56 min. à Gauloises II.

Gauloises II peut donc arriver à Portsmouth après Flyer puisqu'il est plus petit, mais pas plus de 60 h. 56 min. derrière s'il veut le battre.

LOIC CARADEC.

(1) C'est le pari qu'a tenté le navigateur français Alain Colas en faisant construire un voilier de plus de 10 000 mètres cubes. Tant qu'il sera en solitaire, évidemment où aussi compte le classement en temps réel.

(2) En général c'est le bateau ayant le plus mauvais rating qui est pris comme bateau « témoin ». C'est le cas de Great Britain II depuis le début de la dernière étape au moment du changement du rating de Condor, due à son changement de mat au cours de la première étape.

BIBLIOGRAPHIE

« L'ANNÉE BATEAUX 1977-1978 »

Voici le premier album d'une série qui évoquera successivement les grands événements de la saison écoulée. Réalisée sous la direction de Gérald Asaria et d'Ervan Quméry, l'ouvrage se signale par les nombreux documents en couleur dues au grand photographe breveté ou choisi par le Club de l'Automobile à l'honneur, mais une large place est faite à la course au large, aux séries olympiques, aux Ton Cup, à l'exception malheureusement des rencontres disputées en Nouvelle-Zélande et en Australie à la fin de 1977 (One Ton Half Ton).

Le voile et le moteur occupent respectivement environ les trois quarts et un quart de l'ouvrage, dont des illustrations peu communes rassemblent des informations précieuses pour l'amateur. Ce livre étant également publié en anglais il est naturel que la signature de chroniques britanniques très en vogue comme Jackie Stewart ou parallèlement à celle d'Irvine, soit mieux que les résultats des épreuves, commodément regroupées « in fine », apparaissent sous des titres en langue anglaise. — N. J. B.

* Editions de Meudon, 21, rue Paul-Marmont, Paris, 240 pages, format 240 x 315, illustré, relié, 140 F.

FOOTBALL

Une entreprise nantaise condamnée pour rupture de contrat publicitaire

De notre correspondant

Rennes. — Un arrêt de la seconde chambre civile de la cour d'appel de Rennes, prononcé mardi 22 février, illustre l'importance du respect des obligations contractuelles destinées à maintenir les meilleurs joueurs sur le sol national.

D'autre part, les instances fédérales et l'Union nationale des footballeurs professionnels vont sans doute intensifier leurs revendications pour obtenir des aménagements fiscaux et notamment l'adoption du « plan de sauvegarde » proposé par la Communauté. Ces réclamations permettent donc aux footballeurs professionnels de bénéficier du principe de la libre circulation des travailleurs inscrit au traité de Rome.

Toutefois, afin de permettre aux fédérations de protéger aux nécessités de leur pays, certaines dispositions spéciales resteront.

Comment faire maintenant pour comparer, d'une manière comparable, les grands bateaux — l'immense Condor II jauge à 688 pieds en longueur, et les petits Flyer et Gauloises II à 357 pieds ? On détermine, à l'aide du rating, le temps théorique nécessaire au bateau pour parcourir un mille marin (1 852 mètres). C'est le Basic Speed Figure... que l'on obtient en appliquant la formule :

B.S.F. = $\frac{5143}{\sqrt{R + 3.5}}$ secondes par mille.

Ainsi pour Great-Britain II, B.S.F. = 193.0 secondes par mille, pour Gauloises II, B.S.F. = 331.7 secondes par mille.

On détermine alors la longueur de la course, ou de l'étape, en se fondant sur le tracé d'une route « moyenne » que devraient suivre la majorité des concurrents et l'on déduit, grâce à la formule, le temps que devrait mettre chaque bateau pour parcourir cette distance « théorique ».

Pour la quatrième étape de la course autour du monde, cette distance est de 5 500 milles entre Rio-de-Janeiro et Portsmouth. A raison de 493,9 secondes par mille, Great-Britain II devrait donc mettre pour la course 597 heures 33 minutes. Pour Gauloises II, à raison de 531,7 secondes par mille, devrait mettre 812 heures 18 minutes, soit 144 heures 46 minutes de plus que Great Britain II. On dit que Great Britain II « rend » 144 heures 46 minutes à Gauloises II.

Si donc Gauloises II passe la ligne d'arrivée moins de 144 h. 46 min. après Great Britain II, il le bat en temps compensé.

Dans cette course, les handicaps sont donnés par rapport à Great-Britain II, mais pourraient aussi bien l'être par rapport à n'importe quel autre concurrent (2), puisque seules les différences importent. Par exemple : Great Britain II « rend » 18 h. 50 min. Flyer et 144 h. 46 min. à Gauloises II. Donc le handicap contre Flyer et Gauloises II est de 144 h. 46 min. — 83 h. 50 min. = 60 h. 56 min. donc Flyer « rend » 60 h. 56 min. à Gauloises II.

De plus, les organisateurs de la Course autour du monde attribuent une « allégeance d'épreuve » qui diminue le rating de 0,8 % par année écoulée entre la mise à l'eau du bateau et l'an 1975 : cela afin de maintenir compétitive les bateaux anciens qui n'ont pas profité des progrès accomplis dans les dernières années par l'architecte naval.

En bref, le rating résume les possibilités de vitesse d'un bateau.

D'UN SPORT À L'AUTRE...

NATATION.

À Brisbane, dans la Queensland, la jeune Australienne Tracey Wickham a battu, jeudi 23 février, le record du monde du 800 mètres nage libre, en 9 min. 23 s. 80. Son amélioration de 77/100e de secondes établit le précédent record qui appartenait à sa compatriote Michelle Ford.

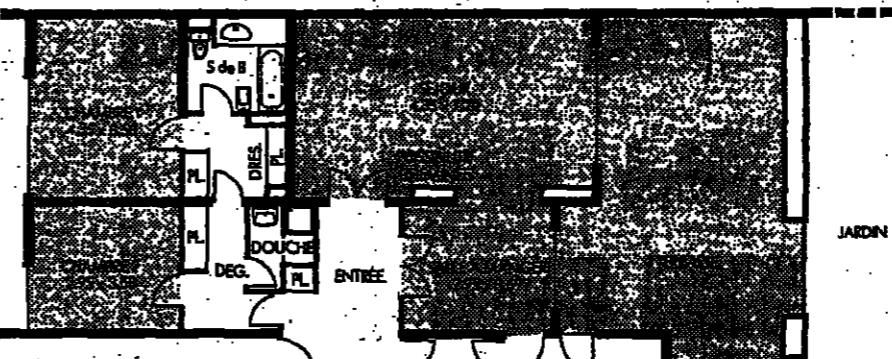
TENNIS DE TABLE. — À la suite de la grève des pongistes français aux championnats nationaux, à Montréal, le 21 février, M. Gérard Druillet, président de la fédération, a démissionné. Spécial palmarès compris ceinture de bronze et deux titres de championnat de France, il a été remplacé par Gérard Gély, qui a pris le poste de vice-président.

OMNISPORTS. — Nouvelle revue d'actualité sportive. Depuis l'accord entre les deux parties, la cour a souligné que les Docks de l'Ouest avaient en tout le loisir de peser les enjeux et les inconvénients et d'apprécier les chances d'une retransmission télévisée à destination de l'Europe. C'est dans ce but que la société de télévision publique a signé le 18 mars 1974 avec le Football-club de Nantes un contrat de location d'un panneau publicitaire pour une durée de trois ans et moyennant une redevance annuelle de 24 000 francs.

Estimant que ses revenus n'étaient pas suffisants, l'entreprise de retransmission a démissionné. Il résulte de l'arrêt de la cour que la redevance versée à la télévision publique n'est pas due. Les Docks de l'Ouest avaient sollicité du tribunal de grande instance de Nantes la résolution du contrat d'appel de leur demande le 10 mars 1974 et condamné le vendredi 23/05/74 au Football-club de Nantes. C'est dans ce but que la société de télévision publique a signé le 18 mars 1974 avec le Football-club de Nantes un contrat de location d'un panneau publicitaire pour une durée de trois ans et moyennant une redevance annuelle de 24 000 francs.

YANN ENJEU.

Des appartements-jardins face à 600 hectares de forêt domaniale.



A Ville d'Avray.



600 hectares de forêt domaniale commencent à moins de 30 mètres du premier des petits immeubles de trois étages qui composent le « Val d'Avray » à Ville d'Avray. Cette résidence possède en outre son parc privé d'un hectare et demi aux allées strictement piétonnières. C'est dire combien la vie est ici proche de la nature. Surtout si vous choisissez d'habiter un appartement-

jardin comme celui que nous vous présentons ci-dessus : un 4 pièces de 112 m² avec, en plus, 43 m² de terrasse et 123 m² de jardin privatif... Il existe également des 3 pièces-jardins. Et si vous préférez un appartement en étage (de 4 ou 5 pièces), sachez que tous possèdent une loggia ou une terrasse pour que vous profitiez aussi au maximum du parc et de la forêt.

Le Val d'Avray.

Prix fermes et définitifs à la réservation.

Visitez l'appartement modèle, 213 Route de Versailles, tous les jours de 14 à 19 heures. Samedi et dimanche de 10 à 12 h et de 14 à 19 h. Ou, GERIC, 4 place d'Iéna, 75116 Paris. Livraison immédiate.



723.78.78

Une réalisation

ÉDUCATION

Les syndicats d'enseignants précisent leurs revendications pour « l'après-mars »

A vingt-quatre heures d'intervalle, le Syndicat national des enseignements de second degré (SNES) et le Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-C.F.D.T.) ont présenté leurs propositions pour l'éducation, dans la perspective de l'« après-mars 1978 ».

Le programme du SNES comporte un chiffrage détaillé en postes et en crédits — valable dès la rentrée 1978 et au-delà.

Ce catalogue de mesures a déjà été soumis au parti communiste et au parti socialiste, qui ont eux-mêmes présenté leurs

• SNES : soixante-dix mille postes

Les mesures proposées par le SNES reposent sur deux idées principales : assurer un enseignement de qualité pour tous et valoriser le métier d'enseignant. Selon le SNES, certaines des mesures proposées doivent connaître au moins un début substantiel de réalisation dès la rentrée 1978.

● Vers des classes de cinq-cinq élèves maximum dans tout le second degré : en un premier temps, les effectifs seraient réduits à vingt-cinq élèves en 6^e et en 5^e, trente élèves en 4^e et 2^e, à trente-cinq élèves en première. Ces mesures exigereraient douze mille postes supplémentaires au total.

● Soutien et rattrapage : moyens accrus en heures d'enseignement par la création de 22 500 postes.

Dans ces trois mesures, priorité sera donnée pour la rentrée 1978 à celles touchant les classes de 5^e, 4^e et 2^e.

● Elargir les capacités d'accueil, et assurer effectivement tous les enseignements (en particulier de

chiffrements. — Nous notons, a observé M. Gérard Alaphilippe, secrétaire général adjoint, que le P.C. prévoit la création de quarante mille postes, tous emplois confondus, alors que le P.C. en propose quarante-cinq mille, non compris les quinze mille auxiliaires à titulariser. De toute façon, notre chiffrage est supérieur.

Le programme du SGEN s'attache davantage à l'esprit même de la fonction éducative qu'aux chiffrements. Cette « plate-forme de revendications et d'objectifs immédiats » va être soumise aux partis de gauche pour « confrontation ».

• SGEN-C.F.D.T. : corps unique et autonomie

Le SGEN-C.F.D.T., qui demande au SMIC à 2 500 francs, dès le 1^{er} septembre 1978, propose la création en deux ans de deux mille emplois de titulaires dans l'éducation et la recherche, ce qui suppose la transformation de tous les emplois actuels de non-titulaires. Ces deux cent mille emplois incluent tous les niveaux d'enseignement et toutes les catégories.

Le SGEN propose ensuite la réalisation d'un corps unique de tous les personnels enseignants d'éducation et d'orientation » d'ici à 1980, ce qui signifie une formation de même durée et une égale rémunération. L'unification du corps enseignant se ferait par allègements successifs sur la catégorie supérieure à commencer par les institutrices. Pour les personnels administratifs, techniques, ouvriers, de service et de santé, le SGEN demande la réduction du service à trente-cinq heures.

Pour « rendre l'initiative aux établissements », le SGEN demande la suppression de la fonction de recteur et la « suppression pure et simple de l'inspection ». C'est au « conseil d'établissement » qu'il reviendrait de régler les problèmes pédagogiques et de fixer les programmes.

Dans les collèges, où les classes de vingt-cinq élèves seraient démultipliées pour certaines disciplines, l'horaire hebdomadaire comprendrait deux heures d'éducation musicale, deux cours plastiques et cinq d'éducation physique. Cet horaire ajoute quatre heures à celui actuellement en vigueur (vingt-huit au lieu de vingt-quatre en sixième), mais le SGEN prétend que l'actuel état de choses n'a pas de discipline serait « à recouvrir ». En effet, il est de cause à la charge de travail totale d'un élève n'existant pas trente heures par semaine, y compris le travail à la maison ou en bibliothèque.

Le Canada cherche à obtenir une indemnisation de l'Union soviétique

SCIENCES

APRÈS L'ACCIDENT DE COSMOS-954

Le Canada cherche à obtenir une indemnisation de l'Union soviétique

De notre correspondant

Montréal. — Après l'accident de Cosmos-954, qui s'est écrasé fin juillet dans le nord du Canada, la délégation de ce pays aux Nations unies vient de présenter un rapport au sous-comité scientifique et technique du comité d'utilisation pacifique de l'espace extra-atmosphérique. Cette note n'en est qu'un des éléments de l'action entreprise par le gouvernement canadien à la suite de la chute du satellite. Les questions proprement juridiques liées à cette affaire seront étiquetées le mois prochain devant un sous-comité juridique qui se réunira à Genève.

Parallèlement, le Canada continue des tractations avec l'Union soviétique pour essayer d'obtenir le remboursement des frais déjà engagés dans la recherche des débris et l'évaluation de la pollution causée par les restes du réacteur nucléaire dont était équipé le satellite.

Par le biais de l'académicien Eugène Félixov, le gouvernement soviétique a souligné, mardi 21 février aux Nations unies, qu'il avait offert au gouvernement canadien de l'aider aux recherches, en même temps qu'il s'entassait de la rentée des débris du satellite dans l'atmosphère terrestre.

« Nous disposons d'appareils extrêmement perfectionnés à cet égard, surtout pour déceler la radioactivité dans la neige », a dit le professeur Félixov. « Mais, a-t-il ajouté, le Canada a préféré faire appel aux experts de l'armée américaine. Cela est évidemment son droit, mais cela change la situation et pose un problème juridique entre les deux pays. »

Le Canada, soutenu en cela par le président Carter, a proposé aux quarante membres du sous-comité (auquel participe l'Union soviétique) la création d'un groupe de travail composé d'experts qui élaboreraient une charte de la communauté internationale, les règles de conduite concernant l'emploi de réacteurs nucléaires dans l'espace. Les solutions envisagées vont d'un contrôle plus serré à l'interdiction pure et simple d'utiliser ce genre de réacteurs. Il est possible d'agir au niveau des caractéristiques de la matière radioactive utilisée en particulier en ce qui concerne sa période de radioactivité.

Sur le plan juridique, le Canada entend venir apporter aux problèmes posés par la chute du Cosmos une réponse globuelle et exhaustrice. La délégation canadienne songe à proposer une révision des instruments internationaux existants et d'enrichir éventuellement ceux-ci, en élaborant un document supplémentaire qui regrait l'utilisation des générations nucléaires dans l'espace.

Le M.J.S. préconise aussi l'augmentation des postes ouverts ou mises de jeu prochainement aux jeunes de l'aggregation et du CAPES et une partie du statut des apprenants. La société obligatoire sera effectivée jusqu'à seize ans, et les pouvoirs publics veilleront au strict respect de la législation du travail. L'apprentissage durera trois ans et les salaires seront relevés : 40 % du SMIC la première année, 60 % la deuxième et 80 % la troisième.

Le gouvernement américain, de son côté, paraît souhaiter que les orbites proches de la Terre soient, à terme, interdites aux

engins porteurs de réacteur nucléaire : la présence d'un tel réacteur serait seulement autorisée à bord des vaisseaux interplanétaires.

Le Canada a l'intention de présenter à l'Union soviétique une « note » pour la chute du Cosmos et ses conséquences, qui s'élève déjà à un million de dollars. Les recherches entreprises pour retrouver les débris se sont étendues sur 30 000 kilomètres carrés et les recherches débordent et sur le sol se poursuivent dans les semaines à venir et probablement jusqu'à l'été. On ne sait pas encore si le noyau du combustible irradié est resté intact après la rentrée dans l'atmosphère. La surveillance de la faune et de la flore, la protection des habitats (très peu nombreux et nomades) il est vrai), couvriront encore de fortes sommes. Cet incident sans précédent permettra de préciser un aspect encore flou du droit de l'espace.

En vertu du traité de 1967 et des accords qui en découlent, l'État qui lance un objet spatial est responsable des dégâts qui peuvent être causés par celui-ci. Pour cela, cependant, il faut qu'il établisse clairement sa propriété et demande la restitution des épaves, ce que l'Union soviétique n'a pas fait jusqu'à présent.

ALAIN-MARIE CARRON.

AU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

Les travaux de la « zoothèque » et de la ménagerie pourraient commencer en septembre

Accepté en juillet 1976, le plan de rénovation de la galerie de zoologie du Muséum national d'histoire naturelle devrait commencer dès l'automne. La rentrée en état des laboratoires et de la ménagerie du Jardin des plantes. Mais une invraisemblable cascade de procédures administratives a empêché les opérations.

Un conseil d'administration, le

le 22 février, avec les membres

de l'Association des journalistes

scientifiques, M. Jean Dorst, direc-

teur du Muséum, a annoncé que

les trois derniers obstacles admi-

nistratifs (avis de la commission

de décentralisation, avis de la

commission régionale des opéra-

tions immobilières et de l'archi-

tecure, autorisation de pro-

gramme) vont être levés.

Des accords d'affaires vont être signés et M. Dorst espère que les travaux commenceront en septembre prochain. Ils porteront d'abord sur la « zoothèque » (trois étages souterrains dans le Jardin des plantes), où sera entreposée une partie des collections du Muséum.

La ménagerie du Jardin des plantes — « la honte du Muséum », selon M. Dorst — devrait elle aussi, à condition d'être réaménagée, être réouverte.

Les ministères des universités et de l'environnement ont attribué chacun 1,5 million de francs à cette rénovation.

Mais pour doter Paris d'une

ménagerie moderne et aménager

au Jardin des plantes un centre

M. Dorst, 100 millions. Le parc

zoologique de Vincennes aurait,

en outre, besoin de 100 millions de travaux.

Le prix des trois physiciens

a été décerné pour 1978 à M. André

Maréchal, directeur de l'institut

d'optique et délégué général

honoraire à la recherche scienti-

que et technique. Ce prix a

été fondé en 1961 à la mémoire de

trois savants français morts en

déportation — Henri Abraham,

Georges Bruhat et Eugène Bloch — de démonstration de protection de la nature, il fonderait, selon

M. André Maréchal, est né le

10 décembre 1918 à La Garonne (Saturne). Ancien élève de l'école normale supérieure, il est agrégé de

physique et docteur ès sciences. De

1948 à 1968, il a délégué général à

la recherche scientifique technique

qui, puis de 1968 à 1969, directeur

de l'école supérieure d'optique.

Ses recherches ont porté essentiellement

sur l'optique instrumentale.

CUIR CENTER toutes les marques

100 salons cuir en exposition

CUIR CENTER toutes les styles

CUIR CENTER est moins cher et le prouve

Cuir Center vous rembourse la différence si vous trouvez moins cher dans le mois qui suit votre achat.

Colorado le canapé cuir 3 places 230x73x90
Prix Cuir Center 3.330 f.

176 à 182 bd de Charonne Paris Tél. 373.36.13
Métro Alexandre Dumas

Nocturnes : mardi, mercredi, jeudi, vendredi jusqu'à 22 h

LE GENOU : UNE PROTHÈSE AMÉLIORÉE

une nouvelle géométrie, des matériaux nouveaux.

L'ANALYSE DES DONNÉES : UN OUTIL DE DÉCISION RATIONNEL

de masses énormes de données, les programmes ordinateur assurent une représentation et un classement utiles.

et des articles sur l'adhérence des bactéries, la Carthagène romaine, le problème du gaz carbonique, la structure du milieu interstellaire, la structure spatiale de l'ARN de transfert, l'efficacité des algorithmes, les jeux mathématiques, les expériences d'amateur.

POUR LA SCIENCE édition française de SCIENTIFIC AMERICAN

MARS-N°5 - en vente chez les marchands de journaux

مكتبة مصر

Cinéma

« La voix de son maître »

Douze chefs d'entreprise partent face à la caméra. « Héritiers » ou managers, traditionnels ou progressistes, ils expliquent la conception qu'ils ont de leur rôle, de leur pouvoir et de sa responsabilité de la place des entreprises dans la gestion. Entre Jacques de Pouclicier, président de Paribas, qui affirme que « l'entreprise ne peut vivre que dans le cadre d'une constitution monarchique », et Gilbert Trigano, P.-D.G. du Club Méditerranée, qui se définit comme « un G.O. (gentil organisateur) » ; en tre Guy Brana, directeur du groupe Thomson-Brandt, qui regrette qu'en France la politisation syndicale « truque » les relations sociales, et Michel Barbe, P.-D.G. de Ricard, qui prône une syndicalisme manuelisé par le parti communiste que manipulé par des gangsters, comme parfois aux États-Unis, il y a plus que des nuances.

Mais derrière la variété des propos, se profile un « discours » commun sur la compétence, l'efficacité, les commandements, les contraintes économiques. « Il n'y a pas de différence entre un patron de droite et un patron de gauche », explique Alain Gomez, inspecteur des finances, P.-D.G. de Saint-Gobain emballage et un des fondateurs du CESR (minoritaire au sein du parti socialiste), lorsque il s'apprête à monter. Pour que dans cette société, c'est comme au bridge, il n'y a qu'une seule règle : le jeu.

Ce « discours » à plusieurs voix, les deux jeunes réalisateurs de « La voix de son maître », Gérard Mordillat, vingt-huit ans, et Nicolas Philibert, vingt-sept ans, assistants de René Allio (*Madame Réserve*), ont choisi de faire le portrait de la façon la plus décapée qui soit. Pas de dialogue, encore moins de débat, dans ce film politique produit par l'ITNA (Institut national de l'audiovisuel) et Laura-Productions, avec la collaboration du C.N.R.S. Les auteurs n'ont pas cherché non plus à brouiller une galerie de portraits, de personnages : ils sont restés sur le terrains idéologique, si bien que les individus n'ont pas représenté une classe sociale.

Sous des chefs d'entreprise : des plans d'usine, de bureaux de H.L.M. ; vision d'un monde géométrique, glace où de rares travailleurs anonymes répètent les mêmes gestes dans le cliquetis des chaînes de montage ou dans le silence de bureaux-aquariums. Immense d'ordre, tout ce qui fait la vie quotidienne des dos.

« Dans l'entreprise, les gens peuvent être aimés. C'est idiot : ils ne sont pas là pour ça » (Francine Gomez, P.-D.G. de Waterman, membre de la commission de politique économique générale du C.N.P.F.).

Jean-Marie DUPONT.
★ Studio Logos, Olympic.

« RENCONTRES DU TROISIÈME TYPE », de Steven Spielberg

Var 1902, en expédiant des astrophiles sur la Lune, Georges Méliès inventait le cinéma de science-fiction. Soixante-quinze ans plus tard, Steven Spielberg, le réalisateur de *Duel* et des *Dents de la mer*, relate, dans ses moulins détails une « rencontre du troisième type » — celle qui implique contact et dialogue — avec des êtres venus d'ailleurs. Aucun rapport évidemment entre les élucubrations fantaisistes du jeune Américain et les fastes technologiques de la plage des ambitions de l'ancien : la gestion. Entre Jacques de Pouclicier, président de Paribas, qui affirme que « l'entreprise ne peut vivre que dans le cadre d'une constitution monarchique », et Gilbert Trigano, P.-D.G. du Club Méditerranée, qui se définit comme « un G.O. (gentil organisateur) » ; en tre Guy Brana, directeur du groupe Thomson-Brandt, qui regrette qu'en France la politisation syndicale « truque » les relations sociales, et Michel Barbe, P.-D.G. de Ricard, qui prône une syndicalisme manuelisé par le parti communiste que manipulé par des gangsters, comme parfois aux États-Unis, il y a plus que des nuances.

Mais derrière la variété des propos, se profile un « discours » commun sur la compétence, l'efficacité, les commandements, les contraintes économiques. « Il n'y a pas de différence entre un patron de droite et un patron de gauche », explique Alain Gomez, inspecteur des finances, P.-D.G. de Saint-Gobain emballage et un des fondateurs du CESR (minoritaire au sein du parti socialiste), lorsque il s'apprête à monter. Pour que dans cette société, c'est comme au bridge, il n'y a qu'une seule règle : le jeu.

Ce « discours » à plusieurs voix, les deux jeunes réalisateurs de « La voix de son maître », Gérard Mordillat, vingt-huit ans, et Nicolas Philibert, vingt-sept ans, assistants de René Allio (*Madame Réserve*), ont choisi de faire le portrait de la façon la plus décapée qui soit. Pas de dialogue, encore moins de débat, dans ce film politique produit par l'ITNA (Institut national de l'audiovisuel) et Laura-Productions, avec la collaboration du C.N.R.S. Les auteurs n'ont pas cherché non plus à brouiller une galerie de portraits, de personnages : ils sont restés sur le terrains idéologique, si bien que les individus n'ont pas représenté une classe sociale.

Sous des chefs d'entreprise : des plans d'usine, de bureaux de H.L.M. ; vision d'un monde géométrique, glace où de rares travailleurs anonymes répètent les mêmes gestes dans le cliquetis des chaînes de montage ou dans le silence de bureaux-aquariums. Immense d'ordre, tout ce qui fait la vie quotidienne des dos.

« Dans l'entreprise, les gens peuvent être aimés. C'est idiot : ils ne sont pas là pour ça » (Francine Gomez, P.-D.G. de Waterman, membre de la commission de politique économique générale du C.N.P.F.).

Jean-Marie DUPONT.
★ Studio Logos, Olympic.

Expositions***Les trésors de « la Favorita »***

(Suite de la première page.)

Ces propos n'ont nullement pour but d'enlever de son intérêt à l'actuelle présentation des tableaux modernes de la collection Thyssen-Bornemisza, présentation qui est d'ailleurs aussi bonne que le permet l'aridité des salles du musée de la ville. Ils vousraient seulement suggérer que, après les avoir vus à Paris, on aille les revoir à Lugano avec l'ensemble de la collection, autant que la villa « la Favorita » a été spécialement construite pour l'accueillir par le père de l'actuel propriétaire.

Justement célébra et considérée comme une des premières d'Europe, la collection des maîtres anciens a été constituée pour l'essentiel entre les deux guerres, au moment où commençaient à se démembrer les grandes collections anglaises et celles qui s'étaient faites à Berlin sous l'œil vigilant de Von Bode, Heinrich Thyssen gushant le chef-d'œuvre avec tant de passion que, mirabilis dico, il pouvait même à faire revenir d'Amérique certaines pièces de première importance.

Très riches en œuvres de l'école allemande (Aldorfer, Cranach, deux des plus beaux Dürer, et Holbein qui existent), la première collection Thyssen a été conçue dans un esprit encyclopédique puisque Canaletto, Fragonard et Tiepolo y voient avec Memling, Van Eyck, Rubens, Graco, Zurbaran, Franc. Hale, la Sainte Catherine d'Alexandrie, du Caravage, et des œuvres de renommée universelle, comme le Chevalier, de Carpaccio, et la Giovanna Tornabuoni de Ghirlandajo.

Il y avait bien aussi quelques toiles du dix-neuvième siècle (Labl, Menzel), mais, dans ses grands moments, la collection s'arrêtait à Goya, et le propos du baron Hans Heinrich Thyssen a été de créer un répertoire moderne et contemporain d'assez grande ampleur. Il a acheté l'ensemble formé par son père. Ne parlons que de ce qui nous est donné, et qui commence par un Van Gogh et un Lautrec, lesquels paraissent l'un et l'autre assez

pâles, si l'incendie, les feux de l'admiration et du plaisir ne saluaient aussitôt avec un splendide Dérail, le Pont de Westminster qui est une des œuvres les plus monumentales, les plus glorieuses de l'époque fauve.

Le chef-d'œuvre absolu

A gauche du Dérail, un bel ensemble d'expressions allemandes : Hackel, Schmidt-Rottluff, Pechstein, un Macke délicieux (*Promenade à trois*), Beckmann à son meilleur (*Quaspi en rose*), ce qui ne lui arrivait pas tous les jours, Nolde dans ses eaux d'encre et ses plus sombres nuées, le tout ponctué par un éclatant Delaunay, une Parisienne de 1913, qui pourrait être aussi bien une Munichoise, tant le peintre fait ici brillamment le pont entre l'héritage fauve et l'expressionnisme.

Du côté du Nord, des hommes de sensibilité germanique, on verra encore un paysage tardif de Kokoschka, un mystérieux et inquiétant Oskar Schlemmer, plusieurs Feininger, où le thème de la rue, des lumières de la ville - est évoqué de façon très prenante, et voici ce qui est peut-être le plus brillant de la collection : Klee, Moholy-Nagy, deux Mondrian (tout le monde n'a pas ça chez soi) et surtout un Kandinsky lyrique, incroyable de force, de profondeur, de passion (n° 40), un des chefs-d'œuvre absolus du peintre.

Le cubisme ? Malgré la présence de deux esquisses - nègres - de Picasso, du Compostela de 1910, d'une très belle Tête d'homme de 1913-1914 (qui est aussi une tête de femme), le ton de cette partie de la collection est peut-être un peu moins scénique, le Femme à la mandoline de Braque (1918) étant assez proche des deux Juifs. Cela appartenait à l'époque où l'invention de peinture dès l'âge, faible et se dessache. Mais voici une surprise, un Gleizes houssé de dynamite, une fois n'est pas coutume, et quatre Léger superbesses. Comme à Beaubourg, comme cette année à la FIAC, Léger apparaît ici comme une

œuvre qui nous évoquera de tout.

sorte de champion toutes catégories, le prince d'un ordre qui intègre toute l'énergie, tout l'optimisme lyrique de la modernité, et l'escalier, un des contrastes de formes - exécutés juste avant la guerre, nous a paru être, avec le Dérail et le Kandinsky, le tableau le plus remarquable de la collection, un des héros de la Favorita ».

La suite de la collection fait très large part au surréalisme, qui y apparaît dans ses grands moments (deux paysages de Tanguy, deux admirables Miró), mais aussi dans ses aspects de facilité narrative et d'inutile gesticulation. Ne nommons personne et signons tout de même à l'attention de ceux que ce genre de peinture intéressé, quelques Dalí très peints, un charmant Chagall de jeunesse (les autres sont épouvantables), un très prenant Max Ernst dadaïste et deux Chiricos récents, dont l'inspiration, malgré tout ce qu'a pu dire le peintre, n'est pas très différente de celle des toiles de l'époque métaphysique, comme le montre la comparaison entre l'Après-midi d'automne, de 1914, et l'Archéologue ou le Trouvère, de 1966 et 1973.

Quant à la période contemporaine, la discréption là encore s'impose : aucun choix ne peut dans ce domaine faire aujourd'hui l'unanimité. Certains tableaux nous ont paru assez faibles, d'autres, au contraire, évocuant avec éclat l'apport du Bacon, de Vieira da Silva, du Pollock, de Nicolas de Staél : une petite toile de ce dernier, un paysage sicilien peint deux ans avant sa mort, est, en particulier, une merveille de rigueur, de sensibilité, de radieuse luminosité. Un dernier mot : nous avons été très heureux de voir les tableaux modernes de la collection Thyssen-Bornemisza, mais nous ne serions pas non plus mécontents de voir les tableaux anciens, les chefs-d'œuvre que nous évoquions au début de cet article. Ils ont été exposés à Londres en 1961 : pourquoi ne viendraient-ils pas un jour à Paris ?

ANDRÉ FERMIGIER.

* Musée d'art moderne de la Ville de Paris. Jusqu'au 20 mai. La collection Thyssen, pour sa partie ancienne, est visible à Lugano, de 1980 au début d'août, chaque vendredi, samedi et dimanche.

■ Le Syndicat français des artistes (S.F.A.-C.G.C.T.) se déclare étonné d'apprendre que dans le « Monde » du 17 février l'exposition d'un plan malaisé d'urgence du Syndicat des directeurs d'entreprises d'action culturelle (SYNDEAC). Le S.F.A.-C.G.C.T. se désole au contraire que les deux dernières années Aliot-Lugat, des sujets malicieuses (Benedetta Pechiatto et Moretti Sanders) et une nourrice égirarde (Riccardo Cassinelli, travestie, inarrivable), viennent d'être exhibées à l'opéra de l'Opéra Garnier, sans le danger de le prendre au sérieux en invitant le public à « faire comme la reine ». Ayant ainsi fait les fantsasmes amoureux d'artistes, les brevettes singulières cependant de faire rentrer dans un ordre au moins approximatif. Une autre princesse parvient à conquérir l'un des officiers avec divers en-

Théâtre**« Le Pain dur », de Claudel**

Le Pain dur, de Paul Claudel, créé le 18 janvier à la Maison de la culture d'Amiens, vient d'y être représenté pendant un mois. Mis en scène par Dominique Québec, aidé pour la dramaturgie par Daniel Compère, ce spectacle est accueilli à Aubervilliers, pour quelques soirées, par le Théâtre de la Commune, que dirige Gabriel Garran. « Je suis un peu un peu un rescapé, et, au sein des contradictions, je témoigne », dit Dominique Québec, expliquant les difficultés auxquelles se heurtent ceux qui tentent de maintenir la vocation première des Maisons de la culture : la création théâtrale.

Ces établissements — il n'y a qu'à regarder leur architecture — ont été conçus d'abord pour être des théâtres, dit-il. Pourquoi en confier la responsabilité à des gestionnaires, pourquoi les réduire à un rôle de diffusion, ou les contraindre à se transformer en administrations qui pallient les insuffisances des activités culturelles de toutes sortes ? Directeur de la Maison de la culture d'Amiens, Dominique Québec, en accord avec son conseil d'administration, se dit « nique Québec, en accord avec son conseil d'administration, se dit donc tout homme de théâtre : « Il n'y a pas d'animation possible. La présence dans les salles le temps des répétitions, leurs interventions nombreuses auprès du public, font vivre la maison différemment. »

C'est novembre, dans, à l'abri d'une pluie « qui tombe à torrent sans aucun espoir ». Le grand crucifix a été déracé de son clou : « Il fallait bien suspendre à sa place un portrait de Louis-Philippe. Chez Toussaint Turture, président des amis du musée, la croix de l'ordre de la Légion d'honneur contre le mur, de travers, comme en dépôt. Il n'y a rien d'autre sur le plancher nu, rien qu'une table et quelques sièges. La maîtresse de Turture, Sichel, accueille Lumir. Celle-ci, déguisée en garçon, jeune Polonoise révolutionnaire, est venue pour obtenir la permission qu'elle se décolle. Avec son visage régulier, la forme de sa beauté, elle affronte l'autre femme, la différence de Lumir. Laurence Février, toute en violence contenue, sensuelle et pure à la fois. Dans son regard une intensité qui vient de loin.

Détachés les uns des autres, ces partenaires d'une partie de cartes avec la mort s'attirent et se repoussent, se froissent à de brefs moments de tendresse ou de haine, ou dansent une sinistre valse. Georges Mavros, autre que drame d'amour, mais on l'apprécie, joue l'humaine d'affaires qui, un Aït Habechty stylisé, un peu en dehors des figures que décrivent les quatre comédiens livrés à leur seule force. Sans presque aucun décor, dans la lumière froide du calcul, ils disent la musique des phrases de Claudel jusqu'à l'incantation.

MATHILDE LA BARDONIE.

* Théâtre de la Commune. Aubervilliers, jusqu'au 1^{er} mars, 20 h. 30. Soirées, le 3 mars ; Douai, le 5 mars.

Musique**« L'Orphée », de Cavalli à Lyon**

Fidèle à sa réputation, l'Opéra de Lyon nous offre un spectacle tel qu'on n'en peut voir nulle part ailleurs en France, l'Orphée de Francesco Cavalli (1602-1676), chef-d'œuvre d'émotion et d'humour d'une des plus grandes œuvres de l'opéra italien. Dix-septième siècle ottomane, l'œuvre de Cavalli, comme Monteverdi, écrit pour la route de Paris n'est en rien comparable à cette banquise musicale. Bien au contraire, Cavalli, comme Monteverdi, écrit pour la libretto de l'Orphée transformé par le poète, à un degré que l'on ne retrouvera que chez Mozart et chez Verdi, avec d'eux présentations magnifiques ; la reine a versé qu'un soporifique, et leur a abandonné et sa reine et sa couronne à Orphée.

Ce livret n'a certes pas l'intensité shakespearienne de ceux de Monteverdi, mais, malgré quelques complications, il fournit un assez bon support que celui de Cosi qui n'est pas moins parodique et farfelu. Cavalli fait chanter ses personnages sans la moindre pudeur, dans la gloire de leur amour triomphant, dans leurs coups, les plus sensuels, dans leurs déclarations les plus libertines, mais aussi dans leur vérité profonde.

Cette musique parfaite, comme son matrice dans le Couronnement d'Hastor, est une réussite totale. Cavalli, un paysage sicilien peint deux ans avant sa mort, est, en particulier, une merveille de rigueur, de sensibilité, de radieuse luminosité. Un dernier mot : nous avons été très heureux de voir les tableaux modernes de la collection Thyssen-Bornemisza, mais nous ne serions pas non plus mécontents de voir les tableaux anciens, les chefs-d'œuvre que nous évoquions au début de cet article. Ils ont été exposés à Londres en 1961 : pourquoi ne viendraient-ils pas un jour à Paris ?

ANDRÉ FERMIGIER.

■ Opéra de Lyon, jusqu'au 20 mai. La collection Thyssen, pour sa partie ancienne, est visible à Lugano, de 1980 au début d'août, chaque vendredi, samedi et dimanche.

Getto est aussi libre et subtile, de malice, que la musique, avec une équipe de chanteurs pleins de sel : Eric Tappy surprend, Orphée, le rôle de l'Orphée transformé par le poète, et Raymond Leppard pour le Festival de Glyndebourne de 1967 et c'est encore à une jeune équipe anglaise que Louis Erlo a confié le rôle de la reine. Ensuite, Michael Stedman Badley dirige avec une détermination et une intensité frémissantes, entouré par un excellent Orchestre de Lyon et un léger continuo d'instruments anciens.

La mise en scène de Michael Getto est aussi libre et subtile, de malice, que la musique, avec une équipe de chanteurs pleins de sel : Eric Tappy surprend, Orphée, le rôle de l'Orphée transformé par le poète, et Raymond Leppard pour le Festival de Glyndebourne de 1967 et c'est encore à une jeune équipe anglaise que Louis Erlo a confié le rôle de la reine. Ensuite, Michael Stedman Badley dirige avec une détermination et une intensité frémissantes, entouré par un excellent Orchestre de Lyon et un léger continuo d'instruments anciens.

La mise en scène de Michael Getto est aussi libre et subtile, de malice, que la musique, avec une équipe de chanteurs pleins de sel : Eric Tappy surprend, Orphée, le rôle de l'Orphée transformé par le poète, et Raymond Leppard pour le Festival de Glyndebourne de 1967 et c'est encore à une jeune équipe anglaise que Louis Erlo a confié le rôle de la reine. Ensuite, Michael Stedman Badley dirige avec une détermination et une intensité frémissantes, entouré par un excellent Orchestre de Lyon et un léger continuo d'instruments anciens.

La mise en scène de Michael Getto est aussi libre et subtile, de malice, que la musique, avec une équipe de chanteurs pleins de sel : Eric Tappy surprend, Orphée, le rôle de l'Orphée transformé par le poète, et Raymond Leppard pour le Festival de Glyndebourne de 1967 et c'est encore à une jeune équipe anglaise que Louis Erlo a confié le rôle de la reine. Ensuite, Michael Stedman Badley dirige avec une détermination et une intensité frémissantes, entouré par un excellent Orchestre de Lyon et un léger continuo d'instruments anciens.

La mise en scène de Michael Getto est aussi libre et subtile, de malice, que la musique, avec une équipe de chanteurs pleins de sel : Eric Tappy surprend, Orphée, le rôle de l'Orphée transformé par le poète, et Raymond Leppard pour le Festival de Glyndebourne de 1967 et c'est encore à une jeune équipe anglaise que Louis Erlo a confié le rôle de la reine. Ensuite, Michael Stedman Badley dirige avec une détermination et une intensité frémissantes, entouré par un excellent Orchestre de Lyon et un léger continuo d'instruments anciens.

La mise en scène de Michael Getto est aussi libre et subtile, de malice, que la musique, avec une équipe de chanteurs pleins de sel : Eric Tappy surprend, Orphée, le rôle de l'Orphée transformé par le poète, et Raymond Leppard pour le Festival de Glyndebourne de 1967 et c'est encore à une jeune équipe anglaise que Louis Erlo a confié le rôle de la reine. Ensuite, Michael Stedman Badley dirige avec une détermination et une intensité frémissantes, entouré par un excellent Orchestre de Lyon et un léger continuo d'instruments anciens.

La mise en scène de Michael Getto est aussi libre et subtile, de malice, que la musique, avec une équipe de chanteurs pleins de sel : Eric Tappy surprend, Orphée, le rôle de

مكتبة من الأصل

... LE MONDE — 25 février 1978 — Page 23

AUJOURD'HUI

RENCONTRE

DU PREMIER TYPE

Observation d'un OVNI

RENCONTRE

DU SECONDE TYPE

Evidence Physique

RENCONTRE

DU TROISIÈME TYPE

Contact

NOUS NE SOMMES PAS SEULS

RENCONTRES DU TROISIÈME TYPE

COLUMBIA EMI présentent

RENCONTRES DU TROISIÈME TYPE Une Production PHILLIPS Un film de STEVEN SPIELBERG
avec RICHARD DREYFUSS et avec TERI GARR MELINDA DILLON et FRANÇOIS TRUFFAUT dans le rôle de Lacombe
Musique de JOHN WILLIAMS Effets Visuels de DOUGLAS TRUMBULL Directeur de la Photographie VILMOS ZSIGMOND A.S.C.
Produit par JULIA PHILLIPS et MICHAEL PHILLIPS Écrit et Réalisé par STEVEN SPIELBERG
Distribué par WARNER-COLUMBIA FILM

DOLBY SYSTEM Panavision

GAUMONT CHAMPS-ELYSEES 70% VO • FRANÇAIS 70% VF • HAUTEFEUILLE VO • ST-GERMAIN HUCHETTE VO
MARIGNAN VF • GAUMONT RICHELIEU VF • GAUMONT RIVE GAUCHE VO • WEPLER VF • GAUMONT SUD VF
SON STÉRÉOPHONIQUE DANS TOUTES LES SALLES

POUR LES HORAIRES, Veuillez vous référer aux "PROGRAMMES DES SPECTACLES".

THEATRE DE L'ACADEMIE
ECLAIRAGE INDIRECT
de Guy ZILBERSTEIN

au LUCERNAIRE
à 20 h. 30
Jean-Pierre SENTIER
+ son film
DERNIERE LE 28 FÉVRIER

théâtre de la commune d'aubervilliers - 833.16.16
6 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES
Mercredi 22 - Vendredi 24 - Sam. 25, à 21 h. - Dim. 26, à 17 h. - Mardi 28 et Mercredi 1er mars, à 21 h.
LE THEATRE DE LA COMMUNE ET LA MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS
Présentant
LE PAIN DUR
de Paul Claudel
Mise en scène : Dominique Quachon
Au total, une approche intéressante de Claudel qui, demeure très fidèle à l'esprit même de l'auteur.
J.-P. Bergeron - L'ESSENTIEL

NOUVEAU CARRÉ
SILVIA MONFORT

GRANDE SALLE
21h.

CYCLE THEATRE ET POUVOIR
La Thébaïde ou Les Frères Ennemis de RACINE

YIDDISCH STORY
de et par LIONEL ROCHEMAN

GRANDE SALLE
SAMEDI 25 FEVRIER A 17H30.
LIBRE PARCOURS JAZZ
LUNDI 27 FEVRIER A 21H
ERASMUS ENSEMBLE

MERCREDI SAMEDI DIMANCHE A 15H30'
CIRQUE GRUSS
à l'Ancienne

Concerts
Chapiteau square Emile Chautemps

5, rue Papin, Paris 3^e Loc : 2778840 (Métro Réaumur-Sainte-Anne)

COMPAGNIE RENAUD-BARRAULT

THEATRE D'ORSAY

mars

	Grande Salle	Petit Orsay
mer 1	20 h 30 HAROLD ET MAUDE	LES PORTES DU SOLEIL
jeu 2	20 h 30 HAROLD ET MAUDE	LES PORTES DU SOLEIL
ven 3	20 h 30 RHINOCEROS	LES PORTES DU SOLEIL
sam 4	20 h 30 RHINOCEROS	ALBERT NOBBS
dim 5	10 h 45 Concert Trio Gobé : Haydn, Schubert	
dim 5	15 h RHINOCEROS	ALBERT NOBBS
dim 5	18 h 30 RHINOCEROS	ALBERT NOBBS
mar 7	20 h 30 HAROLD ET MAUDE	ALBERT NOBBS
mer 8	20 h 30 HAROLD ET MAUDE	ALBERT NOBBS
jeu 9	20 h 30 HAROLD ET MAUDE	dernière de la saison
ven 10	20 h 30 RHINOCEROS	LES PORTES DU SOLEIL
sam 11	relâche	relâche
dim 12	10 h 45 Concert Maria Malibó (vidéo) : Boris Horvat (piano) Clémie Brahm	
mar 14	relâche exceptionnelle pour tournage télé	
mer 15		
jeu 16	20 h 30 HAROLD ET MAUDE	LES PORTES DU SOLEIL
ven 17	20 h 30 HAROLD ET MAUDE	LES PORTES DU SOLEIL
sam 18	20 h 30 RHINOCEROS	LES PORTES DU SOLEIL
dim 19	10 h 45 Concert Estheray Baytan Trio (B. Gérard R. Clase J. Williams) : Haydn	
dim 19	15 h RHINOCEROS	LES PORTES DU SOLEIL
dim 19	18 h 30 RHINOCEROS	LES PORTES DU SOLEIL
mar 21	20 h 30 HAROLD ET MAUDE	relâche pour répétitions
mer 22	20 h 30 RHINOCEROS	relâche pour répétitions
jeu 23	20 h 30 RHINOCEROS	relâche pour répétitions
ven 24	20 h 30 RHINOCEROS	relâche pour répétitions
sam 25	20 h 30 HAROLD ET MAUDE	relâche pour répétitions
dim 26	10 h 45 Concert Debost (vidéo) : Huguette Schubert, Béatrice Mernier	relâche pour répétitions
dim 26	15 h HAROLD ET MAUDE	ESTHER
mer 28	20 h 30 RHINOCEROS	ESTHER
mer 29	20 h 30 HAROLD ET MAUDE	ESTHER
jeu 30	20 h 30 HAROLD ET MAUDE	ESTHER
ven 31	20 h 30 HAROLD ET MAUDE	ESTHER

utilisez ce calendrier comme bon de location
soulignez pièces et dates de votre choix
prix Grande Salle 55 F 50 F 45 F 40 F 35 F 25 F 15 F
prix Petit Orsay 40 F 25 F

NOM _____
adresse _____
nombre de places (Grande Salle) **x** F total _____ F
nombre de places (Petit Orsay) **x** F total _____ F
règlement bancaire ou postal 3 volets ou mandat-lettre à l'ordre de la Cie Renaud-Barrault adressé avec une enveloppe timbrée pour l'envoi des billets
Théâtre d'Orsay 7, quai Anatole-France 75007 Paris
tél. 548.38.53

TEP
J.-P. SARTRE
NEKASSOV

Mise en scène Georges WLERL
7 février - 25 mars
1, rue Molière, Paris 10^e, métro Gambetta
tel. : 636.79.09.

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

Opéra, 19 h. 30 : Homme et femme. Comédie-Française, 20 h. 30 : Brûlantes. Chaillot, grande salle, 20 h. 30 : Le Maréchal. Petit-Châtelet, grande salle, 20 h. 30 : La Reine. Odéon, 20 h. 30 : En attendant Godot. Petit-Odéon, 18 h. 30 : les Inquisiteurs. Théâtre du Droit, 20 h. 30 : Nekassov.

Les salles municipales

Nouveau Carré, 21 h. : la Thébaïde ou le Maréchal. Théâtre de la Ville, 20 h. 30 : Yiddisch Story (Rocheman chante) ; 22 h. 30 : M. Dennis Edson. Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Inti Illimani ; 20 h. 30 : Jacky Parisy. Théâtre de la Ville, 20 h. 30 : Nekassov.

Les autres salles

Alra Libre, 18 h. 30 : Chansons de femmes ; 20 h. 30 : Parade. Autovia, 20 h. 30 : Raymond Devos. Ateliers, 20 h. 45 : Si t'es beau t'es con. Ateliers, 21 h. : la Monstresse. Athénée, 21 h. : l'Aigle à deux têtes. Bataille, 20 h. 30 : Ubu. Boutiques-Parisiennes, 20 h. 45 : le Petit-Fils du chef. Cartoucherie, Théâtre du Soleil, 20 h. 30 : David Copperfield. Centre culturel de la Ville, 20 h. 30 : Dom Juan. Centre culturel du XX^e, 20 h. 30 : Penalty ; 21 h. : l'Escale. Centre culturel suédois, 20 h. 30 : le Songe par Alphée. Centre culturel suédois, 20 h. 30 : Charlie McDowell : Amour et carnal. Centre culturel suédois, 21 h. : 1968 ; 20 h. 30 : la Comtesse d'Esparagna ; les Femmes savantes. La Bessière, 21 h. : Britannicus. La Salle, 21 h. : les Pâques à New-York.

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h. : Ce Deux-Axes, 21 h. : Aux Anes citoyens. Dès-Matin, 22 h. : Mars ou crève.

Les théâtres de boulevard

Apprentissé, 24h. J-Vilar, 20 h. 45 : Ensemble international, dir. P. Boulez (Metastasio, Stockhausen, Ligeti, Boulez, Carter).

Aubervilliers, Théâtre de la Comédie-Française, 20 h. : le Pain dur.

Bordelais, T.E.B., 20 h. 30 : Louy Escudero.

Choisy-le-Roi, Théâtre, 21 h. : le Roi des Rois.

Glycée, Théâtre Eustache, 20 h. 45 : l'Honneur perdu de Katharina Blum.

Créteil, Musée A.-Malraux, 20 h. 30 : Gravure et sculpture contemporaine de Paris.

Granevilliers, Théâtre, 20 h. 45 : Maximilien Robespierre.

Meudon, C.C., 21 h. : Jean-Roger Cloarec.

Montreuil, Théâtre des Amandiers, 20 h. 30 : Musique d'Aperris.

Saint-Denis, Théâtre Gérard-Philipe, 20 h. 30 : le Petit Mahagonny.

Saint-Ouen, Théâtre de l'Atelier : Groupe chorégraphique de Paris.

Verres, Studio 209, 21 h. : la Matrice.

Marignan Pathé v.o.

Montparnasse 83 v.o.

Saint-Germain Studio v.o.

Impérial Pathé v.f.

Les Natiom v.o.

Gaumont Convention v.t.

film superbe, déchirant, exceptionnel...

François CHALAIS

LE FIGARO

UN FILM DE MICHAEL CACOVANNIS

IPHIGENIE

IRENE PAPAS

La danse

Elégie Montmartre, 21 h. : Grandes Ballets d'Afrique noire.

Centre Mandapa, 21 h. : Aspara.

Les comédies musicales

Chabot, 20 h. 30 : Volga.

Magellan, 20 h. 30 : Valses de Vienne.

Palais des congrès, 20 h. 30 : Ponky and Boss.

Les concerts

Salle Pleyel, 20 h. : Nouvel Orchestre philharmonique et Chœurs de Radio-France, dir. J.-P. Martzy, sol. J. Rhodes (Lalo).

Hôtel de Ville, 20 h. 15 : S. Escudero (Zach).

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : Alfred Brendel (Schubert).

Église Saint-Séverin, 20 h. 30 : Orchestre de chambre J. Barthé (Vivaldi).

Église Saint-Germain-des-Prés, 21 h. : Pro Musica de Paris (Bach, Beethoven, Telemann, Vivaldi).

Gaumont Colisée - Gaumont Opéra

Clichy Pathé - Gaumont Sud - Quintette

Montparnasse Pathé - Cyrano Versailles

Artel Rosny - Carrefour Pantin - Artel Crétel

Buxy Boussy-Saint-Antoine

Prix Logos Delluc 1977

DIABOLO MENTHE

JULIA

GLOBES D'OR CINEMA AMERICAIN

JANE FONDA

VANESSA REDGRAVE

ROBERT REDFORD

FRANCOIS CHALAISS

LE FIGARO

11^e semaine

SPECTACLES

MORT D'UN POUREZI (Pr.) : Saint-Lazare-Pasquier, 3^e (387-33-42) ; Galerie Point Show, 8^e (225-67-29) ; à partir du vendredi.

NOUVEAU MONDE AU PARADIS (Fr.) : Paris, 8^e (328-53-60) ; Fratello, 14^e (328-65-12) ; Montparnasse, NEW-YORK, NEW-YORK (A. v.o.) : Paris, 8^e (328-53-60) ; Fratello, 14^e (328-65-12).

L'OEUF DU SÉREIN (A. v.o.) : Palais des Arts, 1^e (222-32-81) ; Studio de la Harpe, 5^e (328-34-83) ; Hauferelle, 1^e (328-78-38) ; Juste-Quartier, 1^e (328-34-83) ; Bult et demis : 19 h. : les Mille et Une Nuitz ; 21 h. : Sakyozen ; 23 h. : La Divine Vita.

LES PETITS CALINS (Pr.) : Quintette, 5^e (328-33-40) ; Monparnasse, 3^e (328-14-27) ; Marguerite, 2^e (328-33-40) ; Le Roi, 1^e (328-34-84-14) ; Athénée, 12^e (328-34-83) ; Gaumont-Sud, 1^e (328-31-16) ; Clichy-Pâris, 1^e (328-37-41) ; Juste-Quartier, 1^e (328-34-83) ; Jules-Mahon, 17^e (328-34-81) ; V.F. : Salles - Lazar - Pasquier, 8^e (328-33-40).

STUDIO 21, 1^e (606-36-07) (v.o.) : Le Palais des Arts, 1^e (222-32-81).

CHARISMATIQUE, VICTORIA, 1^e (308-64-14) (v.o.) : L. 13 h. : Ivan le Terrible ; 16 h. : Taxi Drives ; 19 h. : Le Dernier Tango à Paris ; 20 h. : Le Père d'Orléans ; 23 h. : Les Amours de l'Amour ; 24 h. : Pink Narcissus ; 16 h. : Alexandre Nevsky ; 18 h. : L'Espousal ; 20 h. : Pierrot le Fou ; 22 h. : Ainsi va la vie ; 23 h. : La Mort.

ROUTE A FILMS, 1^e (754-51-59) (v.o.) : L. 13 h. : Easy Rider ; 14 h. 40 : La Laundrette ; 16 h. 30 : Jeremiah ; 18 h. 30 : Le Géant ; 20 h. 30 : Le Père d'Orléans ; 23 h. : Derrière ; 0 h. 30 : Bobby Deerfield ; II, 13 h. : Let it be ; 14 h. 30 : The Yellow Submarine ; 16 h. 30 : La Mort ; 18 h. 30 : Les Amours de l'Amour ; 20 h. 30 : Un tramway nommé Désir ; 22 h. 30 : Mort à Venise ; 23 h. 15 : Phantoms of the Parade ; 0 h. 15 : Délivrance.

Les grandes reprises

AGUIRRE LA COLERE DE DIEU (A. v.o.) : Lucernaire, 6^e (344-37-34) ; 21 h. 30 (débats ven. et mar.).

ALICE DANS LES VILLES (A. v.o.) : Le Magasin, 6^e (328-47-51) ; 21 h. 30 (débats ven. et mar.).

LE SAMARIA N'EST PAS A VENDRE (Pr.) : Olympia, 14^e (543-67-60). H. Sp. : 21 h. 30.

SCÈNE D'ENFANCE (Pr.) : 14-Juillet-1er-Sainte, 11^e (327-60-61).

TENDRE POULET (Pr.) : Olympia, 2^e (328-38-38) ; U.G.C. Odéon, 6^e (328-71-08) ; Bretagne, 1^e (328-57-71) ; Nouvel Odéon, 1^e (328-41-13) ; Parc-mout-Opra, 9^e (328-34-37) ; Parc-mout-Gobeline, 13^e (328-72-28) ; Magic-Convention, 1^e (328-21-61) (sauf Marly) ; Paramount, 6^e (328-65-91) ; Paramount-Vallauris, 1^e (328-72-24) ; Sacrifi, 10^e (328-71-33).

LES TZIGANES MONTENT AU CIEL (Sov. v.o.) : Cinépanorama, 12^e (328-32-32).

UN COUPLE EN FUISTE (A. v.o.) : Gaumont-Sud, 14^e (321-51-16) just. qu'au jeu ; v.o. : U.G.C. Marbeuf.

UN RASSEMBLEMENT COURIR (A. v.o.) : Paramount-Opéra, 9^e (328-34-37).

UNE JOUERNEE PARTICULIÈRE (A. v.o.) : Studio Médicis, 9^e (328-32-32).

UN MOMENT D'ÉGAREMENT (Pr.) : Marignan, 9^e (328-92-82).

LA VIE DEVANT SOI (Pr.) : Paramount-Marivaux, 9^e (328-83-90) ; Paramount-Elysées, 9^e (328-65-34).

VOYAGE A TOKYO (Jap. v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6^e (328-48-18) ; Olympia, 14^e (328-67-62) ; Voyages au Japon, 1^e (328-51-38) ; V.T. : Action République, 11^e (328-51-38).

VOYAGE EN CAPITAL (Pr.) : Olympia, 14^e (328-67-62) ; H. sp.

Les festivals

AU NOM DU PROGRES : Palais des sports, 3^e (328-32-32) ; La Gogotte, contre Paris ; le Pillage.

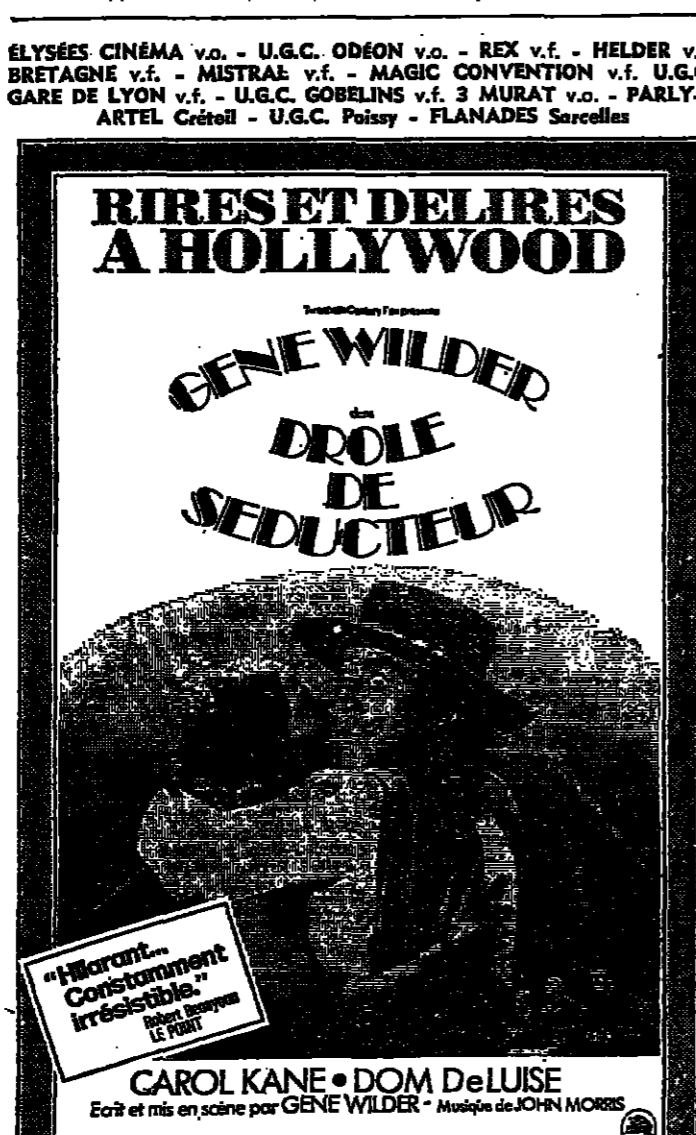
MUSIQUE (v.o.) : Le Sucre, 5^e (328-65-98), 14 h. 30 h. : Alfa ; 16 h. 15 h. 22 h. 15 h. : Chorale du Collège des Bernardins, 1^e (328-32-32) ; 16 h. : Olivier Messiaen et les œuvres.

CINEMA POLONAIS (v.o.) : Action République, 11^e (328-51-38) ; A. TANIER : Studio Gaillard, 5^e (328-72-71) ; la Salamandre.

MARGUERITE DURAS : Le Seine, 5^e (328-32-32) ; 16 h. : Véronique Sanson.

CINEMA BRETELLOIS (v.o.) : Le Seine, 5^e (328-32-32) ; 16 h. : Véronique Sanson.

RIRES ET DELIRES A HOLLYWOOD : CAROL KANE • DOM DeLUISE Ecrit et mis en scène par GENE WILDER Musique de JOHN MORSE



RADIO-TÉLÉVISION

Une sélection pour le week-end

● Police de charme

Serpico, d'Amérique bien sûr, nous connaît ce nouveau héros, une série policière comme ça n'a pas été réalisée depuis 1970. Mais que dire de Sydney Lumet sorti en France en mai 1974. Le film de David Birney pour la télévision est beaucoup plus beau, tout à fait « à la » et encore plus gentil que Columbo. (Samedi, TF, 1, 21 h. 30).

● Un témoin de Versova

Un homme, un jour, le magazine de Jean-Marie Cavada, semble bénéficier désormais d'une programmation régulière. Le jour, c'est le 19 avril 1943 qui marqua le début de la révolte du ghetto juif de Varsovie. L'homme, c'est André Bichon, qui participe à cette toute première ligne au son livrée contre les armées nazies (dimanche, A 2, 21 h. 40).

● Le successeur de Liebermann

M. Bernard Lefort, qui succédera en 1980 à M. Wolf Liebermann à l'administration du Palais Garnier, répond aux questions de MM. Marcel Landowski, conseiller culturel du maire de Paris, Jack Lang, conseiller socialiste de Paris, Bernard Doré, professeur de musique et de théâtre, Alexis Payne, métamorphe (dimanche, FR 3, 21 h. 30).

D'une chaîne à l'autre

L.N.A. : SUSPENSION DE LA GREVE

Le travail a repris ce vendredi 24 février, à l'Institut national de l'audiovisuel, en grève depuis le 1^{er} février. Des jeudi 23 février, les grévistes, réunis en assemblée générale, ont en effet décidé de suspendre leur mouvement. Dans un communiqué, qui syndicats C.F.D.T., C.G.T. et S.N.I. soulignent toutefois que « cette suspension ne signifie nullement l'arrêt de l'action, qui continuera notamment durant le déroulement de la négociation avec la direction générale de l'Institut».

D'autre part, la section C.F.D.T. de l'Institut nationale de production et de diffusion, a annoncé le lendemain de l'arrêt de la grève lancé pour ce vendredi, en raison de « l'aboutissement des négociations à l'INa ».

TRIBUNES ET DÉBATS

VENDREDI 24 FEVRIER — M. Fernand Icart, ministre de l'équipement, intervient sur R.M.C. à 18 h. 30.

— M. René Piquet, membre du bureau politique du P.C. et M. Alain Simard, Veil, ministre de l'intérieur et de la sécurité sociale, et Edith Cresson, membre du secrétariat national du P.C. débattent de « la politique sociale », sur Europe 1, 19 heures.

— Un débat réunit MM. Alzola, Danguy, Sangalli, membre du bureau de R.P.R., Georges Sarte, conseiller municipal (P.S.), de Paris, Henri Molberg, membre du comité central du P.C. et André Dilligent, secrétaire général du C.D., sur France-Inter, à 19 h. 15.

SAMEDI 25 FEVRIER

— Mme Simone Veil, ministre de la santé et de la sécurité sociale, participe au magazine « Simone et demi », sur A 2, à 12 h. 30.

— M. Jacques Chirac, maire de Paris, président du R.P.R., est le rédacteur en chef du journal inattendu de R.T.L., à 13 heures.

— MM. Jacques Chirac, maire de Paris, président du R.P.R., est le rédacteur en chef du journal inattendu de R.T.L., à 13 heures.

— M. Pierre Mendès France, ancien président du Conseil, est l'invité du Club de la presse d'Europe 1, à 19 heures.

— **PRECISION.** — Le dossier historique sur les rapports entre l'Egypte et l'Etat d'Israël de 1917 à 1970 que dirige France Culture le dimanche 26 février, à 19 h. 30, se compose d'interviews exclusives de personnalités enregistrées séparément dans chacun des deux pays et de documents d'archives. Contrairement à ce qui a été écrit dans *« Monde*» daté 16-20 février, M. Eustache Kalak, dirigeant de l'O.L.P., ne participe pas à cette émission.

CHaine I : TF 1

9 h. 15. Emissions religieuses et philosophiques : 12 h. 15. Séquence de spectacles : 12 h. 30. Concert : 13 h. 20. C'est pas sérieux : 14 h. 30. Les rendez-vous du dimanche : 15 h. 30. Feuilleton français : Paul et Virginie (rediff.) : 16 h. 15. Des animaux à partir de 17 h. 30. Six minutes pour vous défendre : 19 h. 45. Eh bien... raconte ! 20 h. Journal.

CHaine II : A 2

20 h. 30. Variétés : Numéro un (Petula Clark) ; 21 h. 30. Série policière américaine : Séricho ; 23 h. Téléfoot.

CHaine III : FR 3

20 h. 30. Série documentaire : Les nourrisseurs du monde (huitième partie) : Les courrières du monde ; 21 h. 30. Suite de ballets français : 22 h. 30. Musique et animation.

VENDREDI 24 FEVRIER

CHAINE I : TF 1

21 h. 30. Au théâtre ce soir : Monsieur chasse, de G. Feydeau, avec M. Roux, W. Sabatier, Fr. Fleury, Y. Godœau.

22 h. 20. Magazine musical : La musique est à tout le monde (avec l'orchestre de la Garde républicaine).

22 h. 30. Journal.

CHAINE II : A 2

LIVRE-DISQUE
les aventures de
CASPER
POUR LES JEUNES ENFANTS
CHEZ VOUS DISQUE



ALB-157

20 h. 30. Feuilleton : Les Eglantiers ; 21 h. 30. Emission littéraire : Aphrodite, de B. Pivot. Ce boire et le manger.

21 h. 30. Sélection : Pischita, par H. Juin, avec O. Savoia d'Alzon, M. Le Bot, J.-J. Brocher, B. Derval, et J. R. M. Méthode de cuisine : la planète des fruits ; 22 h. 30. Documentaire : Le siècle des femmes : 23 h. 30. Documentaire : Blanche et Blanche : 23 h. 30. Concert : Christophe (Weber), les violonistes C. Lorrain et J. Wiederer (Philharmonie), les violonistes C. Lorrain et G. Devries (Konzerthaus, Hubert) ; 22 h. 30. Nuits magistrales ; 22 h. 30. Les îles de tête : Strip-tease ; 23 h. 30. Musique et animation.

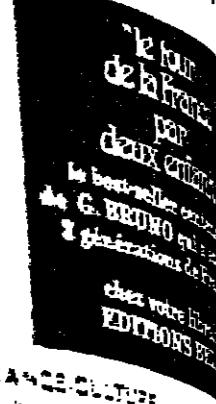
FRANCE-CULTURE

20 h. 30. Sélection : Pischita, par H. Juin, avec O. Savoia d'Alzon, M. Le Bot, J.-J. Brocher, B. Derval, et J. R. M. Méthode de cuisine : la planète des fruits ; 21 h. 30. Documentaire : Blanche et Blanche : 21 h. 30. Concert : Christophe (Weber), les violonistes C. Lorrain et J. Wiederer (Philharmonie) ; 22 h. 30. Nuits magistrales ; 22 h. 30. Musique et animation.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30. Concerts échanges Franco-allemands (retransmission : un direct de Stuttgart), Chœurs et symphonie de la radio de Stuttgart, dir. U. Segal, avec S. Marcović, violon ; « Buy Blue », ouverture (Mendelssohn), « Concerto pour violon et orchestre » n° 2 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 3 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 4 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 5 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 6 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 7 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 8 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 9 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 10 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 11 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 12 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 13 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 14 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 15 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 16 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 17 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 18 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 19 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 20 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 21 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 22 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 23 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 24 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 25 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 26 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 27 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 28 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 29 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 30 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 31 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 32 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 33 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 34 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 35 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 36 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 37 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 38 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 39 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 40 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 41 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 42 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 43 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 44 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 45 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 46 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 47 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 48 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 49 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 50 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 51 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 52 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 53 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 54 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 55 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 56 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 57 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 58 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 59 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 60 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 61 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 62 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 63 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 64 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 65 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 66 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n° 67 (Barbirolli), « Concerto pour violon et orchestre » n°

MARDI 24 FÉVRIER



	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,00	49,19
DEMANDES D'EMPLOI	10,00	11,44
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMIA, CAPITAUX	80,00	91,52

ANNONCES CLASSEES

	La min. cat.	T.D.
OFFRES D'EMPLOI	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOI	5,00	22,88
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

LA DIRECTION GENERALE DES TELECOMMUNICATIONS recherche un

DOCTEUR EN PSYCHOLOGIE OU EN SOCIOLOGIE

possédant une solide formation de base en statistiques et ayant eu une première expérience dans le domaine de l'analyse de la communication (structure d'un réseau, contenu des messages, échange d'informations,...). Le candidat animera des études de psychologie sociale liées à la planification du développement des techniques de télécommunications.

Adresser C.V., détails, photographie et préventions sous référence 6388 à

31, Bd BONNE NOUVELLE
75002 PARIS qui transmettra

Dans le cadre de son développement REGIE-PRESSE PETITES ANNONCES recherche

UN CHEF DE PUBLICITÉ

susceptible d'animer un département de publications techniques ou spécialisées.

UN CHEF DE PUBLICITÉ JUNIOR

qui devra intégrer dans une équipe chargée des Petites Annonces d'un quotidien régional. Préférence sera donnée à un professionnel connaissant le marché de l'immobilier.

Entrer avec C.V. et préventions sous n° 218 M à : REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Récamier, 75008 PARIS.

VILLE D'ATHIS-MONS 91200
recrute à compter du 1^{er} mai 78 par voie de publicité ou sur titres**UNE DIRECTRICE DE CRÈCHE**Ouverture courante le 1^{er} septembre 1978. Avantages statutaires.

Logement de fonction. Adresser

C.V. à Mons 91200

Mairie d'ATHIS-MONS 91200

INGÉNIEURS**CHEFS DE CHANTIERS**

Montage - Tuyauterie

électricité - gaz - eau

Etabl. neut. S.d.r. au Directeur.

Tél. 246-42-01



MERLIN GERIN
offre POUR PREMIER EMPLOI
à de

jeunes ingénieurs
électrotechniciens

DIPLOMÉS GRANDES ÉCOLES

attirés par la carrière

FONCTION COMMERCIALE

la possibilité de se former dans les usines de GRENOBLE avant d'être détachés dans les différentes

Agences régionales

Ces postes exigent :

- Dynamisme,
- Esprit d'entreprise,
- Facilité d'adaptation et de contact,
- Goût et disponibilité pour les déplacements.
- Connaissance en langues appréciée (anglais, espagnol). Larges possibilités d'évolution dans le groupe MERLIN GERIN pour les candidats de valeur.

C.V. manuscrit détaillé + préventions s/référ. 8034 à :

J. VITTE
CABINET
PSYCHOLOGIE & PROMOTION
15, bd du Maréchal-Lecleire,
38000 GRENOBLE.
Discretion assurée.IMPORTANT ORGANISME IMMOBILIER
Recherche pour la région Provence
JEUNE INGÉNIER
E.C.P. ou similaire

Expérience souhaitée 2 à 5 ans du bâtiment pour prendre en charge son secteur B.E.T.

Adresser lettre manuscrite C. V. et photo à HAVAS 91455 MARSEILLE, qui transmettra.

CEPHOTEL
(Centre de perfectionnement à la vente et au marketing)STAGE REMUNERÉ DE GESTION HOTELIÈRE
organisé par la Chambre de commerce et d'industrie de Nantes, dans le cadre de l'École hôtelière de VANNES. Recrutement de la PREMIERE PROMOTION. Condit. exigées :

- Age minimum 21 ans, recrutement mixte ;
- Niveau classes terminales ;
- Expérience professionnelle minimum 2 ans ;
- Dépêches des O.J.M. pour les jeunes commerciaux.

Rémunération de CONVERSION (sol de juillet 1971)

Durée de la formation : DIX MOIS

Date des cours : OCTOBRE 1978, à VANNES.

Adresser candidatures manuscrites avec photo à HAVAS 91455 MARSEILLE.

CEPHOTEL 17, rue Pasteur,
35000 VANNES.

CEPHOTEL baccalauréat F2 ou B.T.S.

pour maintenance de matériels avec photo à HAVAS 91455 MARSEILLE.

CEPHOTEL 17, rue Pasteur,
35000 VANNES.

CEPHOTEL baccalauréat F2 ou B.T.S.

pour maintenance de matériels avec photo à HAVAS 91455 MARSEILLE.

CEPHOTEL 17, rue Pasteur,
35000 VANNES.

CEPHOTEL baccalauréat F2 ou B.T.S.

pour maintenance de matériels avec photo à HAVAS 91455 MARSEILLE.

CEPHOTEL 17, rue Pasteur,
35000 VANNES.

CEPHOTEL baccalauréat F2 ou B.T.S.

pour maintenance de matériels avec photo à HAVAS 91455 MARSEILLE.

CEPHOTEL 17, rue Pasteur,
35000 VANNES.

CEPHOTEL baccalauréat F2 ou B.T.S.

pour maintenance de matériels avec photo à HAVAS 91455 MARSEILLE.

CEPHOTEL 17, rue Pasteur,
35000 VANNES.

CEPHOTEL baccalauréat F2 ou B.T.S.

pour maintenance de matériels avec photo à HAVAS 91455 MARSEILLE.

CEPHOTEL 17, rue Pasteur,
35000 VANNES.

CEPHOTEL baccalauréat F2 ou B.T.S.

pour maintenance de matériels avec photo à HAVAS 91455 MARSEILLE.

CEPHOTEL 17, rue Pasteur,
35000 VANNES.

CEPHOTEL baccalauréat F2 ou B.T.S.

pour maintenance de matériels avec photo à HAVAS 91455 MARSEILLE.

CEPHOTEL 17, rue Pasteur,
35000 VANNES.

CEPHOTEL baccalauréat F2 ou B.T.S.

pour maintenance de matériels avec photo à HAVAS 91455 MARSEILLE.

CEPHOTEL 17, rue Pasteur,
35000 VANNES.

CEPHOTEL baccalauréat F2 ou B.T.S.

pour maintenance de matériels avec photo à HAVAS 91455 MARSEILLE.

CEPHOTEL 17, rue Pasteur,
35000 VANNES.

CEPHOTEL baccalauréat F2 ou B.T.S.

pour maintenance de matériels avec photo à HAVAS 91455 MARSEILLE.

CEPHOTEL 17, rue Pasteur,
35000 VANNES.

CEPHOTEL baccalauréat F2 ou B.T.S.

pour maintenance de matériels avec photo à HAVAS 91455 MARSEILLE.

CEPHOTEL 17, rue Pasteur,
35000 VANNES.

CEPHOTEL baccalauréat F2 ou B.T.S.

pour maintenance de matériels avec photo à HAVAS 91455 MARSEILLE.

CEPHOTEL 17, rue Pasteur,
35000 VANNES.

CEPHOTEL baccalauréat F2 ou B.T.S.

pour maintenance de matériels avec photo à HAVAS 91455 MARSEILLE.

CEPHOTEL 17, rue Pasteur,
35000 VANNES.

CEPHOTEL baccalauréat F2 ou B.T.S.

pour maintenance de matériels avec photo à HAVAS 91455 MARSEILLE.

CEPHOTEL 17, rue Pasteur,
35000 VANNES.

CEPHOTEL baccalauréat F2 ou B.T.S.

pour maintenance de matériels avec photo à HAVAS 91455 MARSEILLE.

CEPHOTEL 17, rue Pasteur,
35000 VANNES.

CEPHOTEL baccalauréat F2 ou B.T.S.

pour maintenance de matériels avec photo à HAVAS 91455 MARSEILLE.

CEPHOTEL 17, rue Pasteur,
35000 VANNES.

CEPHOTEL baccalauréat F2 ou B.T.S.

pour maintenance de matériels avec photo à HAVAS 91455 MARSEILLE.

CEPHOTEL 17, rue Pasteur,
35000 VANNES.

CEPHOTEL baccalauréat F2 ou B.T.S.

pour maintenance de matériels avec photo à HAVAS 91455 MARSEILLE.

CEPHOTEL 17, rue Pasteur,
35000 VANNES.

CEPHOTEL baccalauréat F2 ou B.T.S.

pour maintenance de matériels avec photo à HAVAS 91455 MARSEILLE.

CEPHOTEL 17, rue Pasteur,
35000 VANNES.

CEPHOTEL baccalauréat F2 ou B.T.S.

pour maintenance de matériels avec photo à HAVAS 91455 MARSEILLE.

CEPHOTEL 17, rue Pasteur,
35000 VANNES.

CEPHOTEL baccalauréat F2 ou B.T.S.

pour maintenance de matériels avec photo à HAVAS 91455 MARSEILLE.

CEPHOTEL 17, rue Pasteur,
35000 VANNES.

CEPHOTEL baccalauréat F2 ou B.T.S.

pour maintenance de matériels avec photo à HAVAS 91455 MARSEILLE.

CEPHOTEL 17, rue Pasteur,
35000 VANNES.

CEPHOTEL baccalauréat F2 ou B.T.S.

pour maintenance de matériels avec photo à HAVAS 91455 MARSEILLE.

CEPHOTEL 17, rue Pasteur,
35000 VANNES.

CEPHOTEL baccalauréat F2 ou B.T.S.

pour maintenance de matériels avec photo à HAVAS 91455 MARSEILLE.

CEPHOTEL 17, rue Pasteur,
35000 VANNES.

CEPHOTEL baccalauréat F2 ou B.T.S.

pour maintenance de matériels avec photo à HAVAS 91455 MARSEILLE.

CEPHOTEL 17, rue Pasteur,
35000 VANNES.

CEPHOTEL baccalauréat F2 ou B.T.S.

pour maintenance de matériels avec photo à HAVAS 91455 MARSEILLE.

CEPHOTEL 17, rue Pasteur,
35000 VANNES.

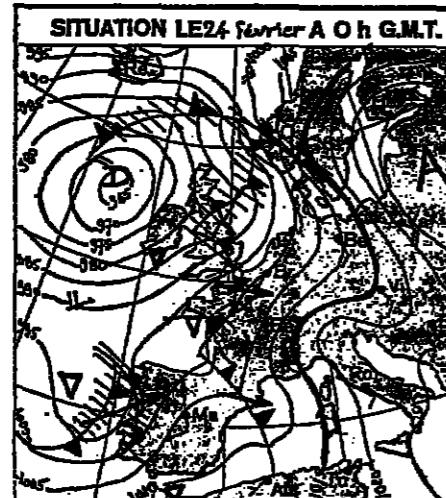
CEPHOTEL baccalauréat F2 ou B.T.S.

pour maintenance de matériels avec photo à HAVAS 91455 MARSEILLE.

CEPHOTEL 17, rue Pasteur,
35000 VANNES.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



SITUATION LE 24 Février A 0 H G.M.T.

Evolution probable du temps en France entre le 24 février à 0 heure et le samedi 25 février à 24 heures.

SamEDI, la zone pluvieuse, qui a atteint le début de matinée les côtes atlantiques, atteindra vers le milieu de la Journée la Normandie, le Bassin parisien, le Massif Central et le Midi. Grands cumuls prévus dans la journée, elle se situera surtout de la France. Les pluies seront temporairement assez fortes, quelques orages pourront se produire, mais sur les versants sud-ouest des massifs montagneux. Les chutes de neige ne seront observées qu'en moyenne ou haute montagne. Les vents seront assez forts, parfois fort, de secteur sud-ouest dominant. De forte coupe de vent pouvant atteindre la tempête affectera la partie sud-ouest de l'Atlantique et de la Manche.

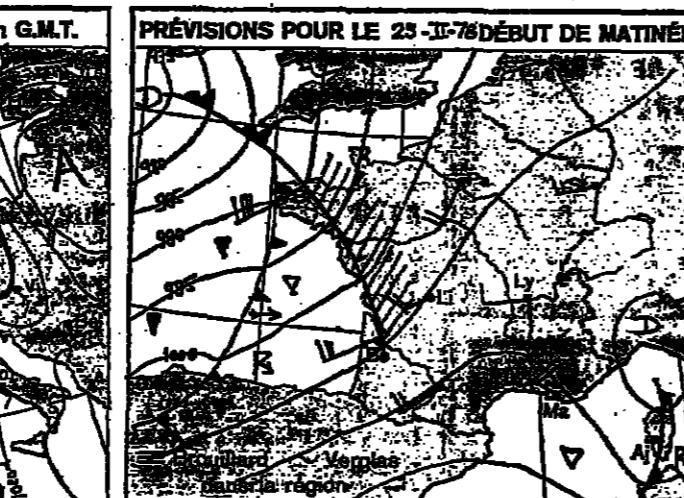
Températures : le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 24 février et le deuxième le minimum du 25 février (à 0 h.). Ex.: 10 et 5 : Ajaccio, 19 et 10 degrés; Biarritz, 21 et 15 ; Bordeaux, 17 et 11 ; Brest, 13 et 9 ; Cuen, 18 et 7 ; Clermont, 16 et 11 ; Dijon, 12 et 8 ; Grenoble, 21 et 8 ; Lille, 12 et 8 ; Lyon, 13 et 11 ; Marseille, 19 et 15 ; Nancy, 12 et 8 ; Nantes, 18 et 8 ; Nice, 15 et 14 ; Paris, 16 et 10 ; Rennes, 14 et 9 ; Toulouse, 23 et 17 ; Perpignan, 14

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 24 février 1978 :

UN DECRET
• Portant publication de l'accord de coopération culturelle, scientifique et technique entre le gouvernement de la République française et le gouvernement révolutionnaire de la République de Cuba, signé à Paris le 16 janvier 1976.

UN ARRÈTE
• Portant dévolution à l'établissement public Télédiffusion de France d'actions de la Société monégasque d'exploitation et d'études de radiodiffusion (SOMERA) en application de la loi du 7 octobre 1977.



PRÉVISIONS POUR LE 25-II-78/DÉBUT DE MATINÉE

et 11 : Meuse, 18 et 8 ; Strasbourg, 3 et 14 ; Rhône, 15 et 8 ; Rouen, 14 et 10 ; Poitiers-Poitiers, 25 et 17 ; Gévaudan, 12 et 7 ; Limousin, 18 et 12 ; Londres, 14 et 12 ; Pointe-de-Pitre, 25 et 17 ;

Températures relevées à l'étranger : Alger, 30 et 13 degrés ; Amsterdam, 9 et 4 ; Athènes, 14 et 6 ; Berlin, 10 et 2 ; Bonn, 6 et 4 ; Bruxelles, 10 et 10 ; Stockholm, 3 et -2

(min.) : Haïfa, Canarie, 22 et 14 ; Corfou, 15 et 10 ; Genève, 7 et 3 ; Londres, 14 et 10 ; Madrid, 14 et 8 ; Moscou, -12 et -20 ; New-York, 14 et 2 ; Paris, 16 et 10 ; Rome, 10 et 10 ; Stockholm, -3 et -2

et 11 : Meuse, 18 et 8 ; Strasbourg, 3 et 14 ; Rhône, 15 et 8 ; Rouen, 14 et 10 ; Poitiers-Poitiers, 25 et 17 ; Gévaudan, 12 et 7 ; Limousin, 18 et 12 ; Londres, 14 et 12 ; Pointe-de-Pitre, 25 et 17 ;

Gévaudan, 12 et 7 ; Limousin, 18 et 12 ; Londres, 14 et 12 ; Pointe-de-Pitre, 25 et 17 ;

Températures relevées à l'étranger : Alger, 30 et 13 degrés ; Amsterdam, 9 et 4 ; Athènes, 14 et 6 ; Berlin, 10 et 2 ; Bonn, 6 et 4 ; Bruxelles, 10 et 10 ; Stockholm, 3 et -2

(min.) : Haïfa, Canarie, 22 et 14 ; Corfou, 15 et 10 ; Genève, 7 et 3 ; Londres, 14 et 10 ; Madrid, 14 et 8 ; Moscou, -12 et -20 ; New-York, 14 et 2 ; Paris, 16 et 10 ; Rome, 10 et 10 ; Stockholm, -3 et -2

et 11 : Meuse, 18 et 8 ; Strasbourg, 3 et 14 ; Rhône, 15 et 8 ; Rouen, 14 et 10 ; Poitiers-Poitiers, 25 et 17 ; Gévaudan, 12 et 7 ; Limousin, 18 et 12 ; Londres, 14 et 12 ; Pointe-de-Pitre, 25 et 17 ;

Gévaudan, 12 et 7 ; Limousin, 18 et 12 ; Londres, 14 et 12 ; Pointe-de-Pitre, 25 et 17 ;

Températures relevées à l'étranger : Alger, 30 et 13 degrés ; Amsterdam, 9 et 4 ; Athènes, 14 et 6 ; Berlin, 10 et 2 ; Bonn, 6 et 4 ; Bruxelles, 10 et 10 ; Stockholm, 3 et -2

(min.) : Haïfa, Canarie, 22 et 14 ; Corfou, 15 et 10 ; Genève, 7 et 3 ; Londres, 14 et 10 ; Madrid, 14 et 8 ; Moscou, -12 et -20 ; New-York, 14 et 2 ; Paris, 16 et 10 ; Rome, 10 et 10 ; Stockholm, -3 et -2

et 11 : Meuse, 18 et 8 ; Strasbourg, 3 et 14 ; Rhône, 15 et 8 ; Rouen, 14 et 10 ; Poitiers-Poitiers, 25 et 17 ; Gévaudan, 12 et 7 ; Limousin, 18 et 12 ; Londres, 14 et 12 ; Pointe-de-Pitre, 25 et 17 ;

Gévaudan, 12 et 7 ; Limousin, 18 et 12 ; Londres, 14 et 12 ; Pointe-de-Pitre, 25 et 17 ;

Températures relevées à l'étranger : Alger, 30 et 13 degrés ; Amsterdam, 9 et 4 ; Athènes, 14 et 6 ; Berlin, 10 et 2 ; Bonn, 6 et 4 ; Bruxelles, 10 et 10 ; Stockholm, 3 et -2

(min.) : Haïfa, Canarie, 22 et 14 ; Corfou, 15 et 10 ; Genève, 7 et 3 ; Londres, 14 et 10 ; Madrid, 14 et 8 ; Moscou, -12 et -20 ; New-York, 14 et 2 ; Paris, 16 et 10 ; Rome, 10 et 10 ; Stockholm, -3 et -2

et 11 : Meuse, 18 et 8 ; Strasbourg, 3 et 14 ; Rhône, 15 et 8 ; Rouen, 14 et 10 ; Poitiers-Poitiers, 25 et 17 ; Gévaudan, 12 et 7 ; Limousin, 18 et 12 ; Londres, 14 et 12 ; Pointe-de-Pitre, 25 et 17 ;

Gévaudan, 12 et 7 ; Limousin, 18 et 12 ; Londres, 14 et 12 ; Pointe-de-Pitre, 25 et 17 ;

Températures relevées à l'étranger : Alger, 30 et 13 degrés ; Amsterdam, 9 et 4 ; Athènes, 14 et 6 ; Berlin, 10 et 2 ; Bonn, 6 et 4 ; Bruxelles, 10 et 10 ; Stockholm, 3 et -2

(min.) : Haïfa, Canarie, 22 et 14 ; Corfou, 15 et 10 ; Genève, 7 et 3 ; Londres, 14 et 10 ; Madrid, 14 et 8 ; Moscou, -12 et -20 ; New-York, 14 et 2 ; Paris, 16 et 10 ; Rome, 10 et 10 ; Stockholm, -3 et -2

et 11 : Meuse, 18 et 8 ; Strasbourg, 3 et 14 ; Rhône, 15 et 8 ; Rouen, 14 et 10 ; Poitiers-Poitiers, 25 et 17 ; Gévaudan, 12 et 7 ; Limousin, 18 et 12 ; Londres, 14 et 12 ; Pointe-de-Pitre, 25 et 17 ;

Gévaudan, 12 et 7 ; Limousin, 18 et 12 ; Londres, 14 et 12 ; Pointe-de-Pitre, 25 et 17 ;

Températures relevées à l'étranger : Alger, 30 et 13 degrés ; Amsterdam, 9 et 4 ; Athènes, 14 et 6 ; Berlin, 10 et 2 ; Bonn, 6 et 4 ; Bruxelles, 10 et 10 ; Stockholm, 3 et -2

(min.) : Haïfa, Canarie, 22 et 14 ; Corfou, 15 et 10 ; Genève, 7 et 3 ; Londres, 14 et 10 ; Madrid, 14 et 8 ; Moscou, -12 et -20 ; New-York, 14 et 2 ; Paris, 16 et 10 ; Rome, 10 et 10 ; Stockholm, -3 et -2

et 11 : Meuse, 18 et 8 ; Strasbourg, 3 et 14 ; Rhône, 15 et 8 ; Rouen, 14 et 10 ; Poitiers-Poitiers, 25 et 17 ; Gévaudan, 12 et 7 ; Limousin, 18 et 12 ; Londres, 14 et 12 ; Pointe-de-Pitre, 25 et 17 ;

Gévaudan, 12 et 7 ; Limousin, 18 et 12 ; Londres, 14 et 12 ; Pointe-de-Pitre, 25 et 17 ;

Températures relevées à l'étranger : Alger, 30 et 13 degrés ; Amsterdam, 9 et 4 ; Athènes, 14 et 6 ; Berlin, 10 et 2 ; Bonn, 6 et 4 ; Bruxelles, 10 et 10 ; Stockholm, 3 et -2

(min.) : Haïfa, Canarie, 22 et 14 ; Corfou, 15 et 10 ; Genève, 7 et 3 ; Londres, 14 et 10 ; Madrid, 14 et 8 ; Moscou, -12 et -20 ; New-York, 14 et 2 ; Paris, 16 et 10 ; Rome, 10 et 10 ; Stockholm, -3 et -2

et 11 : Meuse, 18 et 8 ; Strasbourg, 3 et 14 ; Rhône, 15 et 8 ; Rouen, 14 et 10 ; Poitiers-Poitiers, 25 et 17 ; Gévaudan, 12 et 7 ; Limousin, 18 et 12 ; Londres, 14 et 12 ; Pointe-de-Pitre, 25 et 17 ;

Gévaudan, 12 et 7 ; Limousin, 18 et 12 ; Londres, 14 et 12 ; Pointe-de-Pitre, 25 et 17 ;

Températures relevées à l'étranger : Alger, 30 et 13 degrés ; Amsterdam, 9 et 4 ; Athènes, 14 et 6 ; Berlin, 10 et 2 ; Bonn, 6 et 4 ; Bruxelles, 10 et 10 ; Stockholm, 3 et -2

(min.) : Haïfa, Canarie, 22 et 14 ; Corfou, 15 et 10 ; Genève, 7 et 3 ; Londres, 14 et 10 ; Madrid, 14 et 8 ; Moscou, -12 et -20 ; New-York, 14 et 2 ; Paris, 16 et 10 ; Rome, 10 et 10 ; Stockholm, -3 et -2

et 11 : Meuse, 18 et 8 ; Strasbourg, 3 et 14 ; Rhône, 15 et 8 ; Rouen, 14 et 10 ; Poitiers-Poitiers, 25 et 17 ; Gévaudan, 12 et 7 ; Limousin, 18 et 12 ; Londres, 14 et 12 ; Pointe-de-Pitre, 25 et 17 ;

Gévaudan, 12 et 7 ; Limousin, 18 et 12 ; Londres, 14 et 12 ; Pointe-de-Pitre, 25 et 17 ;

Températures relevées à l'étranger : Alger, 30 et 13 degrés ; Amsterdam, 9 et 4 ; Athènes, 14 et 6 ; Berlin, 10 et 2 ; Bonn, 6 et 4 ; Bruxelles, 10 et 10 ; Stockholm, 3 et -2

(min.) : Haïfa, Canarie, 22 et 14 ; Corfou, 15 et 10 ; Genève, 7 et 3 ; Londres, 14 et 10 ; Madrid, 14 et 8 ; Moscou, -12 et -20 ; New-York, 14 et 2 ; Paris, 16 et 10 ; Rome, 10 et 10 ; Stockholm, -3 et -2

et 11 : Meuse, 18 et 8 ; Strasbourg, 3 et 14 ; Rhône, 15 et 8 ; Rouen, 14 et 10 ; Poitiers-Poitiers, 25 et 17 ; Gévaudan, 12 et 7 ; Limousin, 18 et 12 ; Londres, 14 et 12 ; Pointe-de-Pitre, 25 et 17 ;

Gévaudan, 12 et 7 ; Limousin, 18 et 12 ; Londres, 14 et 12 ; Pointe-de-Pitre, 25 et 17 ;

Températures relevées à l'étranger : Alger, 30 et 13 degrés ; Amsterdam, 9 et 4 ; Athènes, 14 et 6 ; Berlin, 10 et 2 ; Bonn, 6 et 4 ; Bruxelles, 10 et 10 ; Stockholm, 3 et -2

(min.) : Haïfa, Canarie, 22 et 14 ; Corfou, 15 et 10 ; Genève, 7 et 3 ; Londres, 14 et 10 ; Madrid, 14 et 8 ; Moscou, -12 et -20 ; New-York, 14 et 2 ; Paris, 16 et 10 ; Rome, 10 et 10 ; Stockholm, -3 et -2

et 11 : Meuse, 18 et 8 ; Strasbourg, 3 et 14 ; Rhône, 15 et 8 ; Rouen, 14 et 10 ; Poitiers-Poitiers, 25 et 17 ; Gévaudan, 12 et 7 ; Limousin, 18 et 12 ; Londres, 14 et 12 ; Pointe-de-Pitre, 25 et 17 ;

Gévaudan, 12 et 7 ; Limousin, 18 et 12 ; Londres, 14 et 12 ; Pointe-de-Pitre, 25 et 17 ;

Températures relevées à l'étranger : Alger, 30 et 13 degrés ; Amsterdam, 9 et 4 ; Athènes, 14 et 6 ; Berlin, 10 et 2 ; Bonn, 6 et 4 ; Bruxelles, 10 et 10 ; Stockholm, 3 et -2

(min.) : Haïfa, Canarie, 22 et 14 ; Corfou, 15 et 10 ; Genève, 7 et 3 ; Londres, 14 et 10 ; Madrid, 14 et 8 ; Moscou, -12 et -20 ; New-York, 14 et 2 ; Paris, 16 et 10 ; Rome, 10 et 10 ; Stockholm, -3 et -2

et 11 : Meuse, 18 et 8 ; Strasbourg, 3 et 14 ; Rhône, 15 et 8 ; Rouen, 14 et 10 ; Poitiers-Poitiers, 25 et 17 ; Gévaudan, 12 et 7 ; Limousin, 18 et 12 ; Londres, 14 et 12 ; Pointe-de-Pitre, 25 et 17 ;

Gévaudan, 12 et 7 ; Limousin, 18 et 12 ; Londres, 14 et 12 ; Pointe-de-Pitre, 25 et 17 ;

Températures relevées à l'étranger : Alger, 30 et 13 degrés ; Amsterdam, 9 et 4 ; Athènes, 14 et 6 ; Berlin, 10 et 2 ; Bonn, 6 et 4 ; Bruxelles, 10 et 10 ; Stockholm, 3 et -2

(min.) : Haïfa, Canarie, 22 et 14 ; Corfou, 15 et 10 ; Genève, 7 et 3 ; Londres, 14 et 10 ; Madrid, 14 et 8 ; Moscou, -12 et -20 ; New-York, 14 et 2 ; Paris, 16 et 10 ; Rome, 10 et 10 ; Stockholm, -3 et -2

et 11 : Meuse, 18 et 8 ; Strasbourg, 3 et 14 ; Rhône, 15 et 8 ; Rouen, 14 et 10 ; Poitiers-Poitiers, 25 et 17 ; Gévaudan, 12 et 7 ; Limousin, 18 et 12 ; Londres, 14 et 12 ; Pointe-de-Pitre, 25 et 17 ;

Gévaudan, 12 et 7 ; Limousin, 18 et 12 ; Londres, 14 et 12 ; Pointe-de-Pitre, 25 et 17 ;

Températures relevées à l'étranger : Alger, 30 et 13 degrés ; Amsterdam, 9 et 4 ; Athènes, 14 et 6 ; Berlin, 10 et 2 ; Bonn, 6 et 4 ; Bruxelles, 10 et 10 ; Stockholm, 3 et -2

(min.) : Haïfa, Canarie, 22 et 14 ; Corfou, 15 et 10 ; Genève, 7 et 3 ; Londres, 14 et 10 ; Madrid, 14 et 8 ; Moscou, -12 et -20 ; New-York, 14 et 2 ; Paris, 16 et 10 ; Rome, 10 et 10 ; Stockholm, -3 et -2

et 11 : Meuse, 18 et 8 ; Strasbourg, 3 et 14 ; Rhône, 15 et 8 ; Rouen, 14 et 10 ; Poitiers-Poitiers, 25 et 17 ; Gévaudan, 12 et 7 ; Limousin, 18 et 12 ; Londres, 14 et 12 ; Pointe-de-Pitre, 25 et 17 ;

Gévaudan, 12 et 7 ; Limousin, 18 et 12 ; Londres, 14 et 12 ; Pointe-de-Pitre, 25 et 17 ;

Températures relevées à l'étranger : Alger, 30 et 13 degrés ; Amsterdam, 9 et 4 ; Athènes, 14 et 6 ; Berlin, 10 et 2 ; Bonn, 6 et 4 ; Bruxelles, 10 et 10 ; Stockholm, 3 et -2

(min.) : Haïfa, Canarie, 22 et 14 ; Corfou, 15 et 10 ; Genève, 7 et 3 ; Londres, 14 et 10 ; Madrid, 14 et 8 ; Moscou, -12 et -20 ; New-York, 1

Le Monde Économie-régions

AGRICULTURE

LE CONGRÈS DE LA F.N.S.E.A.

M. Debatisse appelle les agriculteurs à lancer des « actions » après les élections

La dernière journée du 32^e congrès de la Fédération des exploitants agricoles (F.N.S.E.A.), qui s'est tenu le 22 et 23 février, à Versailles, a été marquée par une intervention de M. André Bergeron, secrétaire général de F.O. C'était la première fois qu'un responsable d'un mouvement ouvrier s'adressait à un congrès paysan. Le secrétaire général

de F.O. a rappelé les actions menées par sa centrale en liaison avec la F.N.S.E.A. et le C.N.J.A. pour la défense des consommateurs. Il a fait ensuite une analyse de la situation économique en insistant sur nécessité de poursuivre la construction européenne. Enfin, il a rappelé son attachement à un syndicalisme indépendant des partis politiques et des idéologies. Le

secrétaire général de F.O. a été très applaudie ainsi que M. Michel Debatisse, qui, dans ses discours de clôture, a lancé un avertissement aux partis politiques — il faudra tenir les promesses — et demandé aux agriculteurs de « préparer des actions » pour défendre leurs revendications après les élections législatives.

« Qu'on se le dise ! »

Il faut rendre justice à M. Michel Debatisse : le président de la Fédération des exploitants agricoles (F.N.S.E.A.) sait mieux que nul autre contrôler un congrès. Après les conciliabules, après l'opposition déclarée d'une vingtaine de députés contre ses « méthodes dictatoriales », il prend la parole, et une éloquence brouillonne, mais très efficace auprès des auditeurs accourus. Tout d'un coup, il devient délégué parmi les délégués partisans unis comme jamais, soutenant les orientations que vient de définir l'orateur.

C'est qu'au cours de sa déjà longue carrière syndicale, M. Debatisse a acquis une parfaite maîtrise de la psychologie paysanne.

On a gardé dans les campagnes, depuis toujours, les deux types de relations : celles qui sont le jeu de ses adversaires par le verbe. Or, le « paysan de Palladus », a une éloquence brouillonne, mais très efficace auprès des auditeurs accourus.

Il en a fait la démonstration lors de l'Assemblée nationale, lorsque les délégués partisans unis comme jamais soutenaient les orientations que vient de définir l'orateur.

C'est qu'au cours de sa déjà

longue carrière syndicale, M. Debatisse a acquis une parfaite maîtrise de la psychologie paysanne.

Il en a fait la démonstration lors de l'Assemblée nationale, lorsque les délégués partisans unis comme jamais soutenaient les orientations que vient de définir l'orateur.

C'est qu'au cours de sa déjà

longue carrière syndicale, M. Debatisse a acquis une parfaite maîtrise de la psychologie paysanne.

ÉTRANGER

En Espagne

la nationalisation de la sidérurgie serait étendue

De notre correspondant

Madrid. — Le mot « nationalisation » circule beaucoup en ce moment dans les milieux économiques espagnols. Il s'applique aussi bien à la sidérurgie qu'au transport de l'énergie électrique et aux centrales nucléaires. Les trois complexes sidérurgiques dont dispose l'Espagne, aux Asturias, en Biscaye et à Valence, subissent un déficit global de 60 milliards de pesetas, soit 3 milliards et demi de francs. La production d'acier, qui avait pratiquement triplé entre 1960 et 1970, plafonne autour de onze millions de tonnes par an depuis 1974, ce qui équivaut à peu près à la consommation du pays.

Les perspectives sont plutôt sombres : après avoir progressé de 6,5 % en moyenne jusqu'en 1973, le P.N.B. n'a augmenté que de 1,5 % l'an dernier, et cette année la croissance sera pratiquement égale à zéro. Or la consommation d'acier suit de près la courbe de croissance. Pour secouer les matières de forces en difficulté, l'intervention de l'Etat est devenue indispensable. Il semble même difficile d'éviter la nationalisation, ou, en tout cas, l'encadrement des deux grands complexes qui sont aux mains du privé.

La crise est d'autant plus redoutable qu'une grande partie de l'appareil productif est récent et qu'il n'a pas été amorti. Elle a touché en priorité le dernier des grands ensembles de sidérurgie intégrée, celui de Sagonne, dans la région de Valence. Le complexe est étatiste, ambitieux, et il n'exploite qu'une capacité de production de 8 millions de tonnes. Or à peine ses principaux actionnaires, Alcoa, Hornos de Vizcaya et U.S. Steel, voient-ils démarquer les premières installations qu'ils déclarent toutes « défectueuses ». L'échéance est immédiate : à fin de février, il ne reste plus d'argent dans les caisses pour payer les cinq mille cinq cents ouvriers de Alcoa Hornos del Mediterraneo, nom de l'entreprise.

L'Etat devra donc intervenir et administrer la société à titre provisoire, en attendant de prendre la décision — qui paraît inévitable — de la nationaliser. L'autre grand complexe privé, Alcoa Hornos de Vizcaya, situé dans la région de Bilbao, risque de se trouver dans une situation comparable dans le courant de l'été. Il connaît déjà de sérieuses difficultés. Aussi, l'Etat sera-t-il sans doute amené à intervenir : au ministère de l'industrie, on exige, pour l'instant, une mesure sur les propriétaires de la société, le tout pas encore demandé.

Supprimer des emplois

Avec la prise en charge de Alcoa Hornos del Mediterraneo, l'Etat contrôlera plus de la moitié de la production d'acier. Il en saura dès environ 40 % grâce à INRIDESA (entreprise nationale sidérurgique), dont les hauts fourneaux et les aciéries des Asturias dépendent de l'Institut national de l'industrie. Pour faire face à la crise, le gouvernement a déjà décidé de relever la cible de l'acier de 12 %, et en train de mettre au point un plan de structuration du secteur, qui applique une sous-utilisation réduisante de la capacité productive : le taux d'utilisation, qui ait de 75 % cette année, devrait être de 65 % cette année.

CHARLES VANHECKE

les opposants au président de la F.N.S.E.A. se recrutent essentiellement parmi les petits agriculteurs isolés. En effet, l'unité syndicale n'est pas le seul point de discussion pour s'occuper. Il a même pu administrer à ses contestataires une leçon de tactique en leur rappelant comment, « jeune turc », il a évincé les « vieux crocodiles » qui dirigeaient la centrale paysanne dans les années 60. Il est vrai qu'il a fait la démonstration que, dans les thèmes qui font « tit » dans le cœur d'un exploitant, ont été abordés : la rude vie des champs, le sens des responsabilités des agriculteurs, le goût de l'effort en commun, les écrasantes contraintes de la moderni-

sation forcendée, la terrible exode rural, la nouvelle importance de l'agriculture dans les campagnes. Mais l'unité syndicale n'est pas le seul point de discussion pour s'occuper. Il a même pu administrer à ses contestataires une leçon de tactique en leur rappelant comment, « jeune turc », il a évincé les « vieux crocodiles » qui dirigeaient la centrale paysanne dans les années 60. Il est vrai qu'il a fait la démonstration que, dans les thèmes qui font « tit » dans le cœur d'un exploitant,

Après les applaudissements, les commentaires. Aussitôt, le discours terminé, alors qu'il restait une heure pour répondre aux questions, les délégués du Palais des congrès : « Très bien, très important, très bon, ah ! bravo ! » Il n'a pas suivi les premières analyses : « Ce discours lance un avertissement aux hommes politiques, il invite aussi les agriculteurs à une réflexion sur leur avenir », a noté un ancien des assises paysannes.

Des propositions inquiétantes

La réflexion sur l'avvenir d'abord. M. Debatisse a abordé brièvement le sujet mais il est apparu une modification sensible dans la manière de la traiter. Jusqu'à présent la « doctrine » syndicale reposait sur la poursuite de la modernisation d'une agriculture qui devait rester l'apanage des petits agriculteurs. Mais M. Debatisse pourra faire valoir qu'il n'a pas donné de consigne de vote, que ses aversiennes s'adressent à tous les partis politiques. Toutefois il a noté que les actions revendicatives seront menées « pour que l'agriculture joue son rôle dans le sens fixé par M. Valery Giscard d'Estaing ».

M. Debatisse a également dit son choix : ce n'est pas le socialisme à 100 %, mais à 50 %.

Ensuite, il a parlé de la nécessité d'assurer la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parlé de l'importance de la sécurité sociale.

Il a également parl

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2. MÉS
— GÉOGRAPHIE : « Géner les pieds sur terre », par Maurice Le Loupou ; « Ouvrir le livre du monde », par J.-E. Lacroix ; « Concepts et contrastes », par Michel Chesa-

3. STRANGER

3-4. EUROPE

4-5. AFRIQUE
— SÉNÉGAL : « La démocratie à l'essai » (II), par J.-P. Longier.

6. AMÉRIQUES

7. ASIE
7-11. POLITIQUE

LA PRÉPARATION DES ELECTIONS LEGISLATIVES :
— D'UNE RÉGION À L'AUTRE (XIX bis). — LORRAINE : des ministres aux avants-postes.

LE MONDE DES LOISIRS ET DU TOURISME

PAGES 18 A 17

— Le meilleur domaine skiable d'Europe a sous la critique des étrangers : en France, l'hiver et l'**« arnaque »** commencent en bas des pistes.
— Les résultats des loisirs dans la bataille électorale : les options du P.R.
— Jardinage. Plaisirs de la table. Jeux Hippisme.

18. SOCIÉTÉ

— POINT DE VUE : « L'affaire Croissant, le gouvernement et le droit », par Pierre Delval.

19. SPORTS

20. EDUCATION
— Les syndicats d'enseignants précisent leurs revendications pour l'après-mars ».

21. SCIENCE

— Après l'accident de Cosmos 954.

22 à 26. CULTURE

— CINÉMA : Rencontres du troisième type, de Steven Spielberg ; *la Voix de son maître*.
— THÉÂTRE : *le Pain dur*, de Claudel.

28-30. ÉCONOMIE-REGIONS

— AGRICULTURE : le congrès de la FNSEA.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (26)
Annonces classées (27 et 28) :
Aujourd'hui (26) : Carnet (21) ;
Journal officiel (28) : Loto
(28) : Météo-carte (28) ; Mots
croisés (28) : Rentrée (21).

M. JEAN COURAL
EST NOMMÉ DIRECTEUR
DU NOUVEL INSTITUT
DE RESTAURATION

M. Jean Coural, administrateur général du mobilier national et des manufactures nationales des Gobelins, de Beauvais et de la Savonnerie, vient d'être nommé, par arrêté du ministère de la culture et de l'environnement, directeur de l'Institut national de restauration des œuvres d'art. Une décision ministérielle vient d'approuver, d'autre part, l'installation de l'institut de restauration dans l'hôtel de Vigny.

[Ancien chargé d'affaires, diplômé de l'école d'ingénieurs de Paris (1928), à l'université de Toulouse), il a d'abord été adjoint adjoint de Seine-et-Oise (1933), chargé de missions (1934), puis adjoint au préfet (1935) aux musées de Versailles et des Trianons. Chargé de l'administration générale du Mobilier national et des manufactures nationales en 1933, il en devient l'administrateur général en 1963.]

COLIS FAMILIAUX
HUILE D'OLIVE
VERSEUSE EXTRA « OLIVOLI »
Produit est de l'huile fraîche
Graissée extraite par
PREMIÈRE PRESSION à FROID
et CHAMPIGNONNEE
d'olives et filtrée
France part à partir du 5 ml.
Den. diam. gral. n° 8 à 10
SOCIÉTÉ PROVENCALÉE D'OLIOLE
13300 SALON-DE-PROVENCE

A B C D E F G

La hausse des prix de détail a été de 0,5 % en janvier

La hausse du coût de la vie est restée modérée en janvier. Elle a été de 0,5 %, c'est-à-dire conforme aux prévisions gouvernementales. En un an (janvier 1978 comparé à janvier 1977), l'augmentation des prix est donc de 9,2 % environ.

Ce bon résultat survient après les indices de novembre (+ 0,4 %) et de décembre (+ 0,3 %) ramené à 1,2 % la hausse des prix sur les trois derniers mois, ce qui correspond à un rythme annuel de 4,9 %. Il faut remonter de plusieurs années pour retrouver une tendance aussi modérée.

Si les résultats des derniers mois traduisent incontestablement un ralentissement de l'inflation, il est non moins évident que les indices de novembre, de décembre et de janvier ne correspondent pas à la pente réelle des prix de détail. Tout d'abord, parce que beaucoup de prix industriels ne sont pas libres et augmentent par à-coups (généralement deux fois par an), en fonction des clauses inscrites dans les contrats de modernisation conclus avec les pouvoirs publics. Janvier n'a pratiquement pas enregistré de hausse contractuelle mais, au cours des mois à venir, un grand nombre de biens manufacturés verront leurs

prix augmenter. Déjà en février les prix des volitures ont été relevés de 3 % en moyenne.

De même, un certain nombre de produits alimentaires (lait, yaourt, fromage) ont augmenté au début de février à la suite, notamment, de la dévaluation, le 1^{er} du mois, du franc vert. Enfin, des tensions existent sur des produits comme la viande, le poisson, le vin et les fruits.

Les tarifs publics qui n'ont pas été modifiés augmenteront, quant à eux, à partir d'avril. Enfin, la hausse traditionnelle des loyers en début d'année n'a été que partiellement prise en compte, puisque les relevements de prix dans les H.M. ne sont intervenus qu'au 1^{er} février et non en janvier comme c'est l'habitude.

Pour toutes ces raisons, il apparaît que le taux réel d'inflation doit se situer plus près de 8 % que des 5 % enregistrés sur les trois derniers mois. — Al. V.

NOUVELLE BAISSE DU DOLLAR COTÉ 4,76 FRANCS A PARIS ET 2,015 DEUTSCHEMARKS A FRANCFT

À la veille du week-end, la rumeur courrait que le dollar, la baisse du franc et donc la hausse des monnaies fortes se poursuivraient. À Francfort, le cours de la monnaie américaine tombait, une fois de plus, à son plus bas niveau historique (2,0150 DM contre 2,02 DM), de même qu'à Zurich (1,7850 FS contre 1,81 FS). Selon les cambistes, c'est une rumeur suivant laquelle la Maison Blanche envisageait d'établir un contrôle des changes pour les transactions financières qui aurait été, évidemment, cette semaine, confirmée par l'entrée de l'Allemagne dans le Dollar. Cette rumeur lancée par la revue américaine Barron's a été démentie par Washington.

Sur un autre plan, la prolongation de la grève des mineurs de charbon, aux Etats-Unis, a continué à affecter la tenue de la monnaie américaine. À Paris, le cours du dollar a baissé, revenant de 4,79 F à 4,76-4,77 F environ ; celui du deutschemark a également fléchi à 2,0175 F contre 2,0175 F, tandis que le franc suisse était à 2,0175 F contre 2,0175 F. L'or poursuit son ascension, s'élevant de 182,60 dollars l'once à 183,75 F sur les marchés internationaux.

REPORT POSSIBLE DES DÉCLARATIONS DE REVENU AU FISC

À la veille du week-end, la date limite du dépôt des déclarations de revenus pour 1977, fixée en principe au mardi 28 février à minuit, pourrait être reportée de quelques jours. On parlait de lundi 6 mars à minuit.

Chaque année, le ministère de l'économie et des finances accorde un délai de grâce aux contribuables : d'un jour en 1976, de trois en 1977 (du 28 février au 3 mars). Cette fois-ci encore, il est plausible qu'une telle mesure soit prise, tout au moins temporairement, à l'entrée en vigueur de la nouvelle législation sur les plus-values. De toute façon, elle ne serait annoncée que la veille de la date limite, c'est-à-dire lundi 27 février au plus tard.

● Chômage partiel : accord C.N.P.F.-syndicats. — Le patronat et toutes les organisations syndicales (C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.G.T.C., C.G.C.) ont signé, vendredi 23 février, un accord sur le chômage partiel qui reconduit pour un an la convention du 23 juin 1975 : indemnisation à 50 % des heures chômées au-dessous de quarante heures

La vingt-quatrième chambre correctionnelle de Paris a infligé ce vendredi 24 février, un mois d'emprisonnement avec sursis et 50 F d'amende à M. Michel Trignol qui avait refusé, le 27 janvier, à la porte Mallot, de laisser fouiller le coffre de sa voiture par des policiers, à l'occasion d'un des barrages mis en place pour retenir les ravisseurs du baron Empain.

Le tribunal déclare que la demande des policiers formulée à M. Trignol « (...) constitue une investigation entreprise dans les formes légales dès lors qu'elle était présentée par un officier de police judiciaire agissant en raison de l'existence d'un crime flagrant consistant en l'arrestation et la séquestration du baron Empain ».

Les juges admettent l'appelation, en l'espèce de l'article 56 du code de procédure pénale autorisant des perquisitions opérées à domicile « ... si la nature du crime est telle que la preuve en puise être acquise par la saisie des papiers, documents ou autres objets en la possession des personnes qui paraissent avoir participé au crime, ou détenu des objets ou objets ou documents aux faits incriminés ».

M. Trignol et M. Scemama, son défenseur, trouvant cette argumentation peu convaincante, ont décidé de faire aussitôt appel.

Le juge, admettant l'appelation, en l'espèce de l'article 56 du code de procédure pénale autorisant des perquisitions opérées à domicile « ... si la nature du crime est telle que la preuve en puise être acquise par la saisie des papiers, documents ou autres objets en la possession des personnes qui paraissent avoir participé au crime, ou détenu des objets ou objets ou documents aux faits incriminés ».

M. Scemama, son défenseur, trouvant cette argumentation peu convaincante, a décidé de faire aussitôt appel.

D'autre part, les trois chefs d'état et le vice-président soudanais présentant un protocole d'accord pour l'ouverture de négociations entre le gouvernement tchadien et les rebelles du FRGOLINAT sous l'égide de la Libye et du Soudan. Enfin, a annoncé le porte-parole, il a été également établi qu'aucune partie autre que les quatre parties partielles et leurs intérêts de réclamer le respect du protocole d'accord seraient rendus publics dès ce vendredi.

● M. Gérard Gaussen est nommé ambassadeur en Suède

Le Journal officiel du samedi 25 février annonce la nomination de M. Gérard Gaussen comme ambassadeur à Stockholm en remplacement de M. Paul Fouquet.

INÉ en 1918, M. Gérard Gaussen, après avoir fait la guerre dans les troupes dépendantes de l'armée française, a été nommé au service des affaires étrangères en 1945. Il a occupé divers postes à l'administration centrale (conventions administratives, direction de la direction d'Etat, direction des affaires culturelles et techniques) et à l'étranger (Montevideo, Buenos-Aires, Venise). Chargé de mission au sein de l'armée de défense nationale (1960-1962), il a été ensuite conseiller à Bern (1962-1964), à l'ambassade de Paris (1964-1967) et conseiller à Barcelone (1967-1972). Depuis décembre 1972, il était conseiller à New-York.

● Le Times n'a pas paru à Londres ce vendredi 24 février, par suite d'un arrêt de travail de certains ouvriers d'imprimerie.

Un mois après l'enlèvement du baron Empain

DES RUMEURS MAIS AUCUNE PISTE

Un mois exactement après l'enlèvement du baron Edouard-Jean Empain, le 27 janvier, des rumeurs étaient selon lesquelles le rançon serait réémise, voire versée aux ravisseurs. Toutefois, rien ni personne ne vient confirmer ces rumeurs, que les policiers qualifient de « fantaisistes ».

On croit cependant savoir de bonne source, que la rançon seraient effectivement réémise — sans qu'on connaisse le montant exact — et que les ravisseurs ne seraient pas manifestes depuis près de quinze jours. Depuis le début de l'affaire, on sait que le résumé de la famille du baron. Mais on ignore que l'on dit lire à la mafia italo-française — qui a conduit les policiers, au début de cette semaine, dans la station de sports d'hiver, ils seraient cependant rentrés boudillés.

On n'écartera pas non plus une hypothèse selon laquelle la famille empain, au contraire du baron aurait mal interprété les demandes des ravisseurs et aurait alors consenti une aide financière à l'écart de la phase ultime des négociations.

L'ouverture des coffres de voitures

EMPRISONNEMENT AVEC SURSIS POUR M. MICHEL TRIGNOL

La vingt-quatrième chambre correctionnelle de Paris a infligé ce vendredi 24 février, un mois d'emprisonnement avec sursis et 50 F d'amende à M. Michel Trignol qui avait refusé, le 27 janvier, à la porte Mallot, de laisser fouiller le coffre de sa voiture par des policiers, à l'occasion d'un des barrages mis en place pour retenir les ravisseurs du baron Empain.

Le tribunal déclare que la demande des policiers formulée à M. Trignol « (...) constitue une investigation entreprise dans les formes légales dès lors qu'elle était présentée par un officier de police judiciaire agissant en raison de l'existence d'un crime flagrant consistant en l'arrestation et la séquestration du baron Empain ».

Le juge, admettant l'appelation, en l'espèce de l'article 56 du code de procédure pénale autorisant des perquisitions opérées à domicile « ... si la nature du crime est telle que la preuve en puise être acquise par la saisie des papiers, documents ou autres objets en la possession des personnes qui paraissent avoir participé au crime, ou détenu des objets ou objets ou documents aux faits incriminés ».

M. Scemama, son défenseur, trouvant cette argumentation peu convaincante, a décidé de faire aussitôt appel.

D'autre part, les trois chefs d'état et le vice-président soudanais présentant un protocole d'accord pour l'ouverture de négociations entre le gouvernement tchadien et les rebelles du FRGOLINAT sous l'égide de la Libye et du Soudan. Enfin, a annoncé le porte-parole, il a été également établi qu'aucune partie autre que les quatre parties partielles et leurs intérêts de réclamer le respect du protocole d'accord seraient rendus publics dès ce vendredi.

● M. Rosa Askari, porte-parole de l'ambassade d'Iran à Paris a démissionné, vendredi 24 février, et a été remplacé par M. Abdolreza Pouri.

Le nouveau porte-parole a démissionné, vendredi 24 février, et a été remplacé par M. Abdolreza Pouri.

Le porte-parole de l'ambassade d'Iran à Paris a démissionné, vendredi 24 février, et a été remplacé par M. Abdolreza Pouri.

Le porte-parole de l'ambassade d'Iran à Paris a démissionné, vendredi 24 février, et a été remplacé par M. Abdolreza Pouri.

Le porte-parole de l'ambassade d'Iran à Paris a démissionné, vendredi 24 février, et a été remplacé par M. Abdolreza Pouri.

Le porte-parole de l'ambassade d'Iran à Paris a démissionné, vendredi 24 février, et a été remplacé par M. Abdolreza Pouri.

Le porte-parole de l'ambassade d'Iran à Paris a démissionné, vendredi 24 février, et a été remplacé par M. Abdolreza Pouri.

Le porte-parole de l'ambassade d'Iran à Paris a démissionné, vendredi 24 février, et a été remplacé par M. Abdolreza Pouri.

Le porte-parole de l'ambassade d'Iran à Paris a démissionné, vendredi 24 février, et a été remplacé par M. Abdolreza Pouri.

Le porte-parole de l'ambassade d'Iran à Paris a démissionné, vendredi 24 février, et a été remplacé par M. Abdolreza Pouri.

Le porte-parole de l'ambassade d'Iran à Paris a démissionné, vendredi 24 février, et a été remplacé par M. Abdolreza Pouri.

Le porte-parole de l'ambassade d'Iran à Paris a démissionné, vendredi 24 février, et a été remplacé par M. Abdolreza Pouri.

Le porte-parole de l'ambassade d'Iran à Paris a démissionné, vendredi 24 février, et a été remplacé par M. Abdolreza Pouri.

Le porte-parole de l'ambassade d'Iran à Paris a démissionné, vendredi 24 février, et a été remplacé par M. Abdolreza Pouri.

Le porte-parole de l'ambassade d'Iran à Paris a démissionné, vendredi 24 février, et a été remplacé par M. Abdolreza Pouri.

Le porte-parole de l'ambassade d'Iran à Paris a démissionné, vendredi 24 février, et a été remplacé par M. Abdolreza Pouri.

Le porte-parole de l'ambassade d'Iran à Paris a démissionné, vendredi 24 février, et a été remplacé par M. Abdolreza Pouri.

Le porte-parole de l'ambassade d'Iran à Paris a démissionné, vendredi 24 février, et a été remplacé par M. Abdolreza Pouri.